



Richard II, dans la mise en scène de Christophe Rauck.

© Christophe Raynaud de Lage



Navy Blue d'Oona Doherty.

© Ghislain Mirat



La soprano Elsa Dreisig revient à Royaumont.

© Simon Fowler



Le pianiste Tord Gustavsen.

© Hans Fredrik Asbjørnsen / ECM Records

théâtre

## Libertés poétiques

Dans la mesure de l'impossible, Richard II, Le Roi Lear, Éden, Bérénice, Vania/Vania, Racine carrée du verbe être... Les artistes créent et inventent.

4

danse

## À Chaillot, une saison fabuleuse

Plurielle et rassembleuse, la saison de Chaillot - Théâtre national de la Danse propose une multitude d'expériences artistiques.

## cahier central I-IV

classique / opéra

## Chemins de traverse

Festival de Royaumont, Festival baroque de Pontoise, Éden de Joyce DiDonato, A Linea de Dusapin, Liberté d'action de Heiner Goebbels...

52

jazz / musiques du monde

## Sons légendaires

Biréli Lagrène en solo, Tord Gustavsen Trio, Kyoto Jazz Massive, Ravi Coltrane, Girma Bèyèné & Akalé Wubé, Festival de l'Imaginaire...

56

### focus

À La Garance à Cavillon, une saison pleine de saveurs

Le Théâtre National de Nice fait naître de nouvelles curiosités

À La Criée une saison qui éclaire « l'Autre et son sublime mystère »

Le Théâtre de Suresnes garde le cap : une utopie en actes

Théâtre Ouvert, une maison pour les auteurs de la page au plateau

Au Théâtre de Nîmes, ouverture et effervescence artistique

Au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, une veine créative originale

Le Méta : dedans, dehors, entre, avec, à côté, au milieu et au-delà

Week-end festif pour les 30 ans du

Théâtre - Scène nationale de Saint-Nazaire

Le Préau / Centre dramatique national de Normandie - Vire :

la création comme acte d'engagement politique



Lisez La Terrasse partout sur vos smartphones en responsive design!

la terrasse



Centre dramatique national de Saint-Denis

DIRECTION JULIE DELIQUET



HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR

Épisodes 1 à 5

DE RAINER WERNER FASSBINDER MISE EN SCÈNE JULIE DELIQUET

28 SEPT. → 9 OCT. 2022

20 minutes de Châtelet 12 minutes de la gare du Nord. Navettes retour à Saint-Denis et vers Paris. Restaurant le midi en semaine et les soirs de représentations.

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00 - www.fnac.com www.theatreonline.com

www.theatregerardphilipe.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.

théâtre

Entretiens

4 ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE L'auteur et metteur en scène portugais Tiago Rodrigues présente Dans la mesure de l'impossible



Tiago Rodrigues.

6 THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE Dans Vania / Vania ou le démon de la destruction, le metteur en scène Clément Poirée met en jeu la confrontation de deux pièces de Tchekhov, Le Génie des bois et Oncle Vania.

10 LE MONFORT Avec Eden le metteur en scène Cyril Teste et l'artiste numérique Hugo Arcier mettent au point une expérience immersive.

10 LA COMÉDIE DE BETHUNE Corde.raide, une intrigue haletante de Debbie Tucker Green mise en scène par Cécric Gourmelon.

14 THÉÂTRE DES CÉLESTINS Claudia Stavisky met en scène La Trilogie de la villégiature et ses vertiges doux-amers.

16 THÉÂTRE DU ROND-POINT Jean-Michel Ribes reprend 32 ans après La Cuisse du steward, comédie absurde et délirante.

20 ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE Fidèle à l'écriture d'Arne Lygre, Stéphane Braunschweig crée Jours de joie.

Critiques

4 NANTERRE-AMANDIERS Dans Richard II, Christophe Rauck fait briller le texte de William Shakespeare et étinceler Micha Lescot.

6 THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG Iphigénie mise en scène par Anne Théron offre un écriin saisissant au texte de Tiago Rodrigues.

6 THÉÂTRE DE CHÂTILLON Le collectif Das Plateau porte à la scène Le Petit Chaperon rouge. Jubilatoire!



Le Petit Chaperon rouge.

11 LA SCALA-PARIS Dans sa mise en scène de Bérénice, Muriel Mayette-Holtz condense l'histoire autour des élans et douleurs de l'amour. Une intense tragédie du renoncement.



Titus et Bérénice.

14 THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE Thibaud Croisy investit avec subtilité le texte outrancier L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer de Copi.

14 THÉÂTRE DE BELLEVILLE Léo Cohen-Paperman met en scène Génération Mitterrand, ses espoirs et ses déceptions. Portrait sensible et émouvant du peuple de gauche.

16 THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE Julie Deliquet reprend Huit heures ne font pas un jour de Rainer Werner Fassbinder, une fresque ancrée dans le quotidien qui dénonce l'immobilité sociale.

28 THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES Avec Les gros patinent bien, Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois poursuivent leur hilarant road trip en carton.

Gros plans

9 COMÉDIE-FRANÇAISE C'est l'un des événements de cette rentrée. Le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier crée Le Roi Lear.



Thomas Ostermeier.

9 LA COLLINE-THÉÂTRE NATIONAL Dans Racine carrée du verbe être, Wajdi Mouawad raconte avec treize autres comédiens une semaine de la vie d'un certain Talyani Waqar Malik.

20 THÉÂTRE DE LA VILLE-LES ABBESES Dans Mes parents, créé avec les élèves de la promotion 10 de l'École du TNB, Mohamed El Khatib détourne l'exercice du spectacle de fin d'année.

24 RÉGION / TOULOUSE La Biennale, festival international des arts vivants à Toulouse et en Occitanie.

25 PARIS / FESTIVAL DE LA COOPÉRATIVE DE RUE ET DE CIRQUE Village de cirque #18, une programmation de cirque de création qualitative.

28 LA COLLINE-THÉÂTRE NATIONAL Et pourquoi moi je dois parler comme toi, un spectacle musical d'Alain Françon qui donne à découvrir une sélection de textes d'art brut, avec Anouk Grinberg.

29 THÉÂTRE 13 Le metteur en scène Alexandre Zeff adapte au théâtre Tropique de la violence, roman de Nathacha Appanah.

30 THÉÂTRE DE L'ATELIER Éric Vigner met en scène pour la première fois en France Les Enfants de Lucy Kirkwood, un texte caustique qui sonde l'effondrement d'une société.

30 LA COURNEUVE / ÉVÈNEMENT DE L'ACADÉMIE FRATELLINI Circus Tour #1 : des spectacles en itinérance, dont ELLES de Pauline Barboux et Jeanne Ragu.

32 LES PLATEAUX SAUVAGES Il n'y a pas de Ajar, écrit par Delphine Horvilleur et interprété par Johanna Nizard, donne la parole à Abraham, fils fictionnel du célèbre Émile Ajar.

36 LES PLATEAUX SAUVAGES Dans Écho, la dramaturge et performeuse Vanasay Khamphommala pose une question d'utilité publique : comment sauver l'humanité du chagrin d'amour ?

focus

saison 2022/2023

8 Au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, une veine créative originale

12 Théâtre Ouvert, une maison pour les auteurs de la page au plateau

18 Théâtre de La Criée : une saison 2022/2023 qui éclaire « l'Autre et son sublime mystère »

22 Le Théâtre National de Nice réinvente son implantation et fait naître de nouvelles curiosités

26 La Garance à Cavillon fait vibrer l'art vivant jusqu'aux collines du Luberon

33 Un week-end artistique et festif pour les 30 ans du Théâtre - Scène nationale de Saint-Nazaire

34 Le Préau / Centre dramatique national de Normandie - Vire : la création comme acte d'engagement politique

38 Le Théâtre de Suresnes garde le cap : une utopie en actes qui innove et s'offre à tous

focus

cahier central

Chailhot - Théâtre national de la Danse À Chailhot, une saison de fabuleuses expériences humaines et artistiques.

danse

Entretien

43 LA VILLETTE Rencontre avec Jo-Ann Endicott, qui a transmis Le Sacre de Pina Bausch à 14 interprètes africains. Une expérience intense.



Le Sacre du printemps de Pina Bausch.

Critiques

46 CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE Dans The Brutal Journey of the Heart, Sharon Eyal et Gai Behar inventent de nouveaux « fragments d'un discours amoureux ». Une danse qui palpite.

Gros plans

46 CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÊTRIÈRE Le Théâtre de la Ville investit la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière avec Israel Galvan et la compagnie Peeping Tom.



La Visita de Peeping Tom.

47 LA BRIQUETERIE La Briqueterie étend son rendez-vous de rentrée Excentriques à une semaine où se croisent différents formats de rencontres.

48 THÉÂTRE DU CHÂTELET Le Collectif (La)Horde à la tête du Ballet National de Marseille reprend Room with a view, créé avec Rone, figure de la musique électro.

50 RÉGION / ARCACHON / FESTIVAL Le Festival Cadences fait vivre pendant cinq jours le bassin d'Arcachon au rythme de toutes les danses.

50 FESTIVAL D'AUTOMNE Noé Soulier s'installe au Festival d'Automne pour une traversée de son œuvre en six temps.

50 OPÉRA DE LYON / LE 104 Retour d'Alessandro Sciarroni avec le Ballet de Lyon, pour The Collection, une nouvelle création.

focus

44 Au Théâtre de Nîmes, effervescence artistique et ouverture à tous les publics

classique / opéra

Festivals

52 ASNIÈRES-SUR-OISE / FESTIVAL Au Festival de Royaumont, un mois de rencontres musicales par les jeunes artistes et les musiciens en résidence.

52 PONTOISE / FESTIVAL Le 37e Festival baroque de Pontoise, une programmation éclectique autour d'héritages et filiations.



Leonardo Garcia Alarcón.

53 RUNGIS / FESTIVAL Pour 4 mains et 2 pianos, le Festival Piano-Piano à Rungis unit grands noms d'aujourd'hui et talents de demain.

Agenda

53 PHILHARMONIE La compositrice Olga Neuwirth signe avec The Outcast une adaptation très personnelle de Moby Dick de Melville.

53 CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÊTRIÈRE Benjamin Alard donne un récital entièrement consacré à Bach sur l'orgue de La Salpêtrière.

54 PHILHARMONIE Klaus Mäkelä dirige deux programmes à l'Orchestre de Paris, auteur de musiques des XXe et XXIe siècles.

54 ÉGLISE SAINT-ROCH Philippe Herreweghe dirige Les Vêpres de la Vierge de Monteverdi.

54 THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES L'Orchestre Les Siècles et François-Xavier Roth interprètent les œuvres que Stravinski avait écrites pour les Ballets russes de Diaghilev.

54 MAISON DE LA RADIO John Eliot Gardiner et Daniel Harding dirigent le Philhar dans le répertoire français des XIXe et XXe siècles.

54 THÉÂTRE DU CHÂTELET Heiner Goebbels présente Liberté d'action, sa nouvelle création, un « concert scénique » d'après des textes d'Henri Michaux.



Liberté d'action de Heiner Goebbels.

55 LA SEINE MUSICALE Laurence Equilbey et Insula Orchestra remettent à l'honneur Louise Farrenc.

focus

musiques

53 L'ensemble Ars Nova célèbre ses 60 ans, unissant souvenirs, filiations et créations.

56 Artistes Génération Spedidam : Aline Piboule, le piano aux affinités électives, et la chanteuse Ayelé, natural soul woman.

jazz / musiques du monde

56 THÉÂTRE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE ET LIEUX PARTENAIRES Le Festival de l'imaginaire fête en 2022 un quart de siècle de musiques au pluriel.

56 SUNSIDE Le pianiste norvégien Tord Gustavsen et son trio sont pour deux soirs au Sunside. Une occasion rare de les entendre en club.

57 BAL BLOMET Biréli Lagrène a publié un printemps son premier recueil studio en solo. Un classique pour tout mélomane.



Biréli Lagrène.

57 STUDIO 104 Joachim Kühn solo + Gary Brunton «Night Bus» un double plateau qui donne le juste diapason.

57 LA VILLETTE Festival Jazz à la Villette au carrefour du jazz, du funk, du hip hop et du groove.

58 NEW MORNING Kyoto Jazz Massive, le groupe culte de la scène nu jazz, passe enfin par la mythique scène parisienne.

58 STUDIO DE L'ERMITAGE Girma Beyenê & Akalé Wubé, un groove éthiopique sans pareil.

59 SUNSIDE Yuval Amihai & David Kikoski Quartet présentent My 90s Summer, opus new-yorkais.

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE

direction Stéphane Braunschweig

Jours de joie

d'Arne Lygre

mise en scène

Stéphane Braunschweig

création

avec Virginie Colemyn, Cécile Coustillac, Alexandre Pallu, Pierrick Plathier, Lamya Reagraui Muzio, Chloé Réjon, Grégoire Tachnakian, Jean-Philippe Vidal

16 septembre - 14 octobre Odéon 6e

Dans la mesure de l'impossible

texte et mise en scène Tiago Rodrigues

avec Adrien Barazzone, Beatriz Brás, Baptiste Coustenoble, Natacha Koutchoumov et Gabriel Ferrandini (musicien)

20 septembre - 14 octobre Berthier 17e



Petit Saint-Martin

Avec Catherine Hiegel  
Raoul Fernandez, Pascal Ternisien

De Jean-Luc Lagarce  
Marcial Di Fonzo Bo

Mise en scène  
Costumes Mine Barral Vergéz

# Music Hall

Coproduction : Comédie de Caen, CDN Normandie



À partir du 4 octobre

portestmartin.com

Petit Saint-Martin

Avec Catherine Hiegel  
Jean-Luc Lagarce  
Marcial Di Fonzo Bo

Mise en scène

# Les règles du savoir-vivre dans la société moderne

Coproduction : Comédie de Caen, CDN Normandie

« Un bijou corrosif »  
Le Figaro

« Etincelant.  
L'actrice est au sommet  
de son art. On se régale »  
Télérama, TTT

« C'est brillant, joyeux,  
joyeux et enivrant »  
L'Humanité

« Catherine Hiegel  
est géniale ! »  
Le Monde

« Un monologue d'une  
drôlerie corrosive »  
La Terrasse

À partir du 11 octobre



portestmartin.com

## théâtre

Entretien / Tiago Rodrigues

### Dans la mesure de l'impossible / Catarina et la beauté de tuer des fascistes / Chœur des amants

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE - ATELIERS BERTHIER ET THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD / TEXTES ET MISES EN SCÈNE TIAGO RODRIGUES

Alors qu'il vient de succéder à Olivier Py à la direction du Festival d'Avignon, l'auteur et metteur en scène portugais Tiago Rodrigues présente trois spectacles à Paris. *Dans la mesure de l'impossible* aux Ateliers Berthier. *Catarina et la beauté de tuer des fascistes* et *Chœur des amants* aux Bouffes du Nord.

Qu'est-ce qui vous a amené à écrire *Dans la mesure de l'impossible*, texte conçu à partir de témoignages de travailleuses et travailleurs humanitaires ?

Tiago Rodrigues : L'idée m'est venue alors que je présentais plusieurs de mes spectacles à Genève. J'ai eu l'occasion de rencontrer des spectateurs qui travaillaient dans le domaine de l'humanitaire. Je me suis aussitôt intéressé à leur expérience, à leur situation entre deux mondes : un monde où l'on dispose des droits essentiels, où l'on peut aller au théâtre tranquillement ; un monde où l'on manque de tout, où l'on est face à des situations d'urgence, comme des conflits ou des catastrophes naturelles. Je me suis dit que cette position devait leur permettre d'avoir un regard enrichi sur les choses.

Cette pièce est-elle davantage un texte sur les désastres du monde ou sur le quotidien de celles et ceux qui interviennent pour tenter de remédier à ces catastrophes ?

T. R. : C'est plutôt un texte sur la façon dont ces femmes et ces hommes, qui ont une expérience extraordinaire, vivent, pensent et regardent le monde. Il s'agit d'une plongée dans le quotidien hors norme qui est le leur. Ce spectacle fait théâtre de ce qui nous est raconté — de façon pudique, rigoureuse, complexe — par ces humanitaires. Avec bien sûr, au centre de leurs propos, la question de

la souffrance, de la violence, de la guerre et des dilemmes humains qui en découlent. Mais *Dans la mesure de l'impossible* parle avant tout de la façon dont celles et ceux qui ont vécus ces situations en rendent compte.

Pour autant, vous ne considérez pas cette création comme une proposition de théâtre documentaire...

T. R. : En effet. *Dans la mesure de l'impossible* est davantage une pièce de théâtre documenté que de théâtre documentaire. Car même si mon processus de recherche a quelque chose de très journalistique, dans le sens où j'ai écrit ce texte à partir d'interviews, mon projet n'était pas d'embrasser l'ensemble de ce sujet de manière définitive et académique. J'ai plutôt cherché à éclairer quelques points en laissant la possibilité aux publics de réfléchir plus globalement à partir de ces exemples. Cela, en prenant des libertés poétiques, en utilisant le théâtre comme filtre pour séparer ce qui est de l'ordre du document, du récit réel et ce qui est de l'ordre du spectacle. Ici, la fiction se situe dans l'évocation, dans la subjectivité du jeu d'acteur, plutôt que dans l'illustration des situations qui nous ont été racontées.

Cette façon de procéder entre réalité et fiction, entre matériaux réels et réappropriation de ces matériaux par le biais de l'inven-

Critique

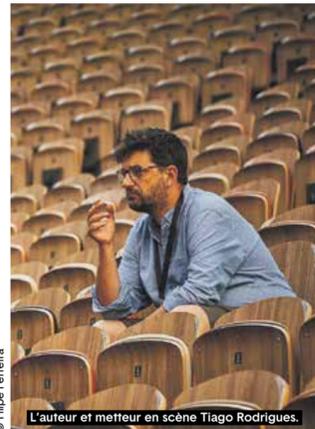
### Richard II

NANTERRÉ-AMANDIERS / TEXTE WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE RAUCK

Tragédie politique tout autant que réflexion sur le pouvoir, *Richard II* mis en scène par Christophe Rauck fait briller le texte de William Shakespeare et étinceler Micha Lescot.

Tout est né du désir de Micha Lescot d'interpréter le rôle de Richard II, roi tyrannique et faible à la fois, dont la tragédie shakespearienne retrace l'inéluctable chute à travers trahisons et complots. Histoire d'une déchéance du pouvoir que Christophe Rauck a royale-ment distribuée. Micha Lescot, donc, dans le rôle-titre, et aussi, notamment, Thierry Bosc, Emmanuel Noblet et Cécile Garcia-Fogel, autour de lui. Des fidèles du metteur en scène récemment passé à la tête du théâtre Nanterre-Amandiers, qui n'aime rien tant que se mettre au service des textes sans chercher à exhiber son geste de mise en scène. Il avait déjà traversé *Comme il vous plaira* de

l'auteur élisabéthain, dans une scénographie qui jouait souvent à l'horizontale, via un plancher microtélé. Christophe Rauck reprend par endroits cette astuce dans *Richard II*, mais sa mise en scène s'articule cette fois autour de larges et lourds gradins mobiles, qui figurent tantôt des espaces de délibération, tantôt des châteaux assiégés, ou découpent encore par endroits de larges plaines livrées aux batailles fratricides. *Richard II* n'est pas une pièce souvent montée. Peut-être parce que les intrigues politiques y sont complexes. Il faut accepter de s'y perdre sachant qu'on finira tôt ou tard par s'y retrouver. Références historiques et renversements d'alliance ne facilitent pas la



© Filipe Ferreira

L'auteur et metteur en scène Tiago Rodrigues.

tion scénique, ne serait-elle pas la principale caractéristique de votre écriture théâtrale ?

T. R. : Vous avez sans doute raison, même si ce n'est pas pour moi un but. Car je ne cherche jamais à faire des spectacles qui ressemblent à ceux que j'ai déjà faits. Au contraire, je me laisse embarquer dans des sujets, dans des contextes et des voyages à chaque fois différents, en imaginant qu'ils puissent aboutir à des créations tout à fait singulières. En même temps, il est évident que plus un artiste écrit, plus un artiste travaille, plus il découvre de correspondances entre ses différents spectacles. Il y a une façon de faire et un vocabulaire qui s'affirment. En ce qui me concerne, si je considère par exemple *Dans la mesure de l'impossible*, *Antoine et Cléopâtre*, *By Heart* ou encore *Sopra*, je dirais que l'on retrouve, dans la plupart de mes spectacles, un amour du réel qui se mélange à un amour de la fiction et de la poésie. On retrouve également un grand intérêt pour l'idée de ressusciter une histoire qui était là avant moi, en la déplaçant un peu, en l'éclairant à ma façon.

Parallèlement à *Dans la mesure de l'impossible*, vous présentez deux spectacles aux Bouffes du Nord...

T. R. : Oui. Il y a *Chœur des amants*, qui est la première pièce que j'ai écrite, en 2007. C'est un texte très court, inspiré de ma propre existence, dans lequel un couple est confronté à une situation médicale critique. J'ai voulu, avec les comédiens David Geselson et Alma Palacios, revenir à cette pièce en la prolongeant, ce qui a aussi été pour moi une façon de regarder comment, aujourd'hui, je peux écrire à partir de ce que j'écrivais à l'époque. Ce spectacle a une dimension très musicale. Il projette les acteurs en dehors du cadre de

« On retrouve, dans la plupart de mes spectacles, un amour du réel qui se mélange à un amour de la fiction et de la poésie. »

la psychologie pour les amener à se situer à un endroit plus ambigu, un endroit où ils racontent davantage qu'ils ne jouent ou qu'ils ne vivent. Quant à l'autre pièce, *Catarina et la beauté de tuer des fascistes*, il s'agit d'une réaction à quelque chose qui m'interpellaient : les résidus et les menaces du fascisme, aujourd'hui, dans la société portugaise. J'ai imaginé une histoire qui fait le lien entre la dictature qu'a connue le Portugal de 1926 à 1974 et une fiction dystopique dans laquelle l'extrême-droite arrive de nouveau au pouvoir, en 2028, et change la constitution portugaise. On fait la connaissance d'une famille qui a pour tradition complètement absurde, absolument immorale, d'assassiner chaque année un fasciste. Un jour, l'une des leurs, Catarina, refuse de perpétuer cette tradition. Cette pacifiste dénonce l'usage de la violence, même pour protéger la démocratie. Il s'agit d'une pièce sur le doute qui a fait beaucoup de bruit au Portugal. Cela, à cause d'une forme d'opportunisme de la part de certains politiques qui ont voulu voir dans ce spectacle une glorification de la violence. Ce qui n'est évidemment pas le cas.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Odéon Théâtre de l'Europe - Ateliers Berthier, 1 rue André-Suarès, 75017 Paris. Du 20 septembre au 14 octobre 2022 (*Dans la mesure de l'impossible*). Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Durée de la représentation : 2h. Spectacle en français, en anglais et en portugais, surtitré en français et en anglais, programmé dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Tél. : 01 44 85 40 40 / theatre-odeon.eu // Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis boulevard de la Chapelle, 75010 Paris. Du 7 au 30 octobre 2022 (*Catarina et la beauté de tuer des fascistes*). Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 17h. Durée de la représentation : 2h30. Spectacle en portugais, surtitré en français. Du 8 au 29 octobre 2022 (*Chœur des amants*). Du mercredi au vendredi à 18h, le samedi à 15h et 18h. Durée de la représentation : 45 minutes. Tél. : 01 46 07 34 50 / bouffesdunord.com



© Christophe Reynaud de Lage

Richard II mis en scène par Christophe Rauck.

tâche et la première partie du spectacle de Christophe Rauck pâtit de cette action dont le spectateur peine à démêler les ressorts.

La superbe d'un roi déchu

La deuxième partie gagne en simplicité en en couleurs. Sa défaite est vite acquise, il ne reste plus à Richard qu'à se démettre. Et Micha Lescot, dans la chute de son personnage, respire de nuances, de ruptures, d'orgueil et de mélancolie. Son costume blanc tranche dans l'atmosphère de fin de règne tout en pénombre et son inventivité de jeu de magnétique dégingandé rend véritablement palpable, charnelle, la grandeur et la misère de Richard II. La verve shakespearienne — réflexions sur le pouvoir et sur les vanités de l'existence — y retrouve alors son éclat, comme les fameuses ruptures de ton qui font toute la

saveur du baroque élisabéthain — passages par le burlesque, la parodie... Moins monolithique, avec projections vidéo, masques ou détonation assourdissante à l'appui, la mise en scène, dont on ne saisit pas toujours les ressorts, pique la curiosité. Elle préserve surtout la limpidité de l'interprétation, la beauté du texte et la superbe d'un roi déchu qui nourrissent le plaisir du spectateur.

Éric Demey

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 Avenue Pablo Picasso, 92000 Nanterre. Du 20 septembre au 15 octobre, à 19h30. Le samedi à 18h. Le dimanche à 15h. Relâche les lundis et les dimanches 25 septembre et 2 octobre. Tél. : 01 46 14 70 00. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2022. Durée : 3h15 entracte compris.

Théâtre de la Ville  
DIRECTION EMMANUEL DEMARCY-MOTA  
P A R I S

# SAISON 22-23

## ABONNEZ-VOUS

### 100 PROPOSITIONS

THÉÂTRE / DANSE / MUSIQUE / ENFANCE & JEUNESSE

HOFESH SHECHTER / ISABELLE HUPPERT  
/ ROBERT WILSON / GERMAINE ACOGNY / TANZTHEATER WUPPERTAL PINA BAUSCH  
ANGELIN PRELJOCAJ / LUDIVINE SAGNIER  
JÉRÔME DESCHAMPS / ISRAEL GALVÁN  
TRIO SR9 / CAMILLE / CAMÉLIA JORDANA  
MILO RAU / BENJAMIN MILLEPIED / TÂNIA CARVALHO / EMMANUEL DEMARCY-MOTA  
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ...

PARIS

EMILIE PAILLOT GRAPHISTE  
PHOTO: MAARTEN VANDEN ABELLE © PINA BAUSCH FOUNDATION / LES SACRÉS DU PRINTEMPS © DE PINA BAUSCH  
UNE PRODUCTION DE PINA BAUSCH FOUNDATION, L'ÉCOLE DES SABLES & LE GARDEN'S WELLS

**Célestins**  
THÉÂTRE DE LYON

**Une comédie douce-amère au cœur de l'été italien.**

CRÉATION



20 sept. > 8 oct. 2022

## LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE

Texte **Carlo Goldoni**  
Mise en scène **Claudia Stavisky**

Traduction et version française **Myriam Tanant**,  
adaptées par **Claudia Stavisky**

theatredescelestins.com f @

Critique

## Le Petit Chaperon rouge

THÉÂTRE DE CHÂTILLON / DE JACOB ET WILHELM GRIMM / CONCEPTION DAS PLATEAU / MISE EN SCÈNE CÉLESTE GERME

Le collectif Das Plateau s'empare de la version des frères Grimm du *Petit Chaperon rouge*. Solide talent d'Antoine Oppenheim et Maëlys Ricordeau au jeu et sublimes images en guise d'écrin.

Yvonne Verdier fut la première à faire émerger une lecture féminine de l'histoire du petit chaperon rouge. La magnifique scène initiale du spectacle du collectif Das Plateau, où celle qui raconte est occupée à coudre, entre aiguilles et épingles, est comme un hommage subliminal au patient travail de la grande ethnologue. L'image, rouge comme le sang de la dévotion, de la défloration et du chaperon, ouvre

alors naturellement sur une lecture résolument féministe de l'œuvre, dont la dernière vision nous apprend qu'il n'est peut-être plus désormais indispensable de s'enfermer, de se cloîtrer voire de se chaperonner pour échapper à l'appétit du loup. Les ronfleurs repus devraient se méfier : depuis que les femmes ont pris goût à la liberté, elles manient les ciseaux aussi bien que le fil...

Critique

## Iphigénie

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG / TEXTE TIAGO RODRIGUES / MISE EN SCÈNE ANNE THÉRON

Le futur directeur du Festival d'Avignon s'est emparé du mythe d'Iphigénie pour le faire vibrer dans notre présent. Incarnée par une troupe de comédiennes et comédiens admirables, la mise en scène d'Anne Théron offre un écrin saisissant au texte de Tiago Rodrigues.

Les mots se détachent et s'élevèrent. Précis. Rythmés. Syncopés. Portés. Articulés. Comme tranquilles par moments, mais d'une intensité indéfectible. Puis à d'autres instants, totalement impétueux. Ils se détachent et nous parviennent dans une profonde netteté, pleins de la chair de l'humanité qui s'en empare, pour nous les transmettre. Cette humanité est celle du théâtre, celle des mythes, celle des personnages qui arpentent les scènes, celle des comédiennes et comédiens qui incarnent des êtres de mystères, transcendant notre réalité, l'éclairant. Celle d'un auteur, Tiago Rodrigues, qui fait revivre Iphigénie. Il le fait aujourd'hui et nous parle

ainsi de notre monde, de nous toutes et tous. Il nous parle d'hier, aussi, et de demain. De manière éclatante.

### Un théâtre de voix et de corps

Cette nouvelle version de la pièce écrite par Euripide au Vème siècle avant notre ère, magnifiée par une mise en scène de toute beauté (la scénographie et les costumes sont de Barbara Kraft, les lumières de Benoît Théron, les vidéos de Nicolas Comte, la création sonore de Sophie Berger, la collaboration chorégraphique de Thierry Thiéu Niang), propose une réflexion passionnante sur le présent et la mémoire, sur les choses qui nous échappent

Entretien / Clément Poirée

## Vania / Vania ou le démon de la destruction

D'APRÈS ANTON TCHEKHOV / MISE EN SCÈNE CLÉMENT POIRÉE

Le metteur en scène Clément Poirée met en jeu la confrontation de deux pièces de Tchekhov, *Le Génie des bois* et *Oncle Vania*, deux versions d'une même histoire que dix ans séparent. Une plongée dans l'écriture de Tchekhov qui révèle un fascinant cheminement.

Pour cette première approche de l'écriture de Tchekhov, pourquoi avez-vous choisi d'écrire votre propre partition à partir de deux de ses pièces ?

**Clément Poirée** : J'ai toujours été fasciné par *Oncle Vania* (1897), mais aussi par *Le Génie des bois* (1889), beaucoup moins connu. Environ dix ans séparent ces deux versions d'une même histoire, aux fins très différentes. Dans la première, que Tchekhov qualifie de comédie lyrique, Vania se suicide, ce qui laisse place à un *happy end* flamboyant ; dans la seconde, Vania se rate, ce qui donne prise à une fin déchirante. Tchekhov a dans ce dernier opus effacé le drame mais aussi paradoxalement la possibilité de l'espoir. Faut-il donc que le sang

coule, qu'un bouc émissaire soit sacrifié pour pouvoir agir ? Le médecin est le seul personnage qui vieillit entre les deux pièces. D'abord idéaliste, capable de faire vivre l'amour malgré un monde nauséabond, il a dix ans plus tard usé toutes ses forces et ses capacités d'espérer, son cœur s'est brisé avant même que l'histoire ne commence. Cet écart et les quelques modifications significatives qui différencient les deux pièces m'interrogent et m'intéressent au plus haut point. Les décalages dans l'écriture révèlent le cheminement de l'esprit de Tchekhov, les mouvements de son âme. Notre partition puise dans les deux œuvres, en menant une réflexion fondée sur leur disparité au cœur de l'écriture.

© C. Reynaud de Lage / Festival d'Avignon



Le collectif Das Plateau adapte *Le Petit Chaperon rouge*.

**Promenons-nous dans les bois...**  
Das Plateau propose une relecture émanipatrice du conte, dans laquelle l'enfant et la grand-mère font alliance pour tuer le loup, où la forêt est plus belle qu'effrayante, et où tout se termine non pas en eau de boudin mais en jus de saucisse. L'humour et l'esprit frondeur guident cette version plaisamment drôle du conte : le loup a intérêt à bien se tenir s'il ne veut pas finir en carpette ou en manteau. Les filles soumises apprennent à ne pas quitter le chemin qui va de la mère à la grand-mère, mais les autres n'ont plus peur d'aller cueillir des

bouquets dans la forêt, et ont encore moins peur du loup. Si la morale de l'histoire et la manière dont Antoine Oppenheim et Maëlys Ricordeau la racontent sont joyeuses, la façon de la camper est magnifique. Les images de Flavie Trichet-Lespagnol sont sublimes et l'impression de magie que font naître les talents réunis de Jacob Stambach (musique), James Brandilly (scénographie), Sébastien Lefèvre (lumière) et Jérôme Tuncer (son et vidéo), est sidérante. L'ensemble compose un spectacle éblouissant et jubilatoire.

Catherine Robert

**Théâtre de Châtillon**, 3 rue Sadi Carnot, 92320 Châtillon. Du 28 au 30 septembre. Tél : 01 55 48 06 90. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2022. À partir de 4 ans. Durée : 45 min. // Également du 4 au 15 octobre au **Théâtre Nouvelle Génération à Lyon**, du 24 au 26 novembre à **La Villette, Paris**, du 30 novembre au 2 décembre 2022 à **Sierre**, du 7 au 9 décembre 2022 **La Roche-sur-Yon**. Tournée jusqu'en juin 2023.

Iphigénie de Tiago Rodrigues.



© Christophe Reynaud de Lage

et nous déterminent. Les dieux, ici, servent de prétextes à des drames dont ils ne sont pas responsables, puisqu'ils n'existent pas. Dans ce théâtre de voix et de corps élaboré par Anne Théron (artiste associée au Théâtre national de Strasbourg), les colères, les fatalités et les tristesses jouent de multiples paradoxes. Rien de tout cela ne serait possible sans la présence sur scène d'interprètes remarquables. Carolina Amaral, Fanny Avram, João Cravo Cardoso, Alex Descas, Vincent Dissez, Mireille Herbstmeyer, Julie Moreau, Philippe Morier-Genoud et Richard Sammut nous transportent dans leur monde de blessures et de fulgurances. Un monde au sein duquel la fille de Clytemnestre et d'Agamemnon finira par reprendre son destin en main.

Manuel Pliat Soleymat

**Théâtre National de Strasbourg**, 1 avenue de la Marseillaise, 67005 Strasbourg. Du 13 au 21 octobre 2022 à 20h, le 22 à 16h, relâche le 16. Tél : 03 88 24 88 00. Durée : 1h35. // Également au **Théâtre du Passage à Neuchâtel** le 27 octobre, au **Théâtre des Salins - Scène nationale de Martigues** le 8 novembre, au **Moulin du Roc - Scène nationale à Niort** le 17 novembre, à la **Scène nationale du Sud-Aquitain** les 22 et 23 novembre, à **L'Empreinte - Scène nationale Brive / Tulle** les 1<sup>er</sup> et 2 décembre, aux **Célestins - Théâtre de Lyon** du 18 au 22 janvier 2023, au **Teatro Nacional São João à Porto** du 27 au 29 janvier, au **Grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon** les 8 et 9 février. Spectacle vu au Festival d'Avignon en juillet 2022.



© Fanchon Bibille

Clément Poirée s'empare pour la première fois de textes de Tchekhov.

« Les décalages dans l'écriture révèlent le cheminement de l'esprit de Tchekhov, les mouvements de son âme. »

Quelle trame narrative avez-vous imaginée pour mettre en jeu les deux pièces ?

**C. P.** : Nous mettons en scène un couple de scénaristes qui se retrouve dans une maison de campagne et n'a que peu de temps pour boucler un scénario, qui dépeint à l'échelle d'une famille un monde qui s'achève et s'entre-dévore. Au fur et à mesure qu'ils écrivent, les personnages d'*Oncle Vania* et du *Génie des bois* surgissent et prennent corps. Dans une théâtralité concrète, dialectique et ludique,

des désaccords apparaissent, des réécritures s'enclenchent, offrant la possibilité de revivre les scènes dans des versions différentes, jusqu'à ce que chacun écrive sa fin. Tous deux dialoguent, entre eux et avec les personnages qu'ils ont créés, qui ont leur vie propre. Leur relation est un enjeu important, et le ping-pong permanent entre les deux met les neurones en feu. L'écriture de plateau, qui puise dans les pièces, les carnets et la correspondance de Tchekhov, est très structurée par sa pensée, pèrie d'autodérision et d'humour féroce, sans jugement.

Cette idée d'un monde qui court à sa perte résonne fortement...

**C. P.** : *Oncle Vania* évoque le désir de destruction d'une société qui est au bout de son cycle, dont les habitants ne parviennent plus à l'empathie, à vivre avec les autres, à protéger leur environnement, à se projeter dans l'avenir. Protéger la nature, c'est protéger les relations humaines, nous dit Tchekhov. Il est vraiment saisissant de constater à quel point ces deux pièces de Tchekhov résonnent aujourd'hui.

Propos recueillis par Agnès Santi

**Théâtre de La Tempête**, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 15 septembre au 23 octobre 2022, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél : 01 43 28 36 36. Durée : 2h30. // Également au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines les 1<sup>er</sup> et 2 décembre.



22  
23  
**MAC**  
MAISON  
DES  
ARTS  
CRÉTEIL

- KOBAL'T / MATHIEU BOISLIVEAU / KOLTÈS « COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS »
- LUJPEKA + LUV RESVAL + AMALIA FESTI' VAL DE MARNE
- CIE DCA / PHILIPPE DECUFLÉ « STÉRÉO »
- ISANGO ENSEMBLE « TREEMONISHA »
- ODILE PEDRO LEAL « BERNARDA ALBA DE YANA » MOIS KRÉYOL
- FESTIVAL KALYPSO CCN DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE / COMPAGNIE KÂFIG
- MOURAD MERZOUKI « KALEÏDOSCOPE »
- VERINO « FOCUS »
- BACHAR MAR-KHALIFÉ « ON OFF »
- FATOUmata DIAWARA + LES OÙ DE NAMARO FESTIVAL AFRICOLOR
- COLLECTIF LA GAILLARDE « TRACE » LES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN
- CIE D'AUTRES CORDES / FRANCK VIDROUX « TEMPEST » FESTIVAL DRUITS BLANCS
- CIE BURNOUT / JANN GALLOIS « INEFFABLE »
- FLIP FABRIQUE « BLIZZARD »
- JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE / CHIENS DE NAVARRE « LA VIE EST UNE FÊTE »
- BALLET BRITISH COLUMBIA
- MEDHI WALERSKI « GARDEN » CRYSTAL PITE « THE STATEMENT »
- SHARON EYAL ET GAI BEHAR « BEDROOM FOLK » THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE - CHAILLOT
- EUDAIMONIA / GUILLAUME SÉVERAC-SCHMITZ « RICHARD III »
- CIE LIBERTIVOIRE / FANNY SORIANO « BRAME »
- FESTIVAL SONS D'HIVER FRED FRITH « TRUTH IS A FOUR LETTER WORD »
- FAIZ ALI FAIZ ET SON ENSEMBLE FESTIVAL SONS D'HIVER
- GRUPE GRENADE / JOSETTE RAIZ « DEMAIN C'EST LOIN ! » THÉÂTRE DE LA VILLE
- CIE LÉZARDS QUI BOUGENT / KRISTIAN FRÉDRIK / BERNARD MARIE KOLTÈS « DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON »
- BALLET DE L'OPÉRA DE LYON / LUCINDA CHLOS « DANCE »
- THÉÂTRE DE LA VILLE & BIENNALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE
- MARCO DA SILVA FERREIRA « CARCASS » BIENNALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE
- FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES
- JEAN-WALTER AUDOLI / LÉONARD BERNSTEIN « MASS »
- COLLECTIF LA TAILLE DE MON ÂME « LA MÉCANIQUE DES ÉMOTIONS »
- DAVID BOBÉE « DOM JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE »
- CIE DU SQUALE / LAURE HIRSIG « REQUIN »
- CIE DU KAÏROS / DAVID LESCOT « LA FORCE QUI RAVAGE TOUT »
- + PROGRAMME ENFANCE ET JEUNESSE (14 SPECTACLES)

maccreteil.com 01 45 13 19 19



## focus

## Au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, une veine créative originale

Après dix ans passés à la tête du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, Sylvain Maurice s'apprête à quitter ses fonctions en décembre 2022. Nourri d'une foule de souvenirs, expériences et créations, il livre son regard sur une aventure collective et sur ses deux pièces à venir, qui mettent en scène des textes d'Emmanuelle Bayamack-Tam et Martin Crimp.

Entretiens / Sylvain Maurice

### Directeur et artiste, deux métiers complémentaires

Avec la création dans toute sa diversité comme moteur, Sylvain Maurice poursuit sa route.

**Comment avez-vous appréhendé la direction du théâtre de Sartrouville ?**

**Sylvain Maurice :** J'ai vécu depuis 2013 une aventure magnifique. Ma priorité fut d'abord de renforcer le rayonnement du festival dédié à l'enfance et la jeunesse Odyssées en Yvelines. En dix ans nous avons produit ou coproduit trente créations originales dans le cadre d'Odyssées. Nous avons déplacé le projet initial, qui était centré sur des commandes d'écriture, vers un travail plus ouvert à toutes les disciplines, et plus en relation avec les compagnies, en imbriquant étroitement le travail sur la mise en scène et celui sur l'écriture. Mais avec quelque 45 spectacles pluridisciplinaires le CDN n'a pas vocation à être une scène spécialisée jeune public. Nous avons accompagné et coproduit de nombreuses compagnies au fil du temps. La période fut très

heureuse aussi pour mes créations, dont *Réparer les vivants* d'après Maylis de Kerangal et *Un jour je reviendrai* de Jean-Luc Lagarce, nés d'un compagnonnage avec Vincent Dissez. L'enjeu important à venir, c'est la rénovation de la grande salle.

**N'est-ce pas difficile d'être artiste et directeur d'un lieu ? Comment s'articulent pour vous ces deux activités ?**

**S. M. :** Louis Jouvet, qui dirigea l'Athénée des disciplines, et plus en relation avec les compagnies, en imbriquant étroitement le travail sur la mise en scène et celui sur l'écriture. Mais avec quelque 45 spectacles pluridisciplinaires le CDN n'a pas vocation à être une scène spécialisée jeune public. Nous avons accompagné et coproduit de nombreuses compagnies au fil du temps. La période fut très



Sylvain Maurice

© Tazzio Paris

« Pour ce que j'en observe, les gens ont envie de plus d'horizontalité. »

que l'une des deux activités vampirise l'autre, sinon on est fichu ! Mon premier métier, c'est la mise en scène. Être directeur d'un théâtre, ce n'est qu'un moment dans la vie d'un artiste, lors duquel comme c'est le cas pour moi à Sartrouville il est important d'être très bien entouré. Durant ces dix années, j'ai été constamment en dialogue avec les artistes à imaginer des nouvelles productions. Quand je discute avec des metteurs et metteuses en scène, notamment les plus jeunes, j'ai l'impression d'être au cœur de mon métier ; ils me remettent en cause, me font

penser à des choses auxquelles je n'avais pas réfléchi. C'est particulièrement stimulant. Et cela contrebalance un sentiment diffus de solitude.

**Comment voyez-vous votre relation au public ? Pensez-vous que les attentes du public vis-à-vis du théâtre ont changé ?**

**S. M. :** J'ai toujours été très proche du public, qui ici est local. Nous sommes implantés loin du centre-ville et du RER, en bordure du vaste département des Yvelines, entre les Hauts-de-Seine et le Val-d'Oise. Nous sommes donc doublement excentrés. C'est pourquoi nous avons toujours conjugué un travail de proximité et le développement d'une offre démultipliée, dont de grandes formes fédératrices, afin de rassembler et rayonner le plus possible. Il est important a fortiori dans cette période politique délicate d'être au contact de la société réelle, pétrie de contradictions. Pour ce que j'en observe, les gens ont envie de plus d'horizontalité. Je constate aussi, mais cela n'est pas nouveau, que la classe moyenne n'est plus aussi engagée qu'avant dans les problématiques culturelles. En tant que fait social, le théâtre était l'endroit de l'utopie, l'endroit du politique, où nous allions rêver des jours meilleurs et mener des combats. Ce n'est plus ça. L'offre culturelle a changé, le monde a changé, et logiquement nous aussi sommes amenés à changer.

Propos recueillis par Agnès Santi

### La Campagne

CRÉATION / DE MARTIN CRIMP / MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE

Avec Isabelle Carré, Yannick Choirat et Manon Clavel, Sylvain Maurice met en scène le thriller vertigineux construit par Martin Crimp.

**Après avoir mis en scène en 2011 *Dealing with Claire* (Claire en affaires), pour quoi revenez-vous à l'auteur britannique ?**

**Sylvain Maurice :** Martin Crimp est un dialoguiste hors pair, concret, précis, et pourtant elliptique, faisant place aux non-dits, aux fantômes du passé. À la fois thriller et « tragédie domestique », la pièce met en scène Corinne, qui élève ses enfants, et Richard, médecin, un couple qui migre de la ville vers la campagne. Un soir, Richard ramène à la maison Rebecca, une jeune femme qu'il a trouvée étendue au bord de la route, inconsciente. Cette situation initiale déclenche une foule de questions et laisse émerger certains troubles cachés. Pourquoi se sont-ils réfugiés à la campagne ? Serait-ce pour des raisons inavouables ? Quels sont les liens qui unissent ces trois personnages ?

**Quelles sont les thématiques explorées par la pièce ?**

**S. M. :** C'est une pièce sur l'emprise psychologique, qui conduit à une dépersonnalisation des êtres. Jamais traité de manière démonstrative, le grand thème crimpien est, selon moi, la perversion, et cela s'applique aussi bien dans la sphère privée que publique. Le couple ici représente une réalité mensongère, une forme de totalitarisme qui aboutit à annihiler le désir et même la personnalité. Seule l'épouse



Isabelle Carré et Yannick Choirat dans *La Campagne*.

© Christophe Reynaud de Lage

s'efforce d'échapper aux rapports de domination. Isabelle Carré l'interprète de manière extraordinaire, en parvenant à allier profondeur et légèreté, en abordant des choses très sombres avec une infinie délicatesse. Elle est accompagnée par Yannick Choirat et Manon Clavel. *La Campagne* est à mes yeux la meilleure pièce de Martin Crimp, et elle résonne aujourd'hui avec acuité.

Propos recueillis par Agnès Santi

Du 22 au 26 novembre 2022 à 20h30 sauf le 24 à 19h30 et le 26 à 18h. En tournée au Théâtre Montansier, Versailles, du 1<sup>er</sup> au 3 décembre 2022 ; à la Comédie de Picardie, Amiens, du 7 au 9 décembre ; au Théâtre du Rond-Point, Paris, du 5 au 22 janvier 2023 ; au Théâtre national de Nice, du 26 au 28 janvier 2023.

CRÉATION / D'APRÈS EMMANUELLE BAYAMACK-TAM / MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE

Sylvain Maurice crée avec la comédienne Constance Larrieu ce récit d'apprentissage drôle et décapant, adapté du roman d'Emmanuelle Bayamack-Tam.

**Avec *Arcadie*, vous poursuivez un sillon créatif que vous aimez particulièrement, qui est l'adaptation de romans. Pourquoi avoir choisi ce texte ?**

**Sylvain Maurice :** J'ai eu un coup de foudre pour ce roman jubilatoire, très drôle, qui raconte l'histoire de Farah, une adolescente dont les parents dysfonctionnels décident de se réfugier dans une communauté libertaire, Liberty House, qui devient sa nouvelle famille. Déjouant tous les stéréotypes, Farah porte un regard incisif et décapant sur le monde adulte et sur cette sorte d'Eden terrestre dirigé par le charismatique Arcady. Figure paternelle, le maître des lieux prône la liberté sexuelle et l'amour de la littérature. L'utopie est-elle possible ? Qu'est-ce que la normalité qui intègre et exclut ? Qu'est-ce qui peut unir une communauté pour changer le monde ?

**En quoi Farah entame-t-elle une quête ?**

**S. M. :** Dans ce lieu bucolique coupé du monde, Farah initie une quête d'identité propre à l'adolescence. Le corps est un sujet de questionnement permanent dans le roman. Farah se rend



Visuel d'*Arcadie*.

© DR

compte que son corps se métamorphose de manière étrange, vers on ne sait quoi, évoquant un changement de sexe mais aussi une transformation fantastique et chimérique. La mise en scène n'illustre pas ces changements, c'est la puissance de l'écriture qui s'exprime et joue à plein. La langue soutenue et triviale d'Emmanuelle Bayamack-Tam allie le parler jeune, les jeux avec l'histoire littéraire et les clinis d'œil à la pop culture. C'est Constance Larrieu, qui a notamment créé *Un flocon dans ma gorge* pour Odyssées, qui seule en scène interprète Farah.

Propos recueillis par Agnès Santi

Du 5 au 21 octobre 2022, les mercredis et vendredis à 20h30, le jeudi à 19h30, le mardi 18 octobre à 20h30.

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN  
Place Jacques Brel, 78500 Sartrouville. Tél. : 01 30 86 77 79. theatre-sartrouville.com

## Le Roi Lear

COMÉDIE-FRANÇAISE - SALLE RICHELIEU / TEXTE D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE THOMAS OSTERMEIER

C'est l'un des événements de cette rentrée. Le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier crée *Le Roi Lear*, sur le plateau de la Salle Richelieu, avec Denis Podalydès dans le rôle-titre. Un spectacle qui signe l'entrée de la pièce de Shakespeare au répertoire de la Comédie-Française.

Il confie penser au *Roi Lear* depuis l'âge de 16 ans. À 54 ans, Thomas Ostermeier donne enfin corps à son projet de jeunesse en créant la pièce de Shakespeare avec la troupe de la Comédie-Française. Dans une traduction signée de l'auteur Olivier Cadiot, il a confié le rôle de Lear à Denis Podalydès, les rôles de ses trois filles à Marina Hands, Jennifer Decker et Claira Clavaron. Après *La Nuit des rois* en 2018, c'est donc avec une nouvelle œuvre de celui qui paraît être son auteur fétiche que le grand metteur en scène allemand réinvestit le plateau de la Salle Richelieu (à l'issue de ce travail, Thomas Ostermeier aura monté, au total, sept textes de Shakespeare — on se souvient, notamment, de sa version magistrale de *Richard III*, présentée en 2015 au Festival d'Avignon). Un espace qu'il agence de la même façon qu'il l'avait fait lors de son précédent spectacle, il y a 4 ans.

**La déliquescence du pouvoir**

« Un espace matriciel dans lequel, putativement, il pourrait monter tout Shakespeare, fait remarquer l'administrateur général de la Comédie-Française, Eric Ruf, « une lande sur laquelle un vieux roi déshéritant la plus sincère de ses filles nous ferait réfléchir à la déliquescence du pouvoir ». Dix-huitième pièce du



Thomas Ostermeier, metteur en scène de *Le Roi Lear* à la Comédie-Française.

© Brigitte Lacombe

dramaturge anglais à entrer au répertoire de la prestigieuse institution (*Roméo et Juliette*, en 1920, fut la première ; *Hamlet*, en 1932, la deuxième), *Le Roi Lear* est une œuvre-monde qui embrasse toutes les dimensions de l'expérience humaine. Réflexion sur la déliquescence du pouvoir, certes, mais aussi sur la vieillesse, sur la mort, sur la folie, sur la transmission, sur la famille, sur la manipulation..., cette tragédie, jouée pour la première fois en 1606, nous parle de l'homme et de ses vertiges, de ses abîmes et de ses rêves.

Manuel Piolat Soleymat

Comédie-Française, Salle Richelieu, Place Colette, 75001 Paris. Du 23 septembre 2022 au 26 février 2023. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Tél. : 01 44 58 15 15 / comedie-francaise.fr

## Racine carrée du verbe être

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE WAJDI MOUAWAD

L'auteur et metteur en scène Wajdi Mouawad, directeur du Théâtre national de La Colline, y présente une nouvelle épopée. Dans *Racine carrée du verbe être*, il raconte avec treize autres comédiens une semaine de la vie d'un certain Talyani Waqar Malik. Aux frontières du réel.

« Si le réel est ce qui se manifeste à moi alors il n'est qu'une interprétation que je fais des informations qui passent par mes organes sensoriels et que je reconstruis sous une forme virtuelle dans mon cerveau ». Avec cette réplique qu'il place dans l'un des nombreux protagonistes de la pièce qu'il crée en cette rentrée au Théâtre national de La Colline, Wajdi Mouawad en résume la teneur, complexe. Pour porter sur scène cette réflexion sur la nature du réel, sur sa part de subjectivité, l'auteur et metteur en scène puise comme il le fait souvent dans sa propre histoire. Il part notamment d'une question : que serait-il devenu si, au lieu de billets pour la France, son père avait pris des billets pour l'Italie lorsqu'il a décidé de fuir le Liban en guerre en 1978 ? Le personnage de Talyani Waqar Malik, au cœur de *Racine carrée du verbe être*, est une réponse possible. Elle est pleine des fantômes de Wajdi Mouawad. Pleine de figures intimes qu'il n'avait jusque-là pas convoquées.

**Méditation sur l'existence**

Épopée méditative, *Racine carrée du verbe être* nous mène dans ce que Wajdi Mouawad nomme son « antichambre de l'écriture ». Débutée au moment du deuxième confinement, l'écriture de cette pièce témoigne de l'existence chez l'auteur d'un espace imaginaire qui demeure d'habitude dans l'ombre. Une espèce de « salle d'attente » où se tiennent



Wajdi Mouawad

© Simon Gosselin

toutes sortes de personnages en attendant d'être convoqués par l'artiste. Pour les incarner, ce dernier fait comme dans chacune de ses créations appel à des comédiens d'horizons divers. Ils sont nombreux à l'accompagner au plateau : quatre membres de la Jeune Troupe de La Colline, Madalina Constantin, Jade Fortineau, Jérémie Gallana, Julie Julien, Jérôme Kircher, Norah Krief, Maxime Le Gac Olané, Richard Thériault et Raphaël Weinstock. C'est donc rien moins qu'une *Racine carrée* à la puissance treize que construit là Wajdi Mouawad, entre fiction et réalité.

Anaïs Heluin

Théâtre national de La Colline, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris. Du 30 septembre au 30 décembre 2022. Du 30 septembre au 18 décembre 2022. Partie 1 le mercredi à 19h30. Partie 2 le jeudi à 19h30. Intégrale vendredi à 17h, samedi à 16h, dimanche à 11h. Relâche lundi, mardi et le 2 octobre. Du 21 au 30 décembre 2022, intégrale à 17h. Relâche du 24 au 26 décembre. Tel. : 01 44 62 52 52 / colline.fr

# TNS

## Sept | Déc 22

### donnez-moi une raison de vous croire

Marion Stenton | Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny  
Avec les artistes issu-e-s du Groupe 46 de l'École du TNS  
23 sept | 1<sup>er</sup> oct

### THE SILENCE

CRÉATION AU TNS

Falk Richter\*  
27 sept | 8 oct

### Iphigénie

Tiago Rodrigues | Anne Théron\*  
13 | 22 oct

### Berlin mon garçon

Marie NDiaye\* | Stanislas Nordey  
9 | 19 nov

### La Septième

D'après 7 de Tristan Garcia | Marie-Christine Soma  
15 | 23 nov

### Bachelard Quartet

Jeanne Bleuse, Marguerite Bordat, Noëmi Boutin, Pierre Meunier  
26 nov | 2 déc

### Nostalgie 2175

Anja Hilling | Anne Monfort  
7 | 15 déc

\* Artistes associé-e-s au TNS

TNS Théâtre National de Strasbourg  
03 88 24 88 24 | tns.fr | #tns2223

# Festival international des arts vivants Toulouse Occitanie

du 29 septembre  
au 15 octobre 2022



Direction Pierre-Vincent, Artistic Director: Françoise Grégoire  
L'adresse principale: 11000441, 211100441, 31100441



toulouse  
metropole

labiennale-toulouse.com

Entretien / Cyril Teste

## Éden

LE MONFORT / CONCEPTION CYRIL TESTE ET HUGO ARCIER

Avec l'artiste numérique Hugo Arcier, le metteur en scène Cyril Teste met au point une expérience immersive en réalité virtuelle. Dans *Éden*, notre regard, notre contemplation construisent une forêt qui sert de cadre à une fable.

Le sujet d'*Éden*, la Nature, semble à première vue éloigné des thématiques qui traversent les performances filmiques que vous créez avec votre Collectif MxM: le monde du travail, la famille et ses secrets, les rapports intime/politique... Comment cette création est-elle née ?

**Cyril Teste** : L'idée d'*Éden* nous est venue, à Hugo Arcier et à moi, suite à la proposition de Salvador Garcia, directeur de Bonlieu, scène nationale d'Annecy dont je suis artiste associé de longue date, de créer une forme pour son festival Annecy Paysages. Hugo Arcier, avec qui je travaille depuis longtemps, et moi-même avons tous les deux grandi près de la nature, l'un dans l'Aveyron, l'autre dans le Vaucluse. Étant aussi de la génération qui a vu apparaître puis se développer les jeux vidéo, nous avons voulu proposer une expérience singulière de la nature grâce à un dispositif de réalité virtuelle.

Quel est ce dispositif, et quelle place l'utilisateur a-t-il dans ce cadre ?

**C.T.** : Les utilisateurs, assemblés en deux groupes de cinq personnes, sont munis de casques de réalité virtuelle. Grâce à son regard, chacun va remplir en temps réel d'arbres, de fleurs, la page blanche initiale. Chaque groupe aura ainsi sa propre forêt, qui ne ressemblera à aucune autre.

« Le développement de la forêt d'*Éden* dépend de la durée que l'on passe à la regarder. »

En quoi est-il pour vous particulièrement intéressant d'aborder la nature par ce qu'on a tendance à lui opposer, la technologie ?

**C.T.** : Depuis les années 80 jusqu'à une période récente, nous avons vécu le passage d'une ère



Cyril Teste

© Simon Gosselin

mécannique à une ère numérique, dite aussi digitale. Cette révolution a complètement modifié notre manière de penser et de rêver. Laquelle est devenue arborescente, rhizomatique, comme l'est aussi la pensée digitale. Notre objectif avec cette création n'est pas de porter un propos écologiste, mais de développer un langage poétique. Ce qui ne nous empêche pas d'être persuadés que l'expérience virtuelle peut avoir une influence sur le regard que l'on porte au réel. En l'occurrence, elle peut révéler la beauté de la forêt que l'on a peut-être moins l'habitude de voir.

Vous insistez sur la part de contemplation dans l'expérience offerte à l'utilisateur.

**C.T.** : En effet, parce que la notion de temps y est centrale. Le développement de la forêt d'*Éden* dépend de la durée que l'on passe à la regarder. Pour accompagner l'utilisateur dans la nature merveilleuse qu'il contribue à développer, nous avons aussi travaillé avec le créateur olfactif Patrick Kurkdjian, un autre collaborateur de longue date. Des membres de ma compagnie MxM ont aussi participé à cette création onirique et à la pointe des nouvelles technologies.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

**Le Monfort**, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 28 septembre au 15 octobre 2022, de 18h à 20h, et les samedis de 15h à 20h. Tél.: 01 56 08 33 88 / lemonfort.fr

Entretien / Cédric Gourmelon

## corde.raide

COMÉDIE DE BÉTHUNE / TEXTE DE DEBBIE TUCKER GREEN / TRADUCTION EMMANUEL GAILLOT, BLANDINE PÉLISSIER ET KELLY RIVIÈRE / MISE EN SCÈNE CÉDRIC GOURMELON

Dans un futur très proche ou un présent parallèle, une victime est convoquée dans un bureau. Une intrigue haletante et bouleversante ouvre la nouvelle saison de la Comédie de Béthune.

Vous êtes un des premiers à mettre en scène le théâtre de Debbie Tucker Green. Comment l'avez-vous découverte ?

**Cédric Gourmelon** : C'est une autrice impressionnante au geste fort et singulier. Son théâtre est complexe à traduire, même si ses mots sont simples et directs. Il y aura bientôt autour d'elle le même phénomène qu'on a connu avec Sarah Kane, du fait de leur compréhension suraiguë de notre société. Je suis persuadé qu'on va bientôt monter son œuvre partout: peu de ses pièces sont jusqu'alors accessibles en français. Elle exige que son nom et les titres de ses pièces ne comportent pas de majuscules, en hommage à bell hooks, intellectuelle américaine questionnant la place des femmes

noires dans nos sociétés. J'avais lu *mauvaise*, que Sébastien Derrey a mis en scène magnifiquement et j'ai découvert *corde.raide*, où l'humour est davantage présent mais où l'on retrouve la même terrible tension et une précision absolument unique dans l'écriture, qui paraît naturaliste et simple mais est extrêmement travaillée.

Que raconte cette pièce ?

**C. G.** : Rares sont les pièces dont on ne peut pas dévoiler l'intrigue à ce point. Disons qu'une femme noire arrive sur scène. On ne sait pas où on est. Dans une administration ou dans les bureaux d'une *startup*. Dans un futur très proche ou un présent parallèle. Des

Critique

## Bérénice

LA SCALA PARIS / TEXTE DE RACINE / MISE EN SCÈNE MURIEL MAYETTE-HOLTZ

Avec Carole Bouquet dans le rôle de Bérénice, vulnérable et majestueuse, Frédéric de Goldfiem dans celui de Titus et Jacky Ido dans celui d'Antiochus, Muriel Mayette-Holtz condense et avive l'histoire autour des élans et douleurs de l'amour. Une intense et touchante tragédie du renoncement.

Sommes-nous dans l'impériale Rome antique ? Aucunement. Nous sommes plutôt dans un espace-temps décontextualisé, qui se révèle être celui de la langue racinienne que Muriel Mayette-Holtz connaît si bien. Une langue qui exprime merveilleusement la puissance et les douleurs de l'amour. Après l'avoir mise en scène à la Comédie-Française en 2011, la metteuse en scène s'empare à nouveau de cette tragédie du renoncement à l'amour au nom de la raison d'état et d'une « gloire inexorable », en la condensant et la concentrant sur le trio amoureux, supprimant les références historiques pour mieux faire résonner l'amplitude des émotions et des désirs qui bataillent. Aujourd'hui encore, cette question atemporelle de l'engagement et du renoncement taraude les relations de couples. Dans un lieu semblable à une chambre d'hôtel contemporaine, scénographie conçue par Rudy Sabounghi, épurée au point de devenir quasi abstraite, seul trône le lit, lieu de l'intimité amoureuse, lieu de solitude aussi où les larmes et les chagrins se libèrent. Au creux de cet espace provisoire, dont les fenêtres ouvrent vers un ciel voué à s'assombrir, le sang ne sera pas versé mais la douleur du déchirement se fait tragédie. « Chercher l'indicible et ne pas se perdre en musique, tout en étant mélodieux »: c'est le but de Muriel Mayette-Holtz et elle y parvient avec élégance et nuance, grâce à une impeccable direction d'acteurs, fluide et finement révélatrice.

Emprisonnés en eux-mêmes

Tout à son amour, le cœur brûlant, espérant que la force des sentiments vaincra les obstacles, Carole Bouquet est une Bérénice majestueuse et vulnérable, qui aime et souffre, terriblement, et demeure digne. Incarné avec subtilité par Frédéric de Goldfiem, Titus, dont le père vient de mourir, est appelé à régner; il choisit la loi de Rome qui refuse d'accueil-



Titus et Bérénice, interprétés par Frédéric de Goldfiem et Carole Bouquet.

© Sophie Boulier

lir en son sein une Reine étrangère, fuyant un amour véritable, devenant malgré sa grandeur muet et frappé d'inertie. Remarquablement interprété par Jacky Ido, Antiochus, fidèle ami et cœur ardent, brûle d'amour pour la Reine, avec une implacable constance. Ève Perreur (Phénice) et Augustin Bouchacourt (Paulin) complètent la distribution. La mise en scène laisse voir à quel point les personnages, emprisonnés en eux-mêmes, plongés dans des affres de douleur, ne peuvent plus se relier, ni même se regarder. Déchirante, la tragédie avance jusqu'à la résolution et la séparation. La langue de Racine et son incarnation révèlent la cruauté des situations, l'entremêlement de sentiments contradictoires. D'une limpidité et d'une efficacité quasi cinématographiques, la mise en scène donne corps aux mouvements du cœur et des mots avec précision et élégance.

Agnès Santfi

**La Scala Paris**, 13 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris. Du 15 septembre au 12 octobre, du mardi au samedi à 21h15, le dimanche à 17h30, le 15 à 21h. Tél.: 01 40 03 44 30. Spectacle vu au Théâtre National de Nice - La Cuisine en mai 2022. Durée: 1h25.

C'est une pièce politique ?

**C. G.** : Oui tout y est politique dans la mesure où elle reflète les dérives du libéralisme. Mais c'est aussi un thriller, un huis clos. La tension psychologique entre les personnages est à couper au couteau.

Comment s'annonce la nouvelle saison à Béthune ?

**C. G.** : Très bien ! L'équipe est formidable ! Certains spectateurs ont momentanément déserté à cause du Covid mais ils sont en train de revenir. Et la programmation plaît beaucoup. Il n'y a que du théâtre, du classique, trois quarts de théâtre contemporain et des jeunes artistes qui ont beaucoup de talent. L'itinérance continue de se développer; il y a vraiment matière à travailler: la tâche est intense mais l'on se sent vraiment bien.

Propos recueillis par Catherine Robert

**Comédie de Béthune**, Le Palace, 138 rue du 11-novembre, 62400 Béthune. Du 20 au 27 septembre 2022. Mardi, jeudi et vendredi à 20h; mercredi, samedi et lundi à 18h30; relâche le 25 septembre. Tél.: 03 21 63 20 19. À partir de 15 ans. Le 28 février 2023 au Granit, Scène Nationale de Belfort.



© Thomas Faverton

« On retrouve la même terrible tension et une précision absolument unique dans l'écriture. »

sortes d'agents administratifs l'accueillent et la mettent en condition, lui proposant de boire un verre, de retirer son manteau, etc. Et ça dure longtemps. Ils sont très zélés, et font montre de trop de bienveillance. La femme est très affectée; un tremblement des mains ne la quitte pas. Mais à un moment, on comprend ce qu'elle fait là, et l'effroi s'installe. La pièce parle de notre société de manière précise, de l'ubérisation qui peut devenir terrible si on l'applique aux services publics, comme la justice et le milieu carcéral.

LA COLLINE  
THÉÂTRE NATIONAL

AUTOMNE  
2022

ET POURQUOI MOI  
JE DOIS PARLER  
COMME TÙ ? création

Anouk Grinberg  
Nicolas Repac  
Alain Françon

22 septembre — 16 octobre

création, tout public

BOULEVARD D'AVOUIR

Collectif OS'O

28 septembre — 16 octobre  
hors les murs

RACINE CARRÉE  
DU VERBE ÊTRE création

Wajdi Mouawad

30 septembre — 30 décembre

RITA AU DÉSERT

Isabelle Leblanc

8 — 27 novembre

PORTRAIT D'ESIR création

Dieudonné Niangouna

25 novembre — 10 décembre  
à la MC93

GRET HANSEL ET LES AUTRES tout public

Igor Mendjisky

1<sup>er</sup> — 17 décembre

www.colline.fr  
15, rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup>  
métro Gambetta

Le Monde Télérama

TRANSFUGE

arte

TROISCOULEURS

inter

## Théâtre Ouvert, une maison pour les auteurs de la page au plateau

Un matin de juin à Théâtre Ouvert. Dans la grande salle, Sonia Chiambretto et les siens peaufinent l'écriture d'un spectacle ; dans l'intimité d'un bureau deux personnes dialoguent ; dans la petite cour intérieure une jeune femme écrit. Bouillonnant de vie, ouvert sur l'extérieur, friand de rencontres et de travail en commun, Théâtre Ouvert repère et accompagne les auteurs et autrices, de la page au plateau.

Entretien / Caroline Marcihac

### Ici se fabrique un répertoire théâtral d'aujourd'hui

Après avoir été codirectrice du festival actoral à Marseille et directrice de production du Festival d'Avignon, Caroline Marcihac a succédé en 2014 à Micheline et Lucien Attoun, emblématiques fondateurs de Théâtre Ouvert. Elle aussi passionnée, elle continue à inventer, à accompagner les auteurs et autrices d'aujourd'hui, et de demain.

#### Comment se construit l'accompagnement des auteurs, de l'écrit à l'oralité sur le plateau ?

**Caroline Marcihac :** Théâtre Ouvert est leur maison. Tout ce qu'on met en œuvre part de la démarche d'un auteur ou d'une autrice. Souvent dans les théâtres le projet du directeur ou de la directrice détermine les orientations à venir, mais à Théâtre Ouvert, ce sont les auteurs et autrices qui génèrent la vie du lieu. Devenu en 2011 Centre National des Dramaturgies Contemporaines, le théâtre marche en quelque sorte sur deux jambes. En premier lieu l'exploration, le repérage, avec environ 500 manuscrits par an reçus et lus par l'équipe, lecture toujours suivie d'une réponse de notre part, puis pour ceux que nous retenons l'accompagnement, qui se traduit par le peaufinement de l'écriture et la mise en relation de l'auteur avec une équipe artistique, dans un cheminement collectif qui vise à donner lieu à une forme de visibilité. Nous conjugons ainsi un travail souterrain et diverses possibilités de présentation publique, jusqu'à la création de spectacles, en lien avec un réseau de produc-

tion et diffusion. Nous avons la chance d'avoir à notre disposition deux salles de spectacle, une de 260 places et une plus petite, ainsi que des studios de répétition.

#### De quelle manière la relation au public intervient-elle dans le processus de création ?

**C. M. :** L'aboutissement des textes, c'est le plateau de théâtre, et c'est uniquement en portant les textes au plateau qu'il est possible de se rendre compte de la manière dont la dramaturgie interagit avec le public. Nos spectateurs sont friands de lectures, et nous les convions volontiers à l'écoute des textes pour que les auteurs recueillent leurs points de vue. Nous créons les conditions de l'écoute dans l'espace et le temps de la représentation ; l'enjeu est de faire travailler les auteurs sur leur dramaturgie pour régler en amont le plus de problèmes possibles. Tout ce qui est résolu avant permet de gagner en densité. Nous mettons en place des dispositifs adaptés aux besoins des projets, organisant des rencontres entre auteurs et divers artistes, ou entre auteurs. L'EPAT, École



© Christophe Raynaud de Lage

« À Théâtre Ouvert, ce sont les auteurs et autrices qui génèrent la vie du lieu. »

Pratique des Auteurs de Théâtre, permet à des auteurs de venir à Théâtre Ouvert expérimenter au plateau leur écriture pendant deux semaines. Ce dispositif est relié au travail réalisé avec cinq écoles supérieures de théâtre pendant les trois ans du cursus, fait de séances de lectures, rencontres, jusqu'à la mise en espace d'un texte avec une sortie publique gratuite.

#### Cette nouvelle génération d'auteurs est-elle plus qu'une autre en prise avec l'époque ?

**C. M. :** Les auteurs partagent le même monde que nous, un monde en très grande crise. Ils sont traversés par les préoccupations du moment : l'écologie, les questions relatives au post-colonialisme, au genre, les inégalités, etc. Je dirais qu'ils sont en avance sur ces sujets et amènent au plateau des récits manquants, avec des héros qui n'en sont pas. Ils revitellent des mots dévitalisés comme diversité ou vivre ensemble en redonnant du sens, ou en le détournant. Chaque langue a sa singularité poétique, et la question des points de vue qui se frottent est intéressante. Les auteurs

écrivent de moins en moins seuls dans leur chambre, ils ont besoin dans le processus d'écriture même de la rencontre. Théâtre Ouvert est un lieu poreux, qui participe de l'imprégnation des auteurs et autrices à l'époque.

#### Peut-on dire que vous contribuez à construire un nouveau répertoire théâtral ?

**C. M. :** Très concrètement, il suffit de feuilleter le catalogue des éditions Tapuscrit / Théâtre Ouvert pour répondre ! Ce lieu a accompagné les premiers pas de Michel Vinaver, Laurent Gaudé, Bernard-Marie Koltès, Jean-Luc Lagarce, Philippe Minyana, Noëlle Renaude et tant d'autres. Il n'y a aucune raison de penser que dans trente ans certains auteurs et autrices que nous accompagnons aujourd'hui ne seront pas toujours là ! Nous accompagnons en permanence une quarantaine d'auteurs. Cette année par exemple, Boutaina El Fekkak et Abdellah Taïa ont écrit et interprètent *Comme la mer, mon amour*, un très beau texte sur des retrouvailles de deux amis après 19 ans de séparation, et Eugen Jebeleanu, artiste roumain francophone familier depuis l'enfance de l'univers de la danse sportive, a écrit et met en scène *Le Prix de l'or*.

#### Quels sont les temps forts de l'année ?

**C. M. :** Fin octobre, Le Jamais Lu Paris est conçu en partenariat avec Le Jamais Lu Montréal, dans le cadre d'un échange interculturel festif. En novembre un temps fort intitulé Focus articule des lectures, mises en espaces et spectacles, associés à de nouvelles écritures. Puis en mai à lieu le Festival Zoom, explorant la manière dont les auteurs se saisissent de matériaux documentaires. À Théâtre Ouvert, la création est l'occasion d'une multitude de rencontres qui interrogent le monde.

Propos recueillis par Agnès Santi

## Focus

Temps intense de découverte de nouveaux textes, le festival Focus multiplie les mises en voix et en espace pendant deux semaines.



© Tennyson

Le principe du festival est de faire découvrir de nouveaux textes de quelques jeunes auteurs et autrices émergents mais déjà repérés. À travers des mises en espace et en voix, ce sont donc les linéaments de la littérature dramatique de demain qui s'y dessinent. On peut remarquer dans cette édition que le réel y affleure souvent. Les temps caniculaires dans *Les Enchantements – les bruits sourds des grands ensembles* de Clémence Attar, où trois hommes et trois femmes vivant dans des barres de béton décident de reprendre leur destin en main lors de journées brûlantes de chaleur. Ou *Trigger Warning (lingua ignota)* de Marcos Caramés-Blanco qui

tourne autour d'une pratique répandue sur les réseaux sociaux, notamment dans les milieux féministes, dans la mise en scène de Maëlle Dequiedt. Ou encore Zoé de Théo Askolovitch qui aborde le sujet du deuil et de la famille.

#### Le réel et la place qu'y peuvent occuper les femmes

*L'âge de détruire* de Pauline Peyrade autour d'une femme qui ne parvient pas à occuper son lieu de vie et *Où ? une histoire des années 15 à 20, « poème documentaire »* construit par Louise Lévêque à partir des questions posées à trois générations de femmes confirment cette importance du réel, et de la place qu'y peuvent occuper les femmes. Car si *Dans ta peau* est un conte musical fantastique, écrit par Julie Ménard, il s'écarte certes du réel mais c'est pour mieux parler de ces femmes qui ont dû se travestir pour se faire entendre.

Éric Demeijer

Du 14 au 26 novembre 2022.

Entretien / Eugen Jebeleanu

## Le Prix de l'or

TEXTE ET MISE EN SCÈNE EUGEN JEBELEANU

Plongeant dans sa propre existence, le Roumain Eugen Jebeleanu crée *Le Prix de l'or*, un récit intime et politique sur l'univers de la danse sportive pratiquée par les enfants et les adolescents.

#### Faites-vous une différence entre votre univers de mise en scène et votre univers d'écriture ?

**Eugen Jebeleanu :** Je suis metteur en scène et non auteur. Je n'écris que pour les spectacles et les films qui ont absolument besoin que je me mette en danger en disant les choses à ma façon. Pour *Le Prix de l'or*, je suis également acteur. Aujourd'hui, je voyage entre textes classiques et écritures contemporaines, avec l'envie de raconter un combat intérieur qui

visé à vaincre les injustices et la violence du monde. Je navigue entre théâtre et cinéma, entre Roumanie et France, pour un art qui guérit des blessures.

#### Qu'est-ce qui vous a donné envie de regarder vers votre passé pour écrire un spectacle ?

**E. J. :** Cela fait très longtemps que je veux parler du monde du sport et des dégâts que la course à la victoire peut provoquer dans la vie



© DR

« Je navigue entre théâtre et cinéma, entre Roumanie et France, pour un art qui guérit des blessures. »

d'un enfant ou d'un adolescent. Je crois que j'avais besoin, aussi, de tourner une page dans ma vie artistique, de faire un deuil, de dire d'où je viens et qui je suis. Mon théâtre est à la fois un théâtre intime et politique. Il est connecté aux urgences de la société. Agir sur un plateau est peut-être, aujourd'hui, la façon la plus libre de dénoncer ce que l'on souhaite dénoncer,

de crier ses révoltes. Mes spectacles vont à la rencontre de la tendresse et de la violence, de la peur et du courage, du visible et de l'invisible, ce qui me permet de toujours garder du mystère.

#### Quels ont été les principaux enjeux de votre travail d'écriture pour *Le Prix de l'or* ?

**E. J. :** Il est très compliqué pour moi d'écrire. Heureusement, j'ai à mes côtés deux auteurs de génie qui m'ont accompagné dans la dramaturgie, Yann Verburgh et Mihaela Michailov, et un assistant-ange gardien, Ugo Léonard. La difficulté vient de la distance à prendre pour raconter une histoire intime, en évitant de se laisser impressionner par les affects liés au passé. Mon texte est un outil pour raconter une expérience de vie. Je n'ai pas cherché à le rendre beau. Je n'ai pas cherché une langue. J'ai simplement voulu être honnête, humble et généreux.

Entretien réalisé par Manuel Pliot Soleymat

Du 4 au 15 octobre 2022.

TEXTE DE NICOLAS DOUTEY / MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON

## Le Moment psychologique

Soutenu de longue date par Théâtre Ouvert, l'écrivain de théâtre Nicolas Doutey y présente *Le Moment psychologique*, mis en scène par Alain Françon. Une drôle d'utopie politique.



Couverture *Le Moment psychologique* de Nicolas Doutey.

Dès ses premiers textes, *Je pars deux fois et Jour* (2013), Nicolas Doutey trouve en Théâtre Ouvert un soutien précieux. Publiées aux éditions Théâtre Ouvert, ses pièces sont montées par Rodolphe Congé, Marc Lainé, Sébastien Derrey ou encore Linda Duskova. *Le Moment psychologique* (2017) est aujourd'hui mis en scène par Alain Françon, dont Nicolas Doutey a longtemps été l'assistant. Après deux semaines de répétition et deux mises en espace à Théâtre Ouvert, on y découvre cette drôle et étrange utopie politique. On fait la rencontre de Paul, chez qui débarquent So et Matt, femme politique intéressée par le projet de Paul dont lui-même semble ne pas avoir connaissance...

**Anais Heluin**

Du 4 au 8 février 2023.

### Et aussi

- *Les Nuits enceintes*, texte et mise en scène Guillaume Béguin, du 6 au 16 décembre 2022
- *Ahouvi*, texte et mise en voix Yuval Rozman, le 16 décembre 2022
- *Salle des fêtes de Baptiste Amann*, du 17 au 29 janvier 2023
- *Grand-duc*, texte Alexandre Horréard, mise en scène Laurent Charpentier, du 13 au 25 mars 2023
- *Juillet 1961*, texte et mise en scène Françoise Dô, du 17 au 22 avril 2023
- Festival Zoom, mai 2023

### Théâtre Ouvert

159 Avenue Gambetta, 75020 Paris.  
Tél : 01 42 55 55 50 / theatre-ouvert.com

Du 28 au 30 octobre 2022.

Entretien / Abdellah Taïa

## Comme la mer, mon amour

TEXTE DE BOUTAÏNA EL FEKKAK ET ABDELLAH TAÏA / MISE EN SCÈNE BOUTAÏNA EL FEKKAK, ABDELLAH TAÏA ET JÉRÉMIE SCHEIDLER

Accompagnés par Théâtre Ouvert pour la création de *Comme la mer, mon amour*, la comédienne et metteuse en scène Boutaina El Fekkak et l'auteur Abdellah Taïa y présentent leur pièce. Soit l'autofiction théâtrale de deux Marocains vivant en France.

#### Abdellah Taïa, contrairement à Boutaina El Fekkak, c'est la première fois que vous écrivez et jouez pour le théâtre. D'où en est venue l'envie ?

**Abdellah Taïa :** *Comme la mer, mon amour* est né de mes retrouvailles avec Boutaina El Fekkak, que j'ai connue en 1995 quand nous venions tous les deux d'arriver à Paris. Nous sommes devenus des amis proches jusqu'à ce qu'un jour, sans explication, Boutaina disparaisse. Je lui en ai beaucoup voulu, jusqu'à ce que l'on se retrouve en 2015. Nous avons recommencé à nous fréquenter, et très vite est venue l'envie de faire ensemble un spectacle où nous raconterions notre histoire. Au bout d'un an et demi de travail régulier dans des cafés parisiens, nous sommes allés vers la directrice de Théâtre Ouvert, Caroline Marcihac. Elle nous a donné un mois de résidence

pour écrire ce qui n'était encore qu'une idée, bien que très précise. Elle nous a ensuite offert une lecture dans le cadre du festival Zoom. Suite à quoi elle a voulu produire notre pièce.

« J'ai aimé l'immédiateté du geste d'écriture, qui se rapproche pour moi de l'inconscient »

#### En quoi la création de cette pièce vous a-t-elle déplacé par rapport à votre pratique d'écriture personnelle ?

**A.T. :** L'écriture de plateau que j'ai pratiquée avec Boutaina a été pour moi la découverte d'une autre manière d'écrire, à partir d'un lieu différent de celui dont j'ai l'habitude. Cette

## Le Jamais Lu Paris

Prolongeant de ce côté de l'Atlantique Le Jamais Lu Montréal, le bouillonnant festival parisien orchestre la rencontre entre auteurs et autrices venus de France et metteurs et metteuses en scène venus du Québec.



© Joseph Bandereit

Les artistes du festival Jamais Lu.

Intercontinental, détonnant et débridé, Le Jamais Lu est un festival qui adore se frotter à l'inconnu, à l'impensé qui surgit sans préméditation. Un peu à la manière d'une *battle*, il rassemble des artistes qui confrontent leurs univers et leurs

visions du monde, qui ne se connaissent pas, mais qui parlent la même langue. Ou presque. Né d'abord à Montréal il y a plus de vingt ans afin de faire entendre des écritures inédites, Le Jamais Lu a pris forme à Paris à Théâtre Ouvert



## AKZAK - L'IMPATIENCE D'UNE JEUNESSE RELIÉE

HÉLA FATTOUMI ET ÉRIC LAMOUREUX  
MARDI 11 OCTOBRE

## MON PAYS, MA PEAU

LISA SCHUSTER  
VENDREDI 14 OCTOBRE

## L'ÉLOGE DES ARAIGNÉES

SIMON DELATRE  
MERCREDI 19 OCTOBRE

## CHŒUR DES AMANTS

TIAGO RODRIGUES  
MARDI 15 ET MERCREDI 16 NOVEMBRE

## Y'A PLUS D'SAISONS

ABDERZAK HOUMI  
VENDREDI 18 NOVEMBRE



CHLOÉ MOGLIA  
MARDI 29 ET MERCREDI 30 NOVEMBRE

SAISON  
22/23  
abonnez-vous en ligne

01 60 91 65 65

WWW.SCENENATIONALE-ESSONNE.COM

Entretien / Claudia Stavisky

## La Trilogie de la villégiature

THÉÂTRE DES CÉLESTINS / DE CARLO GOLDONI / TRADUCTION ET VERSION FRANÇAISE MYRIAM TANANT / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE CLAUDIA STAVISKY

Ils aimeraient avoir l'air, mais n'ont pas l'air du tout... Ils voudraient prendre l'air, mais ne savent pas le humer en aristocrates. Claudia Stavisky met en scène *La Trilogie de la villégiature* et ses vertiges doux-amers.

### Quel est le sujet de cette trilogie ?

**Claudia Stavisky** : Si on la lit attentivement, on s'aperçoit que son personnage principal est l'argent. Les histoires d'amour, d'ascension, de chute dépendent de l'argent, de comment il s'obtient, de comment il se perd. À l'époque où Goldoni crée cette œuvre, à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, la bourgeoisie commence son ascension. L'aristocratie, improductive, est déchuée : une classe productrice de biens prend sa place. Et dans le système qui se met en place, la question de l'être et du paraître devient essentielle. Le seul rêve de cette bourgeoisie montante est de ressembler à l'aristocratie, qui par ses us et coutumes a conservé

son pouvoir culturel, mais n'a plus les moyens de l'entretenir. Si les aristocrates savent jouir de ces privilèges, la bourgeoisie marchande sait en accumuler les moyens mais ne sait pas en profiter. Goldoni le montre à travers la métaphore de la villégiature, art noble de l'oisiveté dont ses personnages ne parviennent pas à jouir. Pire encore, et osons le mot, ils se font chier comme des rats !

### Comment la trilogie progresse-t-elle ?

**C. S.** : La première pièce est celle des préparatifs pour partir. Rythme insensé, excitation extraordinaire ! Rien n'est prêt, ils changent d'avis : c'est une course folle pour pouvoir

Critique

## L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / TEXTE DE COPI / MISE EN SCÈNE THIBAUD CROISY

Thibaud Croisy investit le texte outrancier *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi. La mise en scène minimaliste comme le jeu subtil des interprètes font jaillir le malaise et la subversion qui habitent le texte.

Sur une chaise au milieu de la scène, Irina, chandail sur les épaules, collant violet, se tord, grimace, en répondant aux questions inquisitrices de sa mère, grande chauve à la voix traînante, vêtue d'une longue blouse bleue : « C'est la seule chose qui t'intéresse au monde ? De te faire baiser par un coiffeur à voilette dans les toilettes de la gare entre midi et cinq heures ? », lui assène la mère. Dès les premières minutes, le ton est donné.

À l'occasion de sa réédition aux éditions Christian Bourgois, Thibaud Croisy, plutôt habitué à mettre en scène ses propres textes, s'empare de *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* avec une totale fidélité. Une pièce de Copi, auteur argentin exilé à Paris, emporté par le sida en 1987, qui ne faillit pas à sa réputation outrancière, provocante et facétieuse. Il convoque sur scène un triangle amoureux détonnant : Frédéric Leidgens dans le rôle

Critique

## Génération Mitterrand

THÉÂTRE DE BELLEVILLE / TEXTE DE LÉO COHEN-PAPERMAN ET ÉMILIEN DIARD-DETOEUF / MISE EN SCÈNE LÉO COHEN-PAPERMAN

Force tranquille d'un théâtre allant à l'essentiel : Léo Cohen-Paperman met en scène la génération Mitterrand, ses espoirs et ses désillusions. Portrait sensible et émouvant du peuple de gauche.

D'abord la fête à la Bastille, la pluie sur les visages mais le soleil au cœur. Badinter à la tribune contre la peine de mort. Les 39 heures et du rab' de vacances. Les communistes au gouvernement et un ministère du Temps libre. La fête de la musique : toujours la fête, partout la fête ! Puis le tournant de la rigueur, l'abandon de l'indexation des salaires sur les prix, les privatisations, l'arrivée au pouvoir d'hommes raisonnables sonnant le glas du rêve, au bénéfice d'un libéralisme nommé réalisme. Depuis 1983, quand il pleut, il pleut... Après *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français*, Léo Cohen-Paperman continue sa série théâ-

trale *Huit rois (nos présidents)*, dont l'objectif est de peindre le portrait des présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron, tout en évoquant la vie de ceux qui les soutinrent ou les subirent. *Génération Mitterrand* raconte donc, en parallèle des deux septennats du Sphinx, la vie de Michel, ouvrier à Belfort, Marie-France, journaliste à Paris, Luc, enseignant à Vénissieux.

### La nostalgie n'est plus ce qu'elle était

Le spectacle commence en 2022, après les élections présidentielles. Ils ont voté respectivement pour Marine Le Pen, Emmanuel



« Le personnage principal est l'argent. »

enfin partir en vacances. À peine sont-ils arrivés – c'est la deuxième pièce – que la phrase qu'ils prononcent le plus, c'est « quelle horreur ! ». Ils sont tous sur les nerfs. Rien n'est occasion de jouissance pour personne, et en même temps, tout est obligatoire, car tout est dans l'être social. Il faut maintenir le statut et le qu'en-dira-t-on. Quand ils arrivent enfin à abrégé cette torture des vacances (troisième pièce), ils reviennent à Livourne, et croulent alors sous le poids des dettes. Concurrence, compétition entre hommes, entre femmes,



de mère, qui tranche par sa froideur rieuse, Helena de Laurens en Irina qui excelle en jeune fille perverse, et Emmanuelle Lafon en Garbo, professeur de piano d'Irina à la sévérité comique, soutenus par de brèves apparitions de Arnaud Jolibois Bichon en Garbenko et Jacques Piellier en Général Pouchkine.

### Genre et subversion

Au fin fond d'une Sibérie fantasmée – que l'on ne peut qu'imaginer – les deux doyens se disputent Irina, indécise et capricieuse. Leur interprétation, teintée d'une retenue drolatique, condense une atmosphère étrange où l'on peut facilement palper les malaises et où le texte tinte avec justesse, renforcé par le dénuement matériel au plateau. S'y déroule un récit bizarre, presque invraisemblable, d'une obscénité répu-



gnante, qui combine scatologie, avortement, mutilations et changement de sexe, dans un mélange des genres baroque, qui bascule finalement vers la tragédie. « *L'Homosexuel* » y désigne une déviation de la norme de genre au-delà de l'homosexualité à proprement parler, car cette pièce invoque des identités et corporalités mouvantes, qui s'affranchissent radicalement de la norme. Et réaffirment le caractère subversif de ce texte, toujours aussi actuel.

conflit de l'être et du paraître, peur du déclassement, du désir, de la jouissance : c'est ce concert des peurs et des rivalités que Goldoni orchestre avec toute sa drôlerie, car, ne l'oublions pas, c'est une comédie !

### Pourquoi situer la pièce dans les années 50 ?

**C. S.** : Je cherchais un espace-temps qui nous paraisse atemporel. Impossible de la situer aujourd'hui : les portables et l'hyper communication atténuent l'ennui des vacances. Les années 50 voient l'avènement dans toute sa splendeur de la classe moyenne qui partout, après-guerre, émerge socialement avec une nouvelle puissance. Cette classe rêve de vivre avec les moyens, les costumes et les codes de la grande bourgeoisie. C'est cette petite bourgeoisie qui est particulièrement affectée aujourd'hui par la peur, la frustration et le sentiment de se faire exploiter et de payer pour les autres : en cela l'écho contemporain est aussi évident. Mais admettons que la trame de fond est tellement atemporelle que l'on n'a pas besoin de l'actualiser pour la faire entendre.

### Propos recueillis par Catherine Robert

**Théâtre des Célestins**, 4, rue Charles-Dullin, 69002 Lyon. Du 20 septembre au 8 octobre 2022. Du mardi au samedi à 19h30 ; dimanche à 16h. Tél. : 04 72 77 40 00.

**Théâtre de la cité internationale**, 17, boulevard Jourdan 75014 Paris. Les 29 et 30 septembre, les 6 et 7 octobre à 19h, les 3 et 4 octobre à 20h et le 1<sup>er</sup> octobre à 18h. Tél. : 01 85 53 53 85. Durée : 1h20.

tables ? Léonard Bourgeois-Tacquet, Mathieu Metral, Hélène Rencurel (en alternance avec Lisa Spurio) interprètent avec une intense vérité ces électeurs socialistes orphelins. Parallèlement, ils incarnent le président et ceux qui l'entourèrent, de la montée joyeuse à Solutré à la descente implacable pour rejoindre les forces de l'esprit. On rit, évidemment, surtout au début, d'autant plus quand on reconnaît sa jeunesse, ses engagements et son optimisme d'antan. Mais bientôt, une fascination teintée d'amertume s'installe, selon qu'on se sent complice ou trahi. Que l'on soit de gauche ou pas, on ne demeure pas indifférent au spectacle de ces années-là. Peut-être parce qu'il nous apprend, comme le dit si joliment Barbara Casin dans *La Nostalgie*, que l'exil et la perte nous conduisent à prendre racine autrement ou à prendre « autre chose que racine ». Vivement la suite de la série, donc !

Catherine Robert

**Théâtre de Belleville**, 16 Passage Piver, 75011 Paris. Du 7 au 30 septembre 2022. Du mercredi au samedi à 21h15. Tél. : 01 48 06 72 34. Durée : 1h15 ; Tournée : Châtillon, les 5 et 6 janvier 2023 ; Pont-Audemer, le 13 janvier ; Carros, le 27 janvier ; Bar-le-Duc, le 4 mars ; Verdun, le 21 mars.



THÉÂTRE CINÉMA  
DE CHOISY-LE-ROI

# saison 22-23

**Les Goguettes** (en trio mais à quatre)  
**FIQ !** Groupe acrobatique de Tanger / Maroussia Diaz Verbèke  
**La conquête** Nicolas Alline & Dorothee Saysombat  
**Three Days in May (...)** Wichaya Artamat  
**Se faire la belle + Underdogs** Leïla Ka + Anne Nguyen  
**Iliade** Homère / Pauline Bayle  
**Le Petit Chaperon rouge** Joël Pommerat  
**Fantaisies Classiques** Orchestre national d'Île-de-France  
**Akila, le tissu d'Antigone** Marine Bachelot Nguyen  
**En prévision de la fin du monde (...)** Pauline Sales  
**L'École des maris** Molière / Alain Batis  
**Jukebox 'Choisy-le-Roi'** Élise Simonet & Joris Lacoste  
**L'Orage** Alexandre Ostrovski / Denis Podalydès  
**Sodium** Zacharie Lorent / Alice Gozlan  
**Screenagers (Vol. 2)** Cie Premier Stratagème  
**Six°** Flip Fabrique / Jamie Adkins  
**Les Ritals** François Cavanna / Mario & Bruno Putzulu  
**Nos corps empoisonnés** Marine Bachelot Nguyen  
**Dans ce monde** Thomas Lebrun  
**Béregère Krief** « Amour »  
**Brazza – Ouidah – Saint-Denis** Alice Carré  
**This is not « an act of love... »** Aïna Alegre  
**Projet Shaeirat** Soukaina Habiballah / Asmaa Azaizeh  
**Beaucoup de bruit pour rien** Maïa Sandoz & Paul Moulin  
**People United** Joanne Leighton  
**La Tendresse** Julie Berès / Compagnie Les Cambrioleurs  
**The Mountain** Agrupación Señor Serrano  
**Muerto o Vivo !** Mon Grand l'Ombre  
**Dialaw Project** Mikael Serre / Germaine Acogny  
**Made in... Choisy-le-Roi** Joanne Leighton

Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création pour la diversité linguistique / theatrecinemachoisy.fr / 01 48 90 89 79  
 4 avenue de Villeneuve Saint-Georges 94600 Choisy-le-Roi



## SAISON 5 PREMIÈRE PARTIE 09.22 - 01.23

CAROLE BOUQUET, MURIEL MAYETTE-HOLTZ *Bérénice*  
 ROMANE BOHRINGER *Respire* – ALEXANDRA PIZZAGALI *C'est dans la Tête - Chapitre 1* – EMMA LA CLOWN *Qui demeure dans ce lieu vide ?* – HAKIM JEMILI *Hakim Jemili* – SOPHIE-MARIE LARROUY *À bientôt de te revoir* – CLEMENCE ROCHEFORT, EDWART VIGNOT, THIERRY LHERMITTE, VINCENT DELERM, MARINA HANDS, ALEX VIZOREK, ALEX LUTZ *Une soirée avec Jean Rochefort* – ALEXIS MICHALIK *Une histoire d'amour* PAUL LAY *Paul Lay and friends* – PAOLO ZANU & ANTHEA PICHANIK *Lumières italiennes* – VINCENT LHERMET, MARA DOBRESKO, ENSEMBLE I GIARDINI, ENSEMBLE 2E2M, TOVEL – MATTEO FRANCESCHINI *Festival Aux Armes, Contemporains ! 5ème édition* ARIANE ASCARIDE & PHILIPPINE PIERRE-BROSSOLLETTE *Gisèle Halimi Une farouche liberté* – MACHINE DE CIRQUE *Machine de cirque* YOM ET LEO JASSEF *Célébration* – MACHINE DE CIRQUE *La Galerie* PAUL TAYLOR *En rodage* – JEAN-LUC HO *RuckersMania* – THE RAT PACK *CIE & JOS HOUBEN Play and replay* – TOM CARRÉ *Noctuelles* LUCILE BOULANGER *Bach-Abel* – FRANCESCO TRISTANO & LÉO MARGUE *Bach Stage* – LAURA DOMENGE *Une nuit avec Laura Domenge* – MICHEL PORTAL *ET BOJAN Z.MP85* – BEAVER DAM COMPANY *EDOUARD HUE Shiver/All I Need* – MARIE-JOSÈPHE JUDE, MICHEL BEROFF, DENIS PASCAL, CHARLES HEISSER *En famille* – ALAIN FRANÇON *En attendant Godot* JASON BROKERSS *21ème seconde* – FARY *Aime-moi si tu peux* ABRAHAM POINCHEVAL *Fauteuil d'artiste #9*

THÉÂTRE MUSIQUE DANSE CIRQUE HUMOUR PODCAST ARTS VISUELS

www.lascala-paris.fr  
 13, boulevard de Strasbourg, Paris 10<sup>e</sup> – 01 40 03 44 30

YAMAHA SACOM SAFRAN Télérama Le Monde france-tv TSJAZZ

## Huit heures ne font pas un jour

REPRISE / THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS / TEXTE DE RAINER WERNER FASSBINDER / MISE EN SCÈNE JULIE DELIQUET

Julie Deliquet reprend son premier spectacle créé l'an dernier en tant que directrice du Théâtre Gérard-Philippe. La metteuse en scène y présente une adaptation dramatique d'une mini-série réalisée pour la télévision allemande, au début des années 1970, par Rainer Werner Fassbinder.

C'était il y a 50 ans. L'idée des producteurs de la chaîne de télévision allemande WDR était de réinventer le genre de la série familiale, dont les héros appartenaient traditionnellement à la bourgeoisie, pour créer un divertissement populaire ouvrant sur le monde prolétaire. Ils demandèrent à Rainer Werner Fassbinder d'écrire et de réaliser le projet. Diffusés d'octobre 1972 à mars 1973, les cinq épisodes de *Huit heures ne font pas un jour* (Acht Stunden sind kein Tag) dévoilent, en 475 minutes, la vie des Krüger-Epp, une famille d'ouvriers habitant à Cologne. Ce sont les lignes multiples de cette trame fictionnelle entrelaçant sphères de l'intime et du politique que Julie Deliquet transpose sur scène, au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis. Fidèle à l'humeur riieuse et utopique de l'œuvre de Fassbinder, comme elle est fidèle au théâtre d'acteurs qui la caractérise, la metteuse en scène signe un spectacle de troupe qui exalte les couleurs gaies et concrètes du vivant.

### Une comédie du quotidien

Ils sont quatorze sur le plateau, appartenant à quatre générations différentes. Ils mangent, ils fument, ils boivent, ils rient, ils s'emportent, ils disent leurs espoirs et leurs craintes, leurs joies et leurs tracas. À travers leurs existences, s'expriment les petites choses du quotidien, ainsi que de vastes pensées sur la condition ouvrière, les rapports de classe, la xénophobie, la place de la femme dans le couple, l'accès au bonheur... Comédie du quotidien dénonçant l'immobilité d'une société qui peine à dépasser ses conservatismes, *Huit heures ne font pas un jour* célèbre l'énergie



Huit heures ne font pas un jour, mis en scène par Julie Deliquet.

d'une époque qui, contrairement à la nôtre, faisait le choix de la pensée et de l'action collectives. Tout ceci engendre un spectacle prenant, souvent drôle, parfois touchant, mais qui donne l'impression de survoler la matière abondante dont il s'inspire. Réduite à trois heures, la fresque de Rainer Werner Fassbinder souffre de déséquilibres. Par moments un peu trop elliptique, par moments un peu trop bavard, cette version condensée de *Huit heures ne font pas un jour* séduit sans totalement convaincre, laissant envisager un champ bien plus ample et riche d'expériences de vie.

Manuel Piolat Soleymat

\* Le texte de la version théâtrale est publié par L'Arche Éditrice.

Théâtre Gérard-Philippe – Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 boulevard Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 28 septembre au 9 octobre 2022, du lundi au vendredi à 19h30, le samedi 1<sup>er</sup> octobre à 14h, le samedi 8 octobre à 17h, le dimanche à 15h, relâche le mardi. Durée: 3h10 avec entracte. Tél.: 01 48 13 70 00 / tgp.theatregerardphilippe.com

Entretien / Jean-Michel Ribes

## La Cuisse du steward

THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE DE JEAN-MICHEL RIBES / MISE EN SCÈNE JOSÉPHINE DE MEAUX ET MÉRIM KORICHI

Après vingt ans passés à rire en résistance, Jean-Michel Ribes tire sa révérence en décembre 2022. *La Cuisse du steward*, créée en 1990 par Jacqueline Maillan, est reprise dans une mise en scène de Joséphine de Meaux et Mériam Korichi. Dernière bouffe au Rond-Point, fin du banquet!

Pourquoi reprendre *La Cuisse du steward* aujourd'hui?

Jean-Michel Ribes: Après *Palace*, Jacqueline Maillan m'avait demandé une pièce. J'étais en train d'écrire une folie sur l'anthropologie, sorte de métaphore absurde sur ce monde où tout le monde se bouffe. Je suis parti dans des zigzags d'absurdité sans volonté de message, comme on écrit un cadavre exquis, et nous avons créé la pièce. Pour la reprise, je n'ai rien proposé à personne. C'est Joséphine qui est venue me voir, me l'a relue et j'ai trouvé qu'elle tenait toujours, d'autant que sa lecture la rendait très drôle.

Que raconte la pièce?

J.-M. R.: Il est vrai qu'on s'enfonçait dans la cordillère des Andes, avec, à son bord, une équipe de footballeurs. Les survivants mangent leurs pieds grillés et tout ce qui reste dans l'avion. Parmi les morts, un steward admirable qui a sauvé beaucoup de passagers et dont Yvonne Barnette veut, pour lui rendre hommage, garder la cuisse pour le repas de Noël. Surgissent alors d'autres survivants, dont une espèce de révolutionnaire de pacotille qui décide de descendre faire la révolution dans la jungle peuplée de perroquets qui chantent de l'opéra. Disons que c'est un délire qui tient le coup, même trente ans après!

## Final Cut

REPRISE / THÉÂTRE DE BELLEVILLE / CONCEPTION ET ÉCRITURE MYRIAM SADUIS

Myriam Saduis reprend ce magnifique récit théâtral en forme d'enquête libératrice, contre les épreuves imposées par son histoire familiale qui traverse la grande Histoire.

L'histoire d'une vie, c'est toujours une histoire à tiroirs qu'on ouvre, referme, encore et encore... C'est toujours une histoire de famille démultipliée et aussi une traversée de l'époque, où les faits de l'Histoire sont alors expériences vécues, ressenties dans l'âme et le corps. Celle de Myriam Saduis n'est pas simple. Elle se noue entre la France et la Tunisie, entre une puissance coloniale et un protectorat français à l'aube de son indépendance. Entre une mère italienne née en Tunisie et un père arabe. Ils se sont rencontrés en 1955, un an avant l'indépendance tunisienne, un an après le début de la guerre d'Algérie. Leur histoire d'amour fulgurante, transgressive, fut de courte durée. Myriam a dû vivre avec cette béance: un père absent, occulté et effacé par la mère. Jusqu'à l'empêchement de tout contact avec sa fille, jusqu'à la transformation de son nom, Saâdaoui, qu'elle a francisé. Ce qui rend le geste théâtral de Myriam Saduis magnifique, c'est une multiplicité de qualités qui s'épaulent et se renforcent. Un texte et une mise en scène précis, fluides, minutieusement organisés. Une interprétation juste, millimétrée, pleinement engagée et nourrie, mais jamais dans le registre compassionnel.

### Vitalité et humour

Comme l'indique le titre, après avoir tant subi, c'est elle qui prend la main, qui énonce et structure le récit, et elle le fait avec un talent sûr, avec une vitalité impressionnante, avec un humour mordant, qui déjoue les traumatismes et les blessures. « Je raconterai cette histoire — non pas le malheur, non! — dont je ferai une déconstruction, un montage, une fiction plus vraie que vraie » confie-t-elle. Elle agence les fragments éparpillés pour construire un bel édifice, fragile et solide à la fois, dans lequel les outils de la psychanalyse et ceux du théâtre peuvent par de secrètes alliances se rejoindre et conjuguer leurs effets. Et peuvent aider à



Myriam Saduis, auteure et interprète de Final Cut.

s'ouvrir au monde. Lorsque Pierre Verplanken paraît pour jouer la scène du pansement de *La Mouette* dans l'acte III (il interprète la mère, Arkadina, tandis que la narratrice interprète le fils, Kostia), leur échange est infiniment touchant. Aussi tenace que le jeune Hamlet en quête de preuves du meurtre de son père, Myriam Saduis enquête sans relâche. Mais malgré les douleurs et les colères, sa quête ne s'avère ni désespérée ni chimérique, mais merveilleusement réparatrice.

Agnès Santi

Théâtre de Belleville, 16 Passage Piver, 75011 Paris. Du 2 septembre au 27 novembre, du mercredi au samedi à 19h, dimanche à 15h. Tél.: 01 48 06 72 34. Spectacle vu à Avignon Off 2019 à la Manufacture. Durée: 1h30.



Jean-Michel Ribes

### « Au secours! Il faut que Dada revienne! »

Même à notre époque où le rire est corseté?

J.-M. R.: Il est vrai qu'on s'enfonçait, qu'on se noie, même, dans le marécage de la bien-pensance. Au secours! Il faut que Dada revienne! Depuis que la parole est libérée, on ne peut plus dire un mot, et l'ordre moral force l'autocensure chez les créateurs. La médiocrité a droit à la parole et la prend beaucoup. Il y a un affaissement du second degré et le sous-entendu est interdit. Jule Renard disait « on n'est jamais aussi heureux que quand nos plaisanteries font rire la bonne »: aujourd'hui, il serait fusillé illico! En revanche, les ricaneurs, qui ne dérangent pas, sont légion. Or l'humour doit aller gratter jusqu'à la racine et faire bouger le monde, comme le faisaient Picabia, Queneau, Topor. Le rire fait du bien, il apporte

de l'oxygène et il peine évidemment sous la chape de plomb de la bienséance et de conformisme, à moins de supposer, comme Staline, qu'un pays vraiment heureux n'a pas besoin d'humour...

On a été heureux, pourtant, au Rond-Point? J.-M. R.: Disons que j'ai la petite fierté de ne pas avoir raté la mission: rompre avec l'esprit de chapelle, diversifier la programmation, oublier l'opprobre sur le rire, et mêler des grands artistes et d'autres moins connus. Le Rond-Point n'a pas été un théâtre de plus, mais un théâtre différent, où on ne programmat pas ce que les gens aimaient mais ce qu'ils ne savaient pas encore qu'ils allaient aimer. Je pars mais je ne me quitte pas moi-même. Et ceux qui viennent après moi sont des amis. Ils vont continuer à défendre les auteurs vivants avec insolence et audace joyeuse.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre du Rond-Point, 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 13 septembre au 9 octobre 2022 à 20h30; dimanche à 15h30. Relâche le lundi, le 18 septembre et le 1<sup>er</sup> octobre. Tél.: 01 44 95 98 21. Tournée, du 12 au 14 octobre au Théâtre National de Nice et du 19 au 21 octobre au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence. Sortie, le 17 octobre, du livre *Le Rond-Point, vingt ans de liberté*, chez Beaux-Arts magazine et le Rond-Point.

## LES PLATEAUX SAUVAGES

2022  
2023

VANASAY KHAMPHOMMA  
 / LAPSUS CHEVELU

ÉCHO  
 19 AU 24 SEPTEMBRE



DELPHINE HORVILLEUR & JOHANNA NIZARD  
 / EN VOTRE COMPAGNIE  
 IL N'Y A PAS DE AJAR  
 19 AU 24 SEPTEMBRE

ELISE NOIRAUD  
 / COMPAGNIE 28

RESSOURCES HUMAINES  
 10 AU 22 OCTOBRE



VILLE DE PARIS  
 mairie PARIS 20

Le Monde Télérama'sorties la terrasse  
 TRANSFUCE inrockuptibles

LES PLATEAUX SAUVAGES  
 FABRIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE LA VILLE DE PARIS / 5 RUE DES PLÂTRIÈRES, 75020 PARIS  
 01 83 75 55 70 / INFO@LESPLATEAUXSAUVAGES.FR / LESPLATEAUXSAUVAGES.FR

BILLETTERIE RESPONSABLE DE 5€ À 30€  
 CHOISISSEZ VOTRE TARIF - SANS JUSTIFICATIF  
 INFOS & RÉSERVATIONS - LESPLATEAUXSAUVAGES.FR - 01 83 75 55 70

## focus

## Théâtre de La Criée : une saison 2022/2023 qui éclaire « l'Autre et son sublime mystère »

Après onze années passées à la tête du Centre dramatique de Marseille, Macha Makeïeff vient de transmettre le témoin à Robin Renucci, nouveau directeur de La Criée depuis le 1<sup>er</sup> juillet dernier. À l'instar du théâtre ouvert à tous les arts auquel la metteuse en scène a donné vie au sein de la cité phocéenne, cette dernière programmation a été pensée comme un élan vers l'invention, la fantaisie, le partage. Un élan qui donne toute sa place au féminin et met en lumière « l'effraction de la grande Histoire dans les vies intimes ».

Entretien / Macha Makeïeff

### Un lieu de décalage et d'expérimentation pour Marseille

Le public est depuis toujours ce qu'elle appelle son « beau souci ». Pour lui, Macha Makeïeff reprend sa mise en scène du *Tartuffe* et signe une saison 2022/2023 en prise avec les réalités du monde.

**Que retenez-vous d'essentiel des onze saisons que vous venez de passer à la tête de La Criée ?**

**Macha Makeïeff :** Le sentiment d'avoir imaginé et fait vivre, durant toutes ces années, un théâtre pour Marseille et ses habitants. Un théâtre qui s'est métamorphosé plastiquement, que j'ai décalé par rapport au modèle que l'on connaît des centres dramatiques nationaux, notamment en y accueillant d'autres arts. Cela, afin de favoriser l'émergence de publics plus confiants, de publics qui passent facilement d'une discipline à une autre, qui apprécient le théâtre d'une autre façon : en se frottant aussi à la musique, au cirque, à la philosophie, à la danse... C'est ce pas de côté-là qui m'intéressait, cette part d'invention à l'intérieur d'une institution. J'ai imaginé La Criée comme un lieu de décalage et d'expérimentation pour Marseille. J'ai pris beaucoup de plaisir à accompagner quotidiennement des artistes, à écouter leurs projets, leurs émotions.

**Quelles sont les choses les plus inattendues que vous avez vécues ?**

**M. M. :** Ma nomination à la direction de La Criée m'a mise dans la position de prendre à bras le corps quelque chose qui n'était pas fait pour moi. Les centres dramatiques nationaux ont été conçus pour des hommes, à une époque

où il y avait beaucoup d'argent. Aujourd'hui, nous héritons de grands paquebots qu'il faut réinventer, ce qui est d'ailleurs passionnant. Il y a quelque chose d'inadéquat entre le travail artistique au féminin, la vie d'une femme et ces maisons qui ont un historique assez lourd, un peu féodal, un peu viriliste. Je me suis attachée à féminiser ce lieu, en y faisant entrer les arts plastiques, ou en veillant à ce que les publics soient accueillis différemment. Diriger une institution, quand on est artiste, c'est entrer dans une mécanique politique, dans le vrai sens du terme, c'est-à-dire en s'occupant de la ville. Il faut, dans le même temps, veiller à garder une totale autonomie, à n'entrer dans aucun processus d'influence, de pression. Il faut, même, jouer des hautes solitudes. Je crois vraiment que s'il y a un intérêt à nommer des artistes à la tête des théâtres, idée qui m'est chère, c'est pour leur indépendance d'esprit.

**Comment avez-vous pensé cette programmation 2022/2023 ?**

**M. M. :** Imaginer cette dernière programmation a été quelque chose d'assez difficile car, du fait de mon départ, il m'a fallu mettre un frein à toutes les idées que j'avais encore pour La Criée. Cette dernière saison n'est pas la grande saison flamboyante que j'aurais pu faire avant de partir. J'ai tenu à ce que mon



La metteuse en scène Macha Makeïeff, directrice de La Criée de juillet 2011 à juin 2022. © Gérard Julien

### « Le théâtre est là pour lutter contre le totalitarisme. »

successeur dispose d'un théâtre parfaitement à l'équilibre. J'ai donc limité mes désirs, ce qui a été cruel, car il y a beaucoup d'artistes que j'admire et que j'aurais aimé inviter. Cette programmation est traversée de regards sur le monde d'une grande lucidité. Ces créations nous parviennent à un moment où la planète est secouée par des conflits, où l'art et la littérature dramatique nous éclairent de manière essentielle, donnant corps à plus d'intelligence que les réalités souvent abjectes auxquelles nous sommes confrontés.

**Vous avez intitulé cette nouvelle saison *L'Autre et son sublime mystère*...**

**M. M. :** Oui, l'autre est à la fois un mystère, une inquiétude et une joie. L'autre, c'est l'artiste qui nous parle, la personne qui est à côté de nous dans la salle, celle qui est sur scène, celle qui passe devant le théâtre sans encore oser entrer... Dans une époque où l'autre est aussi celui sur lequel on mitraille, il m'a semblé capital de donner à voir et entendre cette interrogation dans toute sa richesse. Le théâtre est là pour lutter contre le totalitarisme, qui nie la singularité et les ambivalences de l'indi-



Phèdre, mise en scène par Robin Renucci. © Signé Colomvès

vidu. C'est quelque chose qui me préoccupe beaucoup. À partir du moment où le mystère humain n'existe plus, la pensée s'exprime de façon sommaire et écrasante, comme la pensée de l'extrême droite.

**Vous reprenez votre mise en scène du *Tartuffe*. Que représente pour vous ce spectacle ?**

**M. M. :** Je crois beaucoup à l'idée de répertoire. Je pense que la durée de vie d'un spectacle est quelque chose d'organique, qui s'impose à nous. Un an après sa création, *Le Tartuffe* est un spectacle encore extrêmement vibrant et, je crois, de plus en plus riche. L'enthousiasme qu'il a suscité est pour moi plus que précieux. J'ai conçu une représentation qui propose l'intelligence du texte aux spectatrices et spectateurs, tout en investissant ses dimensions sensibles. Même si on n'a pas l'habitude d'écouter des alexandrins, la part plastique du théâtre existe. En investissant ce sensible-là, on ne laisse personne sur le côté.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

*Tartuffe*, du 1<sup>er</sup> au 17 décembre 2022.

TEXTES PACÔME THIELLEMENT ET SOPHIE PEREZ / MISE EN SCÈNE SOPHIE PEREZ

### La Meringue du souterrain

Des inclassables de la Compagnie du Zerep déboulent à La Criée.



La Meringue du souterrain de la Compagnie du Zerep. © Ph. Lebrunum

Et revoilà donc la Compagnie du Zerep et son théâtre foutraque, mélange de carnaval freak et de références snobs, de pulsions noires et d'éclats de rire sanglants. Cette fois, une meringue se répand dans la salle. Yves Klein et Pinocchio seront entre autres au menu de cette nouvelle création menée par Sophie Perez. Depuis plus de 20 ans, elle fabrique un théâtre d'une liberté et d'une audace ébouriffantes. Loin des canons de la scène théâtrale classique, *La Meringue du souterrain* projette le spectateur dans un capharnaüm psychédélique où la beauté ne rechigne pas à se faire bouffonne.

**Éric Demeijer**

Du 5 au 7 octobre 2022.

**La Criée – Théâtre national de Marseille**  
30 quai de Rive Neuve, 13007 Marseille.  
Tél.: 04 91 54 70 54  
theatre-lacriee.com

*Oblomov*, du 5 au 8 janvier 2023. *La Tendresse*, du 11 au 14 janvier. *Phèdre*, du 3 au 10 mars.

Propos recueillis / Adeline Rosenstein

### Laboratoire Poison

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ADELINE ROSENSTEIN

Comment la trahison est-elle vécue dans les mouvements de résistance ? *Laboratoire Poison* métamorphose en formes théâtrales les recherches historiques autour de cette question.

« Si chacune des quatre parties de *Laboratoire Poison* développe un sujet et une forme particuliers, les questions de résistance et de trahison sont au cœur de l'ensemble. La théorie du poison, la guerre d'Algérie, l'assassinat de Patrick Lumumba au Congo et des récits d'anciennes combattantes au Cap-Vert et en Guinée-Bissau sont les axes d'entrée de ces quatre parties. Le tout en interrogeant ce que l'on raconte autant que comment on le raconte. Nous portons sur scène des matériaux de recherche en histoire : des films, des écrits de chercheurs et chercheuses. Si l'on suit les principes du théâtre, on édifie des légendes, des fables qui laissent de côté la complexité.

**Une info-chorégraphie sur nos capacités de résistance**

Nous, nous avons essayé de rendre cette complexité accessible via un récit à la fois simple et pluriel. Au plateau, on cherche les gestes,



L'autrice et metteuse en scène Adeline Rosenstein. © Vincent Arbellet

les mots, les situations qui peuvent rendre la teneur des documents. On crée des tableaux et des images avec nos corps. On rit, aussi, de cette soif de récits, de nos façons de les consommer et de les construire. Cela donne un spectacle un peu B.D, une sorte d'info-chorégraphie sur nos capacités de résistance, sur ce qui peut nous être utile dans les situations que l'on rencontre dans la société dans laquelle nous vivons. »

**Propos recueillis par Éric Demeijer**

Du 11 au 15 octobre 2022.

Propos recueillis / Jean Bellorini

### Le Suicidé, vaudeville soviétique

TEXTE NICOLAÏ ERDMAN / MES JEAN BELLORINI

En 2016, Jean Bellorini mettait en scène *Le Suicidé* avec la troupe du Berliner Ensemble. Le directeur du TNP crée cette saison une nouvelle version, en français, de la fable burlesque et politique de Nicolaï Erdman.

« Pour mener à bien cette création, j'ai dû oublier les idées que j'avais eu, en 2016, au sujet du texte d'Erdman. *Le Suicidé* résonne de façon particulière aujourd'hui, notamment si l'on pense à notre nécessité de donner du sens à nos existences, dans le monde qui est le nôtre. Sémione Séminovitch, le personnage principal de la pièce, nous dit que l'on n'est jamais aussi vivant que lorsqu'on se rapproche de la mort. Car face à l'éventualité de son suicide, il se sent tout à coup exister. Ce texte, qui est très drôle, très vif, est en même temps profondément métaphysique. Il est très excitant pour moi d'avoir la possibilité de l'explorer une nouvelle fois.

**Une drôlerie métaphysique**

J'ai dû trouver un équilibre subtil entre l'oubli total de ce que je savais et l'envie de revisiter, de nuancer, de faire vivre autrement les personnages du *Suicidé*. En 2016, j'avais à l'esprit les attentats de 2015. La question de la



Le metteur en scène Jean Bellorini. © Julien Pebrei

perte de sens se situait pour moi à cet endroit-là. Aujourd'hui, j'envisage cette question de manière plus quotidienne. Je souhaite aller encore plus loin dans la recherche musicale et la vivacité. Tout peut être chanté sur scène à tout moment. Au théâtre, la musique et le chant soulèvent le cœur des acteurs et des spectateurs en les fédérant, en les amenant à une communion sensible. »

**Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat**

Du 16 au 18 mars 2023.

### Ouvrir le théâtre aux plus jeunes

Parce que « les premières fois » comptent, La Criée propose un large programme de propositions pensées pour les jeunes spectatrices et spectateurs.

Créations à destination des familles, Festival des arts de la marionnette et de l'objet *En Ribambelle !*, stages et ateliers artistiques Môm'Criée, Festival de cinéma La Criée Tout-Court, projets à destination des écoles et des collèges... Autant d'actions et de propositions

de La Criée qui défendent le théâtre comme un lieu artistique et républicain appartenant à toutes et tous : adultes, enfants, adolescents. Parmi ce champ d'événements imaginés pour les plus jeunes, cette saison 2022/2023 comprend des spectacles de Simon Delattre, de

Propos recueillis / Tiphaine Raffier

### La Chanson [reboot]

TEXTE ET MISE EN SCÈNE TIPHAINE RAFFIER

Tiphaine Raffier recrée son premier spectacle, *La Chanson*. Nous voilà aux origines de la réflexion sur le réel et son double qu'elle mène depuis dix ans avec sa compagnie *La Femme coupée en deux*.

« En recréant *La Chanson*, spectacle né d'une proposition du Théâtre du Nord pour le Festival Premices en 2010, je me rends compte que ce spectacle contient déjà plusieurs des motifs que je continue d'explorer aujourd'hui. Situé dans ma ville natale, Le Val d'Europe, qui imite d'autres villes de la vieille Europe, il interroge le rapport entre le réel et sa copie. Les trois jeunes protagonistes de la pièce, Barbara, Pauline et Jessica, tentent d'échapper à ce monde clos pétri de clichés, mais elles ne cessent d'y retomber, de s'y retrouver piégées. Comme dans toutes mes pièces ultérieures, *La Chanson* questionne une mythologie : celle d'une beauté fondée sur un système de reproduction.

**La pureté au monde de Disney**

Les trois héroïnes l'éprouvent à travers la musique qu'elles pratiquent avec un idéal de pureté et d'absolu. Mais est-il possible de l'atteindre dans un monde où priment la



L'autrice et metteuse en scène Tiphaine Raffier. © Simon Gosselin

séduction type Disney et le culte du divertissement ? Le féminisme et l'écologie ayant beaucoup progressé dans la société française depuis 2012, la pièce résonne aujourd'hui différemment. Plus encore qu'à sa création, *La Chanson* apparaît comme un spectacle des années 2000, avec son lot de nostalgie. J'ai voulu conserver cela, de même que la forme de naïveté qui fait pour moi la saveur de cette pièce, qui est aussi le geste le plus proche de l'art contemporain que j'ai réalisé jusque-là. »

**Propos recueillis par Anaïs Heluin**

Du 10 au 13 mai 2023.

Propos recueillis / Ramzi Choukair

### Palmyre, les bourreaux

CONCEPTION, TEXTE ET MISE EN SCÈNE RAMZI CHOUKAIR

Après *X-Adra* et *Y-Saidnaya*, Ramzi Choukair met en scène *Palmyre, les bourreaux*, troisième volet d'une trilogie créée à partir de récits d'anciens prisonniers du régime syrien.

« Cette trilogie porte au plateau des paroles de survivants du régime totalitaire syrien. Dans le premier volet, six anciennes détenues politiques de la prison d'Adra, militantes de l'opposition dans les années 1980 ou activistes de la révolution de 2011, montaient sur scène pour témoigner de leur expérience dans une narration polyphonique. Dans le deuxième volet, j'ai réuni survivants et comédiens pour éclairer le caractère orwellien de la société syrienne, enfermée comme toute dictature dans la méfiance et la peur. Ensemble, ils construisaient une narration qui transcendait le témoignage brut et dévoilait, en creux, les rouages d'un régime de la terreur et de la surveillance.

**Reconstruire la mémoire pour détruire la peur**

Restait à traiter la question des bourreaux. Dans le troisième volet, les survivants évoquent ceux qui appartiennent aussi à cette histoire et à cette société. Dans le nom de Palmyre,



L'auteur et metteur en scène Ramzi Choukair. © Aurélien Kircchner

résonne la magnifique histoire de la Syrie. Mais ce nom est devenu terrible. La dictature efface l'héritage historique et le remplace par la terreur des prisons et de la torture. Travailler sur la mémoire individuelle pour reconstruire la mémoire collective grâce à la réécriture dramaturgique, c'est aussi faire tomber le mur de la peur. Pas une famille, en Syrie, n'échappe au contrôle ou à la prison. Mon travail est de raconter leur histoire complexe et douloureuse. »

**Propos recueillis par Catherine Robert**

Du 1<sup>er</sup> au 3 juin 2023.



*L'Eloge des araignées*, mis en scène par Simon Delattre. © Mathieu Edet

Pauline Sales et du duo Métildé Weyergans / Samuel Hercule.

**Un lieu artistique et républicain**

Le metteur en scène Simon Delattre éclaire la richesse des relations intergénérationnelles dans *L'Eloge des araignées*, création marionnettique sur un texte de l'auteur anglais Mike Kenny (dès 8 ans, du 8 au 10 novembre). Pauline Sales présente *Normalito* (dès 9 ans, les 6 et 7 avril), un hymne à la tolérance teinté de drôlerie et de sensibilité. Métildé Weyergans et Samuel Hercule, eux, réinventent la figure de Don Quichotte à travers un ciné-spectacle intitulé *Dans la peau de Don Quichotte* (dès 12 ans, les 10 et 11 mars), spectacle entre réel et imaginaire qui nous fait voyager jusqu'à l'Espagne du Moyen-Âge.

**Manuel Piolat Soleymat**



## Mes parents

THÉÂTRE DE LA VILLE – LES ABBESSES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE MOHAMED EL KHATIB, AVEC LA COMPLICITÉ DES ÉLÈVES DE LA PROMOTION 10 DE L'ÉCOLE DU TNB

Avec les élèves de la promotion 10 de l'École du TNB, Mohamed El Khatib détourne l'exercice du spectacle de fin d'année pour entremêler le réel et la fiction. Sous sa direction, les jeunes artistes parlent de leurs parents, de leur héritage.

Le premier confinement est déjà loin, et les questions qu'il soulevait ont souvent été balayées par une reprise sur les chapeaux de roue à laquelle le théâtre n'a pas échappé. Certains gestes artistiques, toutefois, gardent vive la trace de cette période. C'est le cas de *Mes parents* de Mohamed El Khatib, né d'un atelier qu'il réalise par Zoom en 2020 avec les élèves de la promotion 10 de l'École du TNB. En alternance – sur vingt, seuls dix sont au plateau –, les vingt jeunes artistes partagent le résultat de la recherche qu'ils ont menée sur leurs propres parents.



Mes parents, mise en scène Mohamed El Khatib.

© Yohanne Lamoulière

Mes parents sondent les limites de l'intime et touchent du doigt sa dimension politique.

Anaïs Heluin

**Théâtre de La Ville – Les Abbesses**, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 13 au 23 septembre 2022, du lundi au samedi à 20h, relâche dimanche. Tél: 01 42 72 22 77. Durée: 1h. Dans le cadre du Festival d'Automne. // Également au **Tandem Arras Douai** les 18 et 19 octobre, au **Théâtre Romain Rolland à Villejuif** le 15 décembre, à **La Garance à Cavallion** le 20 janvier 2023.

**Je vous aime, moi non plus**  
« Comment peuvent s'exprimer la colère en puissance ou bien l'amour indicible de cette nouvelle génération envers ses parents ? Qui met-on vraiment à nu quand on parle de ces personnes, au statut si singulier de parents ? ». Pour répondre à ces questions et à bien d'autres, les élèves du TNB se livrent à un théâtre intime tel que Mohamed El Khatib le pratique avec son collectif Zilib, tantôt en se mettant lui-même en scène, tantôt en demandant à d'autres personnes ou à des groupes de se faire leurs propres ethnologies. En questionnant leurs origines, les interprètes de

Entretien / Stéphane Braunschweig

## Jours de joie

ODÉON – THÉÂTRE DE L'EUROPE / TEXTE ARNE LYGRE / MISE EN SCÈNE STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

Fidèle à l'écriture d'Arne Lygre, le directeur du Théâtre national de l'Odéon crée *Jours de joie*. Interprétée par Virginie Colemyn, Cécile Coustillac, Alexandre Pallu, Pierric Plathier, Lamya Regragui Muzio, Chloé Réjon, Grégoire Tachnakian et Jean-Philippe Vidal, la dernière pièce du dramaturge norvégien vise à « questionner par le théâtre ce qui, aujourd'hui, fait lien ».

*Jours de joie* est la cinquième œuvre d'Arne Lygre que vous mettez en scène. Quelle relation vous unit à cet auteur ?

**Stéphane Braunschweig** : Arne Lygre est un auteur dont je me sens extrêmement proche. Il me fait lire chacun de ses nouveaux textes. *Jours de joie* a la spécificité d'être la première œuvre qu'il a écrite en Nynorsk, l'une des deux langues dans lesquelles on peut écrire en Norvège, et d'avoir été pensée pour un grand plateau, avec une distribution assez importante. Jusqu'à présent, Arne Lygre a plutôt conçu des pièces de théâtre de chambre, que j'ai montées sur de grandes scènes parce qu'il me semblait possible d'élargir leur horizon, notamment par le biais de scénographies ambitieuses.

Où nous transporte cette nouvelle pièce ?

**S. B.** : Dans un espace de rencontre entre plusieurs groupes de personnes qui ne se connaissent pas. Ce qui est assez frappant, lorsqu'on est familier de l'œuvre d'Arne Lygre, qui traite de problématiques existentielles plutôt sombres, c'est qu'il ait eu envie d'intituler ce texte *Jours de joie*, de le situer du côté d'une énergie positive. Bien sûr, nous n'allons pas entrer dans des jours de béatitude. Car dans cette pièce, comme dans les autres, des gens font face aux difficultés de la vie. Mais *Jours de joie* cherche à explorer la façon dont ils vont, les uns et les autres, pouvoir survivre à ces malheurs. Généralement, Arne Lygre radicalise les situations de ses textes avec des êtres un peu extrêmes, un peu tordus. Ici, les personnages sont beaucoup plus normaux. Le théâtre ne naît plus de la folie, mais de la rencontre entre ces femmes et ces hommes, de l'humour et de l'étrangeté des liens qu'ils peuvent nouer.

Toutes ces spécificités ont-elles déplacé votre travail de mise en scène ?

**S. B.** : Chaque pièce d'Arne Lygre se déplace par rapport à la précédente. C'est un auteur dont on reconnaît le style de texte en texte,



Le metteur en scène Stéphane Braunschweig (au centre) lors des répétitions de *Jours de joie*.

© Simon Gosselin

« L'écriture d'Arne Lygre fait confiance au pouvoir des mots, au pouvoir du jeu. »

mais qui décale toujours un peu son cadre formel, ce qui implique également un déplacement de la part du metteur en scène. Comme toujours, son écriture fait ici confiance au pouvoir des mots, au pouvoir du jeu. Peut-être même encore plus que d'habitude. C'est vraiment un théâtre écrit comme une partition de musique, avec des reprises de thèmes, avec une rythmique très importante dans les phrases. Il faut être attentif à la structure des phrases, à la ponctuation, aux espacements sur la page... Les thèmes circulent d'un personnage à l'autre, comme dans une pièce de Tchekhov. Il s'agit d'un théâtre incroyablement raffiné.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

**Odéon – Théâtre de l'Europe**, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 16 septembre au 14 octobre 2022. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Durée de la représentation: 2h30. Tél.: 01 44 85 40 40 / theatre-odeon.eu

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER / D'APRÈS UN TEXTE DE GEORGE SAND / MISE EN SCÈNE LAURENT DELVERT

## Gabriel

Adaptation d'un roman théâtral de George Sand, *Gabriel* trouve dans la Renaissance italienne le modèle d'une société patriarcale aux résonances toute contemporaines.

Après avoir travaillé sur Musset au Studio de la Comédie-Française, Laurent Delvert poursuit son aventure avec la vénérable institution en présentant une œuvre de George Sand au Vieux-Colombier. Celle qui fut la compagne de Musset fut aussi, surtout, une pionnière de l'émancipation féminine, tant à travers son destin personnel et littéraire que via ses œuvres. *Gabriel*, roman écrit comme une pièce de théâtre, retrace l'histoire de Gabriel, jeune fille « travestie » en homme afin d'hériter du pouvoir royal. Un destin tragique travaillé par



Photo de répétition de *Gabriel* mis en scène par Laurent Delvert.

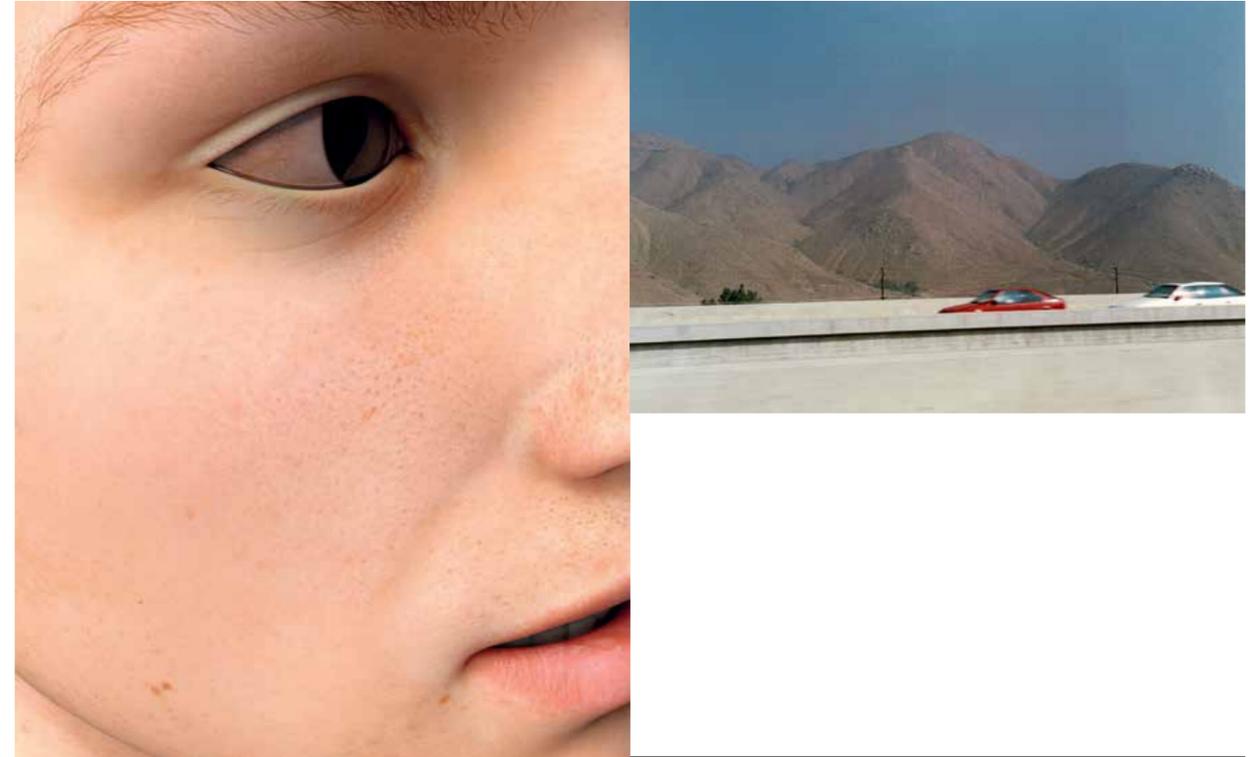
© Vincent Poinet

un désir de liberté qui traverse la Renaissance italienne et trouve sa modernité dans une scénographie articulée autour d'une structure métallique aux airs industriels. Un texte très peu connu, à découvrir.

Éric Demey

**Théâtre du Vieux-Colombier**, 21 rue du Vieux Colombier, 75006 Paris. Du 21 septembre au 30 octobre, le mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h. Tél.: 01 44 58 15 15.

T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National  
Saison 2022-2023, septembre-décembre



D'un périphérique à l'autre Exposition	Mohamed Bourouissa	Toute la saison
Sur les bords 6*	Week-end de performances	Du 23 au 25 septembre
Éléphant*	Bouchra Ouizguen	Du 29 au 30 septembre
La Trilogie des identités* : Orlando et Mikael, Wild Minds, L'Aventure invisible	Marcus Lindeen	Du 6 au 17 octobre
Rite de passage solo II	Bintou Dembélé	Du 20 au 22 octobre
La Cerisaie 桜の園 En français et japonais surtitré	Anton Tchekhov, Daniel Jeanneteau, Mammar Benranou	Du 10 au 28 novembre
Par autan*	François Tanguy, Théâtre du Radeau	Du 8 au 17 décembre

\*Avec le Festival d'Automne à Paris

Ateliers libres, Revue Incise, Comité des lecteurs, Adolescence et territoire(s), Voisinage, Restaurant *Youpi au théâtre*, Terrasses et potager Artistes associés : Stéphanie Béghain, Mohamed Bourouissa, Jonathan Capdevielle, Alice Laloy, Diane Scott, Kurô Tanino

Places à partir de 10€ avec *Les Carnets T2G*

Programme complet en ligne sur [www.theatredegennevilliers.fr](http://www.theatredegennevilliers.fr) 01 41 32 26 26  
41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers – Métro ligne 13, station Gabriel Péri, sortie 1

Photographies : Thomas Spieler, J.C. Flamand © Revue PHOTOS

## Le Théâtre National de Nice réinvente son implantation et fait naître de nouvelles curiosités

Le Théâtre National de Nice se réinvente après une saison de transition intense et démultipliée. Avec Les Franciscains dans le Vieux Nice et La Cuisine à l'Ouest, deux lieux récemment ouverts, avant l'inauguration de la salle Iconic prévue début 2023, le théâtre crée de féconds repères et des attentes inédites. Soutenues par le dynamisme de Muriel Mayette-Holtz et des siens, les scènes plurielles transforment une promesse en un champ de possibles.

Entretien / Muriel Mayette-Holtz

### Pour un théâtre qui enchante et surprend

Dans une belle entente, Muriel Mayette-Holtz et l'équipe du TNN font vivre pleinement le Centre Dramatique National, tous azimuts.

**Avec les restrictions imposées par la crise sanitaire, puis la démolition de l'ex-CDN qui a débuté en février 2022, comment envisagez-vous cette nouvelle saison à Nice ?**

**Muriel Mayette-Holtz :** Ces difficultés nous ont obligés à être inventifs et pleinement engagés, afin de continuer à créer en suscitant la curiosité du public, qui avait perdu son ancrage spatial. Si le ministère a validé la destruction du théâtre historique, ce fut à la condition que les activités se poursuivent. Nous avons vécu une saison intense, souvent en itinérance. En avril 2022, une superbe salle modulable de 300 places a vu le jour dans une église des Franciscains datant du XIII<sup>e</sup> siècle, avec dans le bâtiment adjacent des bureaux, deux salles de répétition, des appartements, un accueil billetterie et un bar-restaurant. Le mois suivant, La Cuisine, une seconde salle de 600 places bénéficiant d'un vaste espace scénique et agrémentée d'un bar convivial, a été inaugurée. Pendant plusieurs années, elle fut avec succès le théâtre éphémère de Carouge en Suisse. Enfin, en janvier 2023, une

troisième salle nommée Iconic sera achevée dans un bâtiment ultra moderne à proximité de la gare. Nous relevons ainsi un merveilleux défi : créer et reconstruire le goût d'un théâtre qui enchante, qui amène au plaisir de la découverte.

**Quel théâtre cette saison défend-elle ?**

**M. M.-H. :** Dans un monde de plus en plus incompréhensible et effréné, le théâtre offre une distance. Nous avons besoin de cette distance, des réflexions et émotions contradictoires que met en jeu le théâtre. Notre programmation pluridisciplinaire propose des écritures fortes et généreuses, des écritures qui nous touchent, y compris en danse contemporaine, cirque ou magie. J'entends dire que nous devons nous changer les idées et nous distraire par le théâtre, ce qu'évidemment je comprends, mais la possibilité des larmes au théâtre est nécessaire. Façonné par de grandes écritures contemporaines ou classiques, par un regard aigu et nourri sur des problématiques d'aujourd'hui, le théâtre que je défends



© Sophie Boulier

### « Nous avons besoin de cette distance qu'offre le théâtre. »

concerne tous les publics. Alors que le monde est frappé par la tragédie, que les utopies ou visions politiques perdent leur force, le théâtre doit reprendre une place généreuse et utile en prise avec le monde, à l'image par exemple du spectacle *Le Sourire de Darwin* autour de l'évolution que j'ai mis en scène l'an dernier, qui a beaucoup intéressé les jeunes.

**Vous créez deux pièces cette saison : Les Fourberies de Scapin et Love Letters. Est-ce votre première mise en scène de Molière ?**

**M. M.-H. :** Je n'ai en effet encore jamais mis en scène Molière alors que j'ai joué quasi tous les rôles féminins de son répertoire. *Les Fourberies*, c'est d'abord l'apologie du voyou au grand cœur, et c'est aussi un sacré défi d'ac-

teur. Molière y donne la parole à des gens de peu. Scapin risque tout pour accompagner les jeunes et punir les barbons, et il fait finalement plier les anciens par le cœur. Avec une vieille ZCV rafistolée en guise de sac, la troupe du TNN fait vivre la fable rocambolesque dans un port de pêche du bout du monde qui est un formidable terrain de jeu. Je crée aussi *Love Letters* d'Albert Ramsdell Gurney, une partition épistolaire qui traverse une relation de 50 ans commencée dans l'enfance. Un bel aria pour deux solistes : Brigitte Fossey et Jean Sorel.

**Quelle est la troupe qui œuvre au sein du théâtre ?**

**M. M.-H. :** Je suis une femme de troupe, j'ai appris mon métier à la Comédie-Française. Nous formons un ensemble de femmes et d'hommes comédiens, metteurs en scène, auteurs, musiciens\*, avec des personnalités très différentes qui se complètent. Une troupe, c'est une grande école de la tolérance. C'est dans une pratique quotidienne que nous creusons et progressons dans la virtuosité mais aussi dans la complexité. Comme nous nous connaissons de mieux en mieux, nous allons toujours plus loin pour nous épater !

**Propos recueillis par Agnès Sauti**

\* Bénédicte Allard, Augustin Bouchacourt, Alexandre Diot-Tchéou, Jonathan Gensburger, Frédéric de Goldfiem, Eve Pereur, François Barucco

**La Cuisine.** *Les Fourberies de Scapin*, du 6 au 13 janvier 2023 à 20h sauf le 7 à 15h, relâche les 8 et 9. **Les Franciscains.** *Love Letters*, du 16 au 19 mai 2023 à 20h.

Propos recueillis / Édouard Signolet

### Je m'appelle pas

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ÉDOUARD SIGNOLET

Artiste associé au Théâtre National de Nice, l'auteur et metteur en scène Édouard Signolet y présente une réécriture très libre du *Petit Chaperon rouge*, bousculé pour être mieux partagé.

« J'entretiens avant tout un rapport fort au conte, que j'aime particulièrement adapter au théâtre. C'est sur un travail de ce type, *La Princesse au petit pois*, adaptation du conte d'Andersen que j'ai réalisée en 2013 pour la Comédie-Française, que j'ai rencontré Muriel Mayette-Holtz, que j'ai eu le bonheur de retrouver lorsqu'elle m'a proposé d'être artiste associé au TNN. Dans ce conte comme dans les autres que j'ai adaptés au théâtre, j'ai cherché une faille narrative où m'engouffrer. Je suis parti de l'étrange prénom du personnage éponyme, qui n'est pas un prénom de petite fille, mais le nom d'un vêtement. Comment trouver sa place dans le monde avec un tel point de départ dans la vie ?

**S'engouffrer dans une faille narrative**

Pour trouver sa propre identité, mon Petit Chaperon Rouge, que j'affuble du doux surnom de « Pas », va devoir traverser une forêt, rencontrer des amis, des ennemis et endurer plusieurs épreuves. Je me suis amusé à lui mettre



Édouard Signolet

sur le dos une fée alcoolique et acariâtre, et à lui faire croiser des personnages issus d'autres contes, comme le Petit Poucet, qui lui non plus n'a pas de vrai prénom. Comme à mon habitude, j'ai pris un parti très brechtien. Les cinq interprètes de la pièce ne cessent d'abattre et de reconstruire le 4<sup>e</sup> mur. Tous chantent en plus de jouer, ce qui donne au conte un air de concert de jazz. »

**Propos recueillis par Anaïs Heluin**

**Iconic.** Du 12 au 14 avril 2023 à 20h, le 15 à 11h et 15h.

Propos recueillis / Félicien Juttner

### La Loi du corps noir

TEXTE ET MISE EN SCÈNE FÉLICIEN JUTTNER

Un incendie a ravagé la bibliothèque d'un établissement scolaire. Deux mères ; deux fils. Qui est le vrai responsable ? Félicien Juttner interroge la notion de vérité entre dits et non-dits.

« J'ai écrit ce texte en 2016. C'est le premier d'une série de trois sur le concept de vérité. Il part d'un fait divers : un adolescent a mis le feu à la bibliothèque de son établissement scolaire. Deux jeunes gens sont soupçonnés, un que tout accuse et l'autre que tout excuse. Un inspecteur mène une enquête qui s'extrait progressivement de la fable pour donner une dimension métaphysique à l'histoire, où la désignation du coupable a de moins en moins de sens. La chronologie est déconstruite : le spectateur doit reconstituer l'ordre des choses. Plus on avance, plus cet ordre perd de l'importance. J'ai écrit cette pièce au moment de l'élection de Trump, quand enflaient les rumeurs. Qu'est-ce qui fait qu'on laisse une marge énorme à la manipulation de la vérité ? Le fact-checking est-il la meilleure façon de répondre au mensonge ? Au lieu de répondre fait contre fait, peut-être faut-il admettre qu'il n'y a pas de vérité, ou qu'elle n'est – comme le titre-parabole de la pièce le suggère – envisageable que du fin fond de l'univers. »



Félicien Juttner

**Une insaisissable vérité**

J'ai pensé le spectacle autour d'Anne Loiret et Muriel Mayette-Holtz, deux actrices pour lesquelles j'ai beaucoup de respect et d'admiration. Elles jouent les mères des deux garçons. Très différentes, elles ont en commun d'être à la fois très ancrées dans le réel du plateau et de dégager une poésie profonde. Elles ont toutes les deux une dureté mêlée d'onirisme. Pour le reste de la distribution, j'ai accepté le pari de la troupe créée à Nice, avec pour l'instant Frédéric de Goldfiem et Alexandre Diot-Tchéou. Tous s'inscrivent dans l'espace d'un plateau presque nu, plus évocateur que réaliste. »

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Les Franciscains.** Du 7 au 10 février 2023 à 20h.

Max

TEXTE ET MISE EN SCÈNE STÉPHANE OLIVIE BISSON

Stéphane Olivie Bisson signe le texte et la mise en scène de *Max*, qui interroge le parcours exceptionnel de Max Linder (1883-1925), entre gloire planétaire et tragique dépression.



Stéphane Olivie Bisson invite à (re)découvrir Max Linder.

Chaplin l'appela « mon professeur ». Première star internationale du septième art, créateur du personnage de Max, Max Linder a inspiré Stéphane Olivie Bisson par son éblouissant parcours d'artiste, mais aussi par sa fin tragique prolongée par l'oubli. Max Linder s'est suicidé un matin de Toussaint 1925, entraînant dans la mort sa jeune épouse et laissant derrière eux un bébé de seize mois. Honteuse, la famille de Max enterra alors les bobines de ses films, presque toutes perdues. L'auteur et metteur en scène vise à créer un théâtre poétique de la réparation face à l'énigme d'une vie, à un fantôme qui trouble et interroge. Sociétaire de la Comédie-Française, Jérémy Lopez se glisse dans le costume de Max, seul devant un écran blanc.

**Agnès Sauti**

**Les Franciscains.** Du 5 au 7 avril 2023 à 20h, le 8 à 15h.

Smith & Wesson

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALESSANDRO BARICCO

Après l'immense succès de *Novecento*, Alessandro Baricco est de retour au théâtre pour une comédie tragique autour du rêve américain.



Smith & Wesson.

Smith et Wesson, mais pas les vendeurs d'armes. D'ailleurs ils se prénomment Tom et Jerry. Alessandro Baricco est fasciné. Et ses personnages farfelus. Un météorologue qui multiplie les statistiques et un repêcheur de cadavres au pied des chutes du Niagara. Une jeune journaliste leur demande de l'aide pour réaliser son pari, qui lui permettrait de tenir un scoop : se lancer dans un tonneau du haut des fameuses chutes... et en ressortir vivante. Baricco truffe ses dialogues de réflexions sur la vie, avec des personnages tous déçus de l'amour, dans un mouvement qui ressemble autant à la quête du bonheur qu'à une fuite en avant.

**Éric Demy**

**La Cuisine.** Les 20 et 21 octobre 2022 à 20h.

Dans ce jardin qu'on aimait

D'APRÈS PASCAL QUIGNARD / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE MARIE VIALLE

Fidèle à l'univers littéraire de Pascal Quignard, la comédienne et metteuse en scène Marie Vialle adapte à la scène le roman *Dans ce jardin qu'on aimait* qu'elle interprète au côté de Yann Boudaud.



Dans ce jardin qu'on aimait.

« Simeon Pease Cheney, l'homme dont la vie a inspiré à Pascal Quignard son roman, est un pasteur américain du XIX<sup>e</sup> siècle qui a écrit un livre intitulé *Wood Notes Wild – Notations of Bird Music* dans lequel il a consigné des observations sur la nature, des partitions écrites à partir du chant des oiseaux... Pascal Quignard lui a inventé une fille, que j'interprète, tandis que Yann Boudaud incarne ce pasteur musicien, qui vit dans le souvenir de son épouse qui aimait tant le jardin, morte en donnant naissance à leur fille. Yvet Rotscheid a conçu un espace intermédiaire qui est à la fois un laboratoire, un endroit de travail, et un jardin. Un jardin qui est presque le personnage principal du spectacle. Il y a ici quelque chose de l'ordre de la transmission qui me touche beaucoup. »

**Propos recueillis**

**par Manuel Piolat Soleymat**

**Les Franciscains.** Du 30 novembre au 2 décembre 2022 à 20h.

Propos recueillis / Jean-François Sivadier

### Othello

DE WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

Jean-François Sivadier revient à Shakespeare avec *Othello*, table de dissection des passions tristes où Iago tient le scalp, et théâtre des affects mortifères dont il est le metteur en scène.

« J'ai monté *Le Roi Lear* en 2007 ; je voulais revenir à Shakespeare, mais en essayant de l'aborder différemment. Précisément, ce qui est troublant dans ce texte, c'est la manière dont l'auteur semble vouloir débarrasser son théâtre de tout ce qui en fait habituellement l'architecture. *Othello* n'est pas une grande pièce historique ou politique. Shakespeare abandonne le symbole, la métaphore, la métaphysique, le mélange des genres, la multiplication des intrigues. Il met en scène une tragédie domestique, presque un fait divers, avec lequel il parvient tout de même à convoquer le monde, tout en plaçant, comme à chaque fois, la question du théâtre au centre du plateau. »

**Une place déterminée par les autres**

Avec la figure de Iago qui est comme un acteur, un metteur en scène, un auteur (Shakespeare lui-même ?), qui écrit avec la complicité du public le scénario d'une mise à mort sans autre motif que sa soif de détruire Othello, tout en gardant le masque de l'homme le plus honnête. Iago assume son masque et son hypocrisie, et on s'aperçoit rapidement que les autres autour de lui jouent aussi un rôle, et que le plus hypo-

Gretel, Hansel et les autres

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE IGOR MENDJISKY / DÈS 7 ANS

D'une grande richesse visuelle, cette libre adaptation du conte des frères Grimm créée par Igor Mendjisky emprunte un chemin initiatique qui célèbre la saveur de l'imagination.



Gretel, Hansel et les autres.

Comme un certain nombre de spectacles destinés au jeune public, la fable s'adresse aussi aux grands. D'autant plus lorsque le créateur de la pièce, lui-même père de deux enfants, confie l'ouvrage écrit afin de préserver l'émerveillement de l'enfance. Comme toujours, l'histoire est une quête, ici dédoublée et ancrée dans le monde d'aujourd'hui : celle de Gretel et son petit frère Hansel qui s'aventurent dans la forêt après l'école, et celle de la police, à la recherche des enfants disparus. Dans un espace qui se démultiplie, émergent une foule de situations inattendues et cocasses, animées en conjuguant jeu, marionnettes, vidéo, musique et bruitages en tous genres. Savourez !

**Agnès Sauti**

**Les Franciscains.** Du 15 au 17 mars 2023 à 20h, le 18 à 11h et 15h.



Jean-François Sivadier

crité n'est pas celui qu'on pense. Iago est le révélateur d'un monde, d'un système politique, social, économique – la République de Venise – qui se veut tolérant et qui, sous le masque de la tolérance, s'arrange pour que chacun reste à sa place (ici, en l'occurrence, les femmes et les étrangers), et que la société continue à fonctionner en s'appuyant sur les rapports de pouvoir. Dans *Othello* la place de chacun est déterminée par le regard des autres. Je pense à cette phrase de Bond qui pourrait être le sujet central de la pièce : « *l'affaire des êtres humains n'est pas tant de savoir qui ils sont, mais où ils sont.* »

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**La Cuisine.** Du 7 au 9 décembre 2022 à 20h.

**Théâtre National de Nice – Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur**  
4-6 place Saint-François, 06300 Nice. Tél: 04 93 13 90 90 / [tinn.fr](http://tinn.fr)  
**Les Franciscains.** 4-6 place Saint-François ; **La Cuisine.** 153 bd du Mercantour ; **Iconic.** angle avenue Thiers et avenue Jean Médecin.

MOMENTOS

Création flamenco de Valérie Ortiz

KOTÉBA

Seydou Boro

SANS TAMBOUR

Samuel Achache

JUSQU'À DEMAIN

Compagnie M boloh Peter Nkoghé

LA TEMPÊTE

William Shakespeare Sandrine Anglade

LIZ CHERHAL

Festival Imago

(AU) CRÉPUSCULE

Cie 3.6/3.4 Vincent Warin

FACÉTIES

Christian et François Ben Aïm

WHITE OUT

Piergiorgio Milano

LES SIESTES ACOUSTIQUES

de Bastien Lallemand

LES YEUX DE TAQQI

Cie Paname Piloris

HERACLÈS SUR LA TÊTE

Cie Par Terre Anne Nguyen

ANTIGONE

Cie Anima Motrix Laurent Hatat

BELMONDO QUINTET + SAMY THIEBAULT

COMMENT NOUS NE SOMMES PAS DEVENUES CÉLÈBRES

Justine Heynemann et Rachel Ardit

SAMARA JOY

CAFÉ LIBERTÀ Les Paladins et CCN de Nantes

ESSENCE

Ballets Jazz Montréal

DANS LA CARAVANA

Cie À brûle-pourpoint Catherine Anne

NO(S) DAMES

Théophile Alexandre et Quatuor Zaïde

VÉRINO

Focus

LE CIEL, LA NUIT, LA FÊTE

LE TARTUFFE / DOM JUAN / PSYCHE Nouveau Théâtre Populaire

ABONNEMENT ET BILLETTERIE

Sur place du mardi au vendredi de 15h à 19h et le samedi de 14h30 à 18h30 Au 01 49 66 68 90 ou 01 41 14 65 50 En ligne sur sorties.meudon.fr

SORTIES.MEUDON.fr

La Biennale, festival international des arts vivants à Toulouse et en Occitanie

TOULOUSE ET RÉGION OCCITANIE / FESTIVAL

Programmation foisonnante, résolument internationale et ancrée dans son territoire, pour la deuxième édition de La Biennale, qui fait vivre et rayonner toutes les composantes des arts vivants: théâtre, danse, performance, cirque, arts de la rue, musique, marionnettes, arts visuels.

200 artistes de 15 nationalités, plus de 30 projets dans 23 lieux et en espace public dont 14 propositions inédites, un focus sur la création suisse (François Gremaud, Stefan Kaegi, Yann Marussich et Kamil Guenatri...), des journées professionnelles, des rencontres artistiques, des actions artistiques et culturelles et des soirées festives: l'automne 2022 accueille la deuxième édition de La Biennale, festival qui réunit près de trente partenaires culturels de la région Occitanie autour d'une programmation interdisciplinaire dédiée aux arts vivants. Lancée en 2019, la première édition a permis de faire découvrir aux habitants de la métropole toulousaine et des communes de l'agglomération une sélection d'artistes internationaux. La manifestation a dû composer avec les aléas de la crise sanitaire et présente donc son deuxième chapitre avec un décalage d'un an, ce qui a permis à ses organisateurs de penser une programmation plus condensée, pleine de découvertes qui inscrivent désormais ce temps fort comme un marqueur festif du lancement des saisons culturelles.

L'art vivant par tous ses aspects

Propositions artistiques originales et rencontres inattendues se mêlent et passent en revue tous les aspects de l'art vivant: théâtre, danse, cirque, marionnette, arts visuels et musique. Un focus consacré à la scène suisse permet de découvrir près de 20 projets: «l'humour souvent au second degré, l'irrévérent, l'inattendu et le spectaculaire, la beauté et l'inutile, l'improbable autant que le surprenant,



OPA de Mélina Martin, en ouverture de La Biennale.

© Agnès Melion

sont conviés lors des multiples rendez-vous». 5 thématiques organisent l'ensemble de la manifestation: On marche sur la tête, Revoir ses classiques, Au second Degré, Un pied Dehors, Tomber de son siège. À noter aussi l'organisation de trois journées professionnelles, véritable festival dans le festival, du 5 au 7 octobre. Au programme, des ateliers, des rencontres, des débats en journée et des parcours de spectacles ciblés pour les programmeurs et les publics, et sera l'occasion de réinterroger l'action artistique en mettant en place des projets et parcours de spectateurs innovants. Catherine Robert

Du 29 septembre au 15 octobre 2022. Renseignements et réservations sur labiennale-toulouse.com

Critique

Iliade

REPRISE / THÉÂTRE PUBLIC DE MONTREUIL / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE PAULINE BAYLE

Directrice du Théâtre Public de Montreuil depuis janvier 2022, Pauline Bayle y présente Iliade, qu'elle a adaptée avec une intelligence scénique et dramaturgique éblouissante, et Odyssee. Un diptyque créé en 2017 qui révéla son talent.

Au chant VIII de L'Odyssée, tandis que l'aède Démococos rappelle la geste héroïque qui ensanglanta la plaine d'Ilion, Ulysse voile régulièrement sa tête pour pleurer, alternant écoute et libations, piété et pitié. Pauline Bayle et les siens réussissent à produire, de manière hallucinante, le même mélange d'admiration et d'horreur chez le spectateur. On est obnubilé par les combats, fasciné par la kyrielle des noms des héros, hilare face aux dé mêlés érotiques et politiques des Olympiens, qui manipulent l'avidité sanglante des Troyens et des Grecs. On voit rarement

autant d'irrévérence drolatique alliée à un sens aussi aigu du tragique: l'adaptation que signe Pauline Bayle atteste d'une connaissance parfaite du texte et de ses enjeux anthropologiques et dramaturgiques. Les cinq interprètes - Soufian Khalil, Viktoria Kozlova, Mathilde Méry, Loïc Renard et Paola Valentin -, qui ne sont pas ceux qui ont créé la pièce, mais qu'on espère aussi remarquables, passent d'un rôle à l'autre. Ils sont Zeus et Héra, Poséidon, Thés et Aphrodite, et l'instant d'après, Patrocle, Ulysse, Achille, Hector, Priam ou Diomède.



Iliade, dans la mise en scène de Pauline Bayle.

Maturité et audace, intelligence et beauté

Acteurs et actrices, débarrassés des oripeaux de leurs genres, intenses - retrouvent l'oralité homérique, ses litanies et ses épithètes, sa poésie hypnotique, et rompent brutalement avec l'antique pour un discours au vocabulaire contemporain, provoquant des effets de contraste jubilatoires. La mise en scène cache sa sophistication sous une apparence économe et simple. L'ensemble fait naître des images magnifiques et révèle un sens aigu du rythme et de l'enchaînement. Ce spectacle témoigne de l'éclatant talent des jeunes gens qui l'interprètent et le dirigent: à ne manquer sous aucun prétexte!

Catherine Robert

Théâtre Public de Montreuil, Salle Jean-Pierre Vernant, 10 Place Jean Jaurès, 93100 Montreuil. Iliade, du 14 septembre au 9 octobre, le mercredi à 20h, le vendredi à 19h, le samedi à 18h et le dimanche à 17h, relâche les lundis et mardis et jeudis. Durée: 1h25. Odyssee, du 15 septembre au 9 octobre, le jeudi à 20h le vendredi à 21h, le samedi à 20h et le dimanche à 19h, relâche les lundis, mardis et mercredis. Durée: 1h35. Tél.: 01 48 70 48 90.

Village de cirque #18

PARIS / FESTIVAL DE LA COOPÉRATIVE DE RUE ET DE CIRQUE

Du 9 au 25 septembre 2022, le Village de Cirque de la Coopérative de rue et de cirque reprend place Pelouse de Reuilly, à Paris, pour une 18e édition. L'occasion de retrouver une programmation de cirque de création qualitative, orientée vers le chapiteau et les espaces extérieurs.



Lac des cygnes de la compagnie L'Éolienne.

Les spectacles programmés sont nombreux qui pourraient briguer la tête d'affiche. Peut-être, pour un simple argument arithmétique, doit-on concéder une avance au spectacle PIC, seconde collaboration entre le Surnatural Orchestra et le Cirque Inextremis. Quand un grand ensemble de jazz rencontre une compagnie de cirque à la créativité débridée, et que le résultat est présenté par plus de vingt interprètes sous la toile d'un gigantesque chapiteau, le rendez-vous promet d'être joyeux, surprenant et captivant. Cette rencontre entre cirque et musique est un axe fort de la programmation: lorgnant vers le bal populaire, En attendant le grand soir de la compagnie Le doux supplice promet d'inviter le public à la fête, en le guidant progressivement dans la joie d'une danse libératrice et spontanée. Très chorégraphié sera le travail de la compagnie L'Éolienne (Florence Caillon), qui se frotte au mythique Lac des cygnes, sur une musique réarrangée et à l'aide d'un vocabulaire circasien mis au service d'une mise en corps et en mouvement qui réinvente le ballet. En ajoutant un brin de théâtre à une base de cirque et de danse accompagnée de musique jouée en direct, on aboutit au très émouvant M.E.M.M. d'Alice Barraud et de Raphaël de Pressigny. Signalons également Juste avant de la com-

pagne Pernette, qui cherche dans la pratique sportive des matériaux sonores et des mouvements pour les mettre en danse. On mesure à quel point cette édition fait une place au geste chorégraphique.

Le cirque chorégraphié et au-delà

De nombreuses propositions de cirque complètent l'ensemble, allant de la performance Installation Tripode de Boris Gibé (transmise à Martina Monnicchi), à des propositions intimistes telles que l'excellent Rapprochons-nous de la Mondiale Générale, ou le farfêlu Un soir chez Boris d'Olivier Debelhoir. Beaucoup de spectacles sont des créations de l'année 2022, tels Juste une femme porté par la compagnie Cabas ou En outre de Marie Joliet et Julien Cadet, ou encore Déracinée des Chapacans, qui travaille sur la mémoire. Un détour par Fall-In de la compagnie Presque siamoises, et la programmation se finit par deux formes courtes destinées au jeune ou très jeune public, signées de la talentueuse Jeanne Mordjo. Mathieu Dochtermann

Coopérative de rue et de cirque (2r2c), Pelouse de Reuilly - Paris 12e. Du 9 au 25 septembre 2022. Tél.: 01 46 22 33 71.

considère comme l'aboutissement de l'art de la scène. Les comédiens - jeunes, beaux, sincères, intenses - retrouvent l'oralité homérique, ses litanies et ses épithètes, sa poésie hypnotique, et rompent brutalement avec l'antique pour un discours au vocabulaire contemporain, provoquant des effets de contraste jubilatoires. La mise en scène cache sa sophistication sous une apparence économe et simple. L'ensemble fait naître des images magnifiques et révèle un sens aigu du rythme et de l'enchaînement. Ce spectacle témoigne de l'éclatant talent des jeunes gens qui l'interprètent et le dirigent: à ne manquer sous aucun prétexte!

Catherine Robert

Théâtre Public de Montreuil, Salle Jean-Pierre Vernant, 10 Place Jean Jaurès, 93100 Montreuil. Iliade, du 14 septembre au 9 octobre, le mercredi à 20h, le vendredi à 19h, le samedi à 18h et le dimanche à 17h, relâche les lundis et mardis et jeudis. Durée: 1h25. Odyssee, du 15 septembre au 9 octobre, le jeudi à 20h le vendredi à 21h, le samedi à 20h et le dimanche à 19h, relâche les lundis, mardis et mercredis. Durée: 1h35. Tél.: 01 48 70 48 90.



dada masilo | sarah mc coy
comédie-française | avishai cohen trio
le galaktik ensemble | josette baiz
dana ciocarlie et philippe katerine
thomas quillardet | ballet national de marseille
youssooupha | yoann bourgeois
stéphanie fuster | pierre rigal
jacques gambin et raphaëlle delaunay
bruno beltrão | suzanne vega
collectif berlin | lidija et sanja bisjak
ousmane sy | julie berès
collectif petit travers | mélanie leray
françois chaignaud et geoffroy jourdain
les chiens de navarre | ballaké sissoko
béatrice massin | chapelier fou
nach | orchestre national de jazz
christian hecq et valérie lesort
yann frisch | les paladins
la cordonnerie | jeanne desoubieux
stacey kent et l'orchestre national d'île-de-france
et bien plus à découvrir!

## La Garance à Cavillon fait vibrer l'art vivant jusqu'aux collines du Luberon

Joyeuse, créative, surprenante, la saison 2022-2023 de La Garance non seulement présente une multitude de propositions traversant tous les champs disciplinaires, mais invente aussi mille et une manières d'orchestrer la découverte des spectacles et démarches esthétiques. Au théâtre, en ville et en pleine nature, l'art s'aventure à la rencontre du public, et vice versa. Heureuses synergies qui réenchangent le présent, donnent sens au bonheur du partage et de l'altérité qu'offre l'art. Une saison à voir, à écouter et même à manger!

Entretien / Chloé Tournier

### Une saison pleine de saveurs

Arrivée à La Garance le 3 janvier 2022 après avoir fortement dynamisé le MAIF Social Club à Paris, Chloé Tournier ouvre grand les portes du théâtre pour faire vivre toutes sortes de liens unissant l'art et le territoire.

#### Quel est votre regard sur les missions d'une Scène nationale telle que La Garance ?

**Chloé Tournier :** Je conçois la Scène nationale de La Garance comme un lieu de fabrique de liens, sur un territoire marqué par différents types de fractures, sociales, culturelles ou politiques. Il me semble important de permettre la rencontre entre les publics les plus variés possible, rencontre au sein du théâtre, mais aussi dans l'espace public, les espaces patrimoniaux ou naturels, Cavillon étant l'une des rares villes de cette taille à être intégrée à un parc régional, celui du Luberon. Il s'agit d'être dans cette dualité qui consiste à faire venir et aller vers. Nous développons un écosystème au sein duquel le projet de la scène nationale se nourrit du territoire et y retourne en un

mouvement cyclique. La porte d'entrée principale vers l'art et la culture est ici celle de la joie : singulier et engageant, le rituel artistique propose une expérience, construit un imaginaire, fait place à un sentiment de fraternité et de sororité entre des personnes qui ne se connaissent pas avant.

#### En quoi cette idée d'enchantement du présent vous paraît-elle essentielle dans le cadre de votre mission ?

**C. T. :** C'est dans la joie, le bonheur, l'émerveillement que naissent les grandes idées ! La joie est politique : elle n'est pas une valeur ajoutée, une cerise sur un gâteau, elle est une nécessité. Il me semble qu'il est temps de se défaire de l'opposition entre une culture d'émancipation



Chloé Tournier © Nicolas Fress

### « Espace d'art et de vie partagé, La Garance réinsuffle de la beauté et de la poésie dans le quotidien. »

et une culture d'animation, qui a pendant des années accompagné la pensée culturelle, qui tend cependant à devenir moins systématique. Pourquoi devrait-on opposer le plaisir à la réflexion ? Espace d'art et de vie partagé, La Garance réinsuffle de la beauté et de la poésie dans le quotidien. Divers projets s'écrivent au présent : créations *in situ*, propositions immer-

sives ou participatives tels des banquets, promenades sonores... La conquête de nouveaux publics passe par des propositions qui mettent en valeur l'expérience, ravivant les conditions de réception. Le prisme artistique accompagne aussi la réflexion sur des problématiques qui nous touchent. Sur trois saisons, Thierry Collet, Leïla Ka, Pauline Susini et Karin Holmström, nos quatre artistes complices, vont entre magie, danse, théâtre et travail hybride dans l'espace public créer et diffuser leurs spectacles, proposer sur le plateau et ailleurs une grande diversité de formes.

#### Quels sont les temps forts de la saison ?

**C. T. :** En décembre, le Festival manip ! met en lumière la magie nouvelle, qui ne bénéficie pas en France des réseaux de formation, production et diffusion qu'elle mérite. La magie intrigue, interpelle, poétise, met en doute nos convictions, réinsufflé du doute. C'est une bonne chose dans une société perméable aux théories du complot et autres *fake news*. En mai, le Festival confit ! associe art et cuisine. Au programme de ces moments gourmands une poésie de la bouillabaisse, des banquets amoureux et conviviaux, des récits goûtus... À La Garance, le théâtre s'adresse à tous les sens!

Propos recueillis par Agnès Santi

### Festival Manip !

Pour son nouveau festival de magie, La Garance donne la part belle à la manipulation du réel. Signe des temps ? Une plongée entre croire et s'émerveiller, qui chamboule et enchante.

Artiste complice de la scène nationale de Cavillon, Thierry Collet a contribué à donner au mentalisme ses lettres de noblesse, bousculant à la fois la relation au spectateur et la nature de « l'expérience magique ». Si sa magie nous touche et nous interpelle, c'est par sa connexion avec de grandes questions qui traversent la société. En témoigne sa pièce *Que du bonheur (avec vos capteurs)*, présentée au festival Manip !, qui révèle tout un pan de notre rapport aux technologies. Soirée à ne pas manquer, la Magic Night propose une grande diversité de démarches : le mentalisme par Thierry Collet avec *VRAI / FAUX (rayez la mention inutile)*, l'ombromanie par Philippe Beau et la cartomancie par Antoine Terrieux. À découvrir dans tous les espaces de La Garance dès 12 ans.



Magic Night. © Nathaniel Beruch

d'Étienne Saglio, avec son nouveau spectacle pour le jeune public *Goupil et Kosmao*. Et puisque la magie se niche dans tous les interstices du spectacle vivant, on ne manquera pas le concert de magie mentale de Raoul Lambert. À découvrir aussi en libre accès tout au long du festival *La veilleuse, cabaret holographique* de la compagnie 14:20, *Des Cabines à tours automatiques* et des *Kits magiques*, sans oublier des ateliers comme *Initiation au mentalisme* et *Labo magic*.

Nathalie Yokel

Du 2 au 10 décembre 2022.

### Festival Confit !

À voir et à manger : le Festival *Confit !* prend différentes formes pour régaler tous les sens pendant quatre jours !

Randonnées gustatives, dégustation des grands textes, poésie de la bouillabaisse et saveur des pâtes italiennes à la lumière des bougies : en mai, le temps est à la joie des agapes partageuses et au bonheur des histoires gourmandes. Les 10 et 11 mai, Noémi Boutin, au violoncelle, et Emmanuel Perrodin, à la cuisine, présentent *La Rose des vents*, petit théâtre cuisinier mis en scène par Marguerite Bordat et rêverie autour de la bouillabaisse. Le 11 mai, Jérôme Pouly sert *La Cuisine des auteurs*. Le sociétaire du Français y incarne Ripaille, un personnage rabelaisien qui mêle le goût des belles lettres à celui des mets.

#### Histoires gourmandes

Le 13 mai, Floriane Facchini et les siens ouvrent, avec *Cucine(s)*, un livre de cuisine en plein air, après avoir recueilli recettes et récits locaux. Enfin, du 12 au 14 mai, la Compagnie Teatro delle Ariette présente *Mariage d'hiver*, conçu par Paola Berselli et Stefano Pasquini.



La Cuisine des auteurs. © Julien Simon

Vingt-six spectateurs assistent, autour d'une table, à la préparation du repas du mariage de Paola et Stefano, au récit de leur amour et de celui qui les lie à leur terre et leurs camarades.

Catherine Robert

Du 10 au 14 mai 2023.

### Et aussi

- *Chœur des Amants* de Tiago Rodrigues et *Lettres non écrites* de David Geselson, les 7 et 8 novembre 2022 ;
- *Larzac!*, théâtre documentaire de Philippe Durand, du 23 au 28 janvier 2023 ;
- *Life*, création par la compagnie Gandini Juggling, le 7 février 2023 ;
- *Derrière le hublot se cache parfois du linge*, par les Filles de Simone, le 23 mars 2023 ;
- *Jamais dormir*, spectacle jeune public de Baptiste Amann, du 31 mars au 7 avril 2023.

Entretien / Alexander Devriendt

### Funeral

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE ALEXANDER DEVRIENDT

Directeur de la Compagnie belge Ontroerend Goed, le metteur en scène Alexander Devriendt poursuit son chemin de théâtre interactif et imprévisible avec *Funeral*. Une création pour sept interprètes autour des rites funéraires, du caractère éphémère de toute chose.

#### Quels territoires artistiques défendez-vous au sein de la Compagnie Ontroerend Goed ?

**Alexander Devriendt :** La compagnie est née il y a une vingtaine d'années, en Belgique. Ensemble, nous essayons de trouver de nouvelles façons de faire surgir la poésie sur scène. Cela, en imaginant des formes expérimentales qui nous permettent d'explorer d'autres manières de faire du théâtre. Nous avons toujours à cœur de questionner notre époque, d'essayer d'éclairer des sujets qui concernent les femmes et les hommes qui vivent aujourd'hui.

#### De quoi traite *Funeral* ?

**A. D. :** *Funeral* parle de la finitude, du fait que chaque chose a une fin. La vie, bien sûr, mais aussi les objets et n'importe quel événement. Nous avons essayé de questionner cette idée en élaborant un rituel théâtral au sein duquel les spectatrices et spectateurs ne se contentent pas de regarder une représentation, mais participent à ce qui est train de naître, devant eux. Pour moi, le théâtre doit toujours prendre en compte les relations et les interactions qui se jouent entre les comédiens et le public.

#### Quelle forme prend le rituel théâtral que vous avez élaboré pour ce spectacle ?

**A. D. :** Le rituel que nous avons conçu cherche à faire ressentir théâtralement cette idée de finitude. Sans vouloir trop en dire, dans *Funeral*,



Le metteur en scène Alexander Devriendt. © Sarah Echaux

### « Nous cherchons à éclairer des sensations, des émotions, en allant au cœur de l'expérience humaine. »

il y a des chants, il y a également des scènes auxquelles le public est invité à prendre part, sans bien sûr jamais être obligé de le faire. *Funeral* trace un chemin entre humour et métaphysique, entre une forme de lumière, de légèreté, et la profondeur qu'impliquent des sujets comme la mort et les rites qui y sont attachés. À travers ce spectacle, nous cherchons à éclairer des sensations, des émotions, en allant au cœur de l'expérience humaine.

#### Entretien réalisé et traduit de l'anglais par Manuel Piolat Soleymat

Le 6 octobre à 19h, le 7 à 20h30, le 8 à 19h et 21h.

Entretien / Leïla Ka

### Tisser de nouvelles rencontres

PODE SER / C'EST TOI QU'ON ADORE / CHOR. LEÏLA KA

Chorégraphe émergente très remarquée, Leïla Ka est artiste complice de La Garance pour la période 2022-2024. Une opportunité pour créer de nouveaux projets.

#### En quoi consiste cette nouvelle collaboration avec La Garance ?

**Leïla Ka :** Elle me permet de mettre en place des projets inédits : des stages, des ateliers, des moments prévus pour aller à la rencontre d'un public et d'un territoire que je ne connais pas. C'est quelque chose que Chloé Tournier défend beaucoup. En tant que chorégraphe, émergente d'autant plus, on ne sait jamais trop ce qu'il va se passer dans un an ou deux. Savoir que La Garance est à mes côtés pendant trois ans est très bénéfique pour moi. C'est une vraie relation humaine que l'on tisse ensemble. Et en novembre, une sortie de résidence aura lieu sur une nouvelle création.

#### Quelle est cette nouvelle création ?

**L. K. :** C'est une petite pièce de groupe prévue pour l'automne 2023, avec cinq femmes au plateau. J'en ai proposé les prémices au concours Danse Élargie en juin (qui a remporté le premier prix, ndr). C'est la première fois que je dirigerai un groupe.

#### Quelles sont les pièces que vous présentez en décembre au public de La Garance ?

**L. K. :** Ce sont les deux premiers volets d'un triptyque : *Pode Ser*, un solo créé en 2018, et *C'est toi qu'on adore*, un duo de 2020. Ce triptyque met en scène des individus opprimés,



C'est toi qu'on adore. © Su Cassiano

### « J'ai créé des personnages qui ont des choses à dire et qui les dansent. »

animés par un désir de liberté, qui essaient d'échapper aux carcans et aux places auxquelles on les a assignés. J'ai créé des personnages avec une histoire, un vécu, des désirs, qui ont des choses à dire et qui les dansent. À La Garance, ces deux pièces seront accompagnées par l'orchestre de Cavillon avec une quarantaine de musiciens en live sur le plateau, un projet inédit.

Entretien réalisé par Louise Chevillard

Jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2022 à 20h30. Durée : 42 min.

TEXTE ET MISE EN SCÈNE MOHAMED EL KHATIB, AVEC LA COMPLICITÉ DES ÉLÈVES DE LA PROMOTION 10 DE L'ÉCOLE DU TNB

### Mes parents

Avec les élèves de la promotion 10 de l'École du TNB, Mohamed el Khatib détourne l'exercice du spectacle de fin d'année. Sous sa direction, les jeunes artistes parlent de leurs parents, de leur héritage.



Mes parents (photo de répétition). © Pierre Planchenaull

Le premier confinement est déjà loin, et les questions qu'il soulevait ont souvent été balayées par une reprise sur les chapeaux de roue à laquelle le théâtre n'a pas échappé. Certains gestes artistiques, toutefois, gardent vive la trace de cette période. C'est le cas de *Mes parents* de Mohamed el Khatib, né d'un atelier qu'il réalise par Zoom en 2020 avec les élèves de la promotion 10 de l'École du TNB. En alternance – sur vingt, seuls dix sont au plateau –, les vingt jeunes artistes partagent le résultat des réflexions qu'ils ont menées sur leurs propres parents.

#### Je vous aime, moi non plus

« Comment peuvent s'exprimer la colère en puissance ou bien l'amour indicible de cette nouvelle génération envers ses parents ? Qui met-on vraiment à nu quand on parle de ces personnes, au statut si singulier de parents ? ». Pour répondre à ces questions et à bien d'autres, les élèves du TNB se livrent à un théâtre intime tel que Mohamed el Khatib le pratique avec son collectif Zirilib, tantôt en se mettant lui-même en scène, tantôt en faisant appel à d'autres personnes. En questionnant leurs origines, les interprètes de *Mes parents* sondent les limites de l'intime et touchent du doigt sa dimension politique.

Anais Heluin

Le 20 janvier 2023 à 20h30.

TEXTE ET MISE EN SCÈNE RÉBECCA CHAILLON

### Plutôt vomir que faillir

Nouvelle création de Rébecca Chaillon, performance collective autour de l'adolescence, *Plutôt vomir que faillir* plonge dans la violence des années collège.



Rebecca Chaillon © Su Cassiano

Fondatrice de la Compagnie Dans le ventre, avec un premier solo performatif qui s'intitulait *L'estomac dans la peau*, Rebecca Chaillon place depuis ses débuts le corps – et la nourriture – au centre de son travail. *Plutôt vomir que faillir* prolonge le sillon singulier tracé par cette artiste performeuse hors normes via un retour sur l'adolescence. *Plutôt vomir que faillir* « prend racine dans la rage ressentie au collège » et s'installe en trois lieux imaginaires, une chambre froide, un self d'établissement scolaire et une cuisine familiale.

#### Texte poétique qui cogne

Pas question pour autant de vomir sa haine, mais bien plus de « se réparer, soigner son

corps et son histoire » via les formes performatives qu'affectionne l'artiste. Texte poétique qui cogne, métamorphoses des corps habitent cette performance à quatre interprètes doublée d'un documentaire sonore créé par Elisa Monteil. Au menu de l'adolescence, il y a certes quelques infects plateaux repas mais aussi les premières tentatives pour saisir un être en devenir. Comme l'exprime si bien Rébecca Chaillon, « c'est de loin la période où j'aurais voulu qu'on mette sur ma vie des mots, des images à la hauteur de mes émotions ». Ce dont ce spectacle fera certainement la tentative.

Éric Demy

Le vendredi 6 janvier 2023 à 19h.

D'APRÈS MARX ET LA POUPEE DE MARYAM MADJIDI / CONCEPTION ET MES KARIN HOLMSTRÖM

### La Fille suspendue

Spectacle immersif, l'adaptation du roman *Marx et la poupée* de Maryam Madjidi par le Begat Theater invite à partager les émotions de l'exil.



La Fille suspendue. © Philippe Lallard

« Créer des expériences intimistes dans l'espace public en développant de nouvelles formes d'écriture dramatique qui mettent en résonance une histoire, un lieu et le spectateur » : tel est le projet de Karin Holmström, qui propose au public « de se mettre à la place d'un autre ». Pour *La Fille suspendue*, elle a choisi l'histoire de Maryam, arrivée à l'âge de six ans à Paris après la révolution iranienne, avec ses parents militants communistes qui lui ont légué l'amour de la liberté. À partir de son tiraillement entre deux cultures, Le Begat Theater offre une promenade sonore qui poétise le réel.

Catherine Robert

Les 2 et 3 juin 2023 à 19h.

PERFORMANCE CONÇUE PAR ANNE-SOPHIE TURION

### Grandeur nature

Quand des habitants jouent leur propre rôle dans le paysage du quotidien de la ville, celui-ci prend un tout autre relief.



Grandeur nature. © Merrin Agrigoglio

Promenade audio dans les rues de Cavillon où le paysage s'augmente des histoires de ses habitants, *Grandeur nature* métamorphose la ville. Anne-Sophie Turion en guide microtée promène le spectateur à travers les rues et restitue les histoires intimes et sociales d'une quinzaine d'habitants complices, qui ont livré leurs récits de vie à la performeuse, et qu'ils rejouent tout naturellement. *Grandeur nature* invite à une expérience hors normes susceptible de donner de nouvelles couleurs au quotidien.

Éric Demy

Le 3 juin.

La Garance – Scène Nationale de Cavillon  
rue du Languedoc, 84306 Cavillon. Tél.: 04 90 78 64 64 / [lagarance.com](http://lagarance.com)

COMÉDIE DE BETHUNE  
DIRECTION CÉDRIC GOURMELON  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
HAUTS-DE-FRANCE

CRÉATION

# corde. raide

TEXTE  
DEBBIE TUCKER GREEN

MISE EN SCÈNE  
CÉDRIC GOURMELON

SEPTEMBRE  
2022

DU 20  
AU 27

COMEDIEBETHUNE.ORG



## Tropique de la violence

THÉÂTRE 13 / D'APRÈS NATHACHA APPANAH / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ALEXANDRE ZEFF

Fondateur en 2007 de la Compagnie *Camara Oscura*, le metteur en scène Alexandre Zeff adapte au théâtre *Tropique de la violence*, roman de Nathacha Appanah qui nous plonge dans le quotidien d'un jeune migrant réfugié sur l'île de Mayotte. Un spectacle transdisciplinaire « *au croisement du thriller cinématographique et de la tragédie documentaire* ».

Ce fut l'un des grands succès de la rentrée littéraire 2016. Récompensé par de nombreux prix (dont le premier Prix Femina des lycéens et le Prix Anna de Noailles de l'Académie Française, destiné à une femme de lettres), *Tropique de la violence* nous transporte jusqu'à l'île de Mayotte où Moïse, un adolescent de 15 ans d'origine comorienne, erre dans les rues d'un immense bidonville après la mort de sa mère adoptive. Dans ce quartier peuplé de milliers de mineurs isolés,

endroit ravagé par la violence et la misère, le jeune orphelin, livré à lui-même, fait la rencontre de Bruce. Il tombe sous la coupe de ce chef de gang sans foi ni loi... Adapté et mis en scène au Théâtre 13 par Alexandre Zeff, le roman de la journaliste et romancière Nathacha Appanah (paru aux Editions Gallimard) est un thriller extrême et ombrageux. Un texte polyphonique dont le fondateur de la Compagnie *Camara Oscura* s'est emparé à la façon d'un « *oratorio étourdissant et lumi-*



© Victor Tonelli  
neux », imaginant une représentation entre poétique, social et politique.

### Une fusion des arts

« Avec l'équipe artistique que j'ai réunie, déclare Alexandre Zeff, nous proposons une œuvre transdisciplinaire où théâtre, danse, vidéo, musique live et dimension plastique fusionnent dans un même souffle poétique qui interroge notre conscience citoyenne. Nous ressentons la nécessité d'ouvrir les frontières entre les disciplines artistiques afin que jaillisse un spectacle métissé enrichi des puissances du divers. » Sur le plateau, Mia Delmaë, Thomas Durand, Mexianu Medenou, Alexis Tieno, Assane Timbo et la musicienne Yuko Oshima (en alternance avec Blanche Lafuente) donnent corps à ce concentré de jaillissements créatifs.



© Sarah Moon  
La comédienne Anouk Grinberg et le musicien Nicolas Repac, interprètes de *Et pourquoi moi je dois parler comme toi*.

## Et pourquoi moi je dois parler comme toi

LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL / D'APRÈS DES TEXTES D'ART BRUT / MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON

Créé par Anouk Grinberg et Nicolas Repac dans une première version, en 2018, au Festival d'Avignon, ce spectacle musical qui donne à découvrir une sélection de textes d'art brut est aujourd'hui recréé au Théâtre national de La Colline, dans une mise en scène d'Alain Françon.

Elle est l'une de nos plus grandes comédiennes. L'une des plus sensibles et des plus singulières. Une interprète profondément ancrée dans la vérité, comme l'étaient les artistes d'art brut dont elle investit l'écriture, aux côtés du musicien Nicolas Repac, dans *Et pourquoi moi je dois parler comme toi*. Défini par le peintre Jean Dubuffet, dans les années 1940, comme un ensemble d'objets (picturaux, plastiques, littéraires...) dont les autrices et auteurs n'ont ni l'intention ni la conscience de produire des œuvres d'art, l'art brut a longtemps été uniquement envisagé à l'aune de

la folie et de la marginalité. C'est cette vision courte, réductrice, qu'Anouk Grinberg a voulu contrarier en éclairant la valeur et la beauté de textes qui, comme elle l'explique, révèlent « *l'art à la racine de l'art* ».

### Faire de l'art sans le savoir

« Je rêvais que ces textes bruts sortent du ghetto du pathologique et entrent dans le domaine de la littérature », déclare-t-elle. Ces lettres, ces poèmes, ces suppliques (réunis dans un ouvrage publié aux éditions *Le Passéur*) relèvent, pour la comédienne, « *du pur*

## Comme l'oiseau et Entre chiens et loups

LAVOIR MODERNE PARISIEN / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE BÉRÉKIA YERGEAU

Mules, chiens et loups : l'auteure et metteuse en scène Bérékia Yergeau installe la compagnie OTEP pour une rentrée de colère et de dénonciation au Lavoir Moderne Parisien.

Création théâtrale écrite en vers libres, *Comme l'oiseau* « *dépêche à plume vive le phénomène des mules de Guyane, et nous emmène dans la chute vertigineuse d'une famille victime du réseau mafieux tissé entre Cayenne et la tour Eiffel* ». Bérékia Yergeau a collecté les témoignages de jeunes, de trafiquants, d'anciens détenus, de récidivistes et de parents impliqués ou touchés par le transport de la drogue entre Cayenne et Paris, quand le corps de ceux que l'on appelle cyniquement des « mules » sert de véhicule misérable aux mafieux qui mettent en dan-

ger la santé voire la vie de ces convoyeurs exploités.

### La révolte après la soumission

Dans *Entre chiens et loups*, Bérékia Yergeau explore « *le principe de polarité entre la pensée dite domestiquée, le politiquement correct du chien, et l'acte rebelle plein, de la morsure au monstre social, du loup* ». À partir des témoignages de ceux qui ont participé, observé ou étudié les mouvements militants des luttes actuelles ou passées, l'auteure et metteuse en scène « *interroge le glissement*



© DR  
Comme l'oiseau, par la compagnie OTEP.

entre le juste et l'extrême, le primitif au nom du social, dans le spectre du bien et du mal ». Que sommes-nous capables de faire au nom de ce que nous jugeons juste ? La confrontation entre la puissance de la conviction politique et le désespoir du trafic qu'aborde la première pièce compose un diptyque sur la condition des asservis et la possibilité de leur libération.

### Catherine Robert

**Lavoir Moderne Parisien**, 35 rue Léon, 75018 Paris. Du 14 au 25 septembre 2022. *Entre chiens et loups*: du mercredi au samedi à 19h; dimanche à 15h. *Comme l'oiseau*: du mercredi au samedi à 21h; dimanche à 17h. Tél.: 01 46 06 08 05.

Dans *Tropique de la violence*, tous les arts se conjuguent (la scénographie et les lumières sont de Benjamin Gabrié, les vidéos de Muriel Habrard et Alexandre Zeff) pour faire naître une multitude d'émotions, de sensations, de réflexions... Entre réalisme concret et onirisme flamboyant, cette création multicolore cherche à « *révéler la pulsion cardiaque* » de cette histoire pour nous mettre en mouvement et, à travers nous, porter notre monde à « *davantage d'humanité et de solidarité* ».

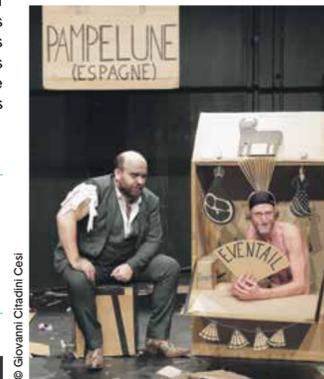
Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre 13 – Bibliothèque**, 30 rue du Chevaleret, 75013 Paris. Du 14 au 30 septembre 2022. Du Lundi au vendredi à 20h, le samedi à 18h. Durée de chaque représentation: 1h25. Tél.: 01 45 88 62 22 / theatre13.com // Également, les 13 et 14 octobre 2022 à l'**Espace Bernard-Marie Koltes à Metz**, le 21 octobre au **Théâtre de Chelles**, du 23 au 27 novembre aux **Célestins – Théâtre de Lyon**, le 8 décembre au **Théâtre de Laval**, le 5 janvier 2023 au **Centre Culturel Jacques-Duhamel à Vitry**, les 12 et 13 janvier au **Théâtre Jean-Arp à Clamart**, le 2 mars au **Carré magique à Lannion**, du 22 au 24 mars à la **Scène nationale de Sénart**.

REPRISE / THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / DE ET AVEC OLIVIER MARTIN-SALVAN ET PIERRE GUILLOIS

## Les gros patinent bien

Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois poursuivent leur road trip en carton d'un amerloque qui traverse le monde. Spectacle à faire rire toute la famille, *Les gros patinent bien* déborde d'inventivité et de joie scénique.



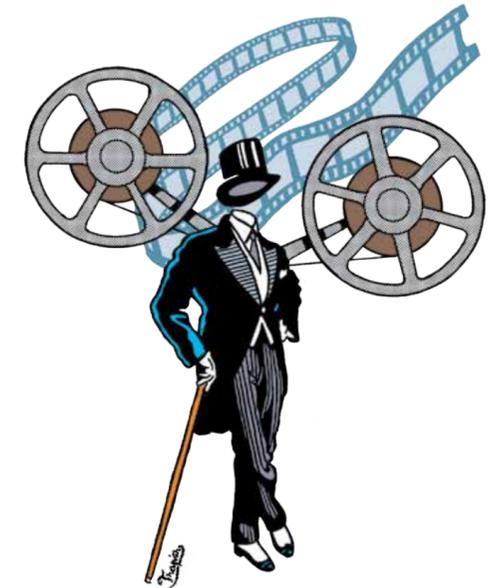
© Giovanni Cini/Inf Cesi  
Les gros patinent bien, cabaret de carton.

Un gag toutes les cinq secondes. Une histoire simple: un amerloque qui traverse le monde à la recherche de l'amour. Deux comédiens, excellents. Olivier Martin-Salvan, le barbu enrobé, voyageur immobile assis face au public. Pierre Guillois, grand mince, en maillot de bain boxer short, qui s'agite en brandissant des cartons qui font bouger les décors et avancer l'aventure. Des cartons mouchoir, des cartons cabane, des cartons paysages, animaux, wc, palmiers... Des cartons qui représentent ce qui est écrit dessus au gros feutre noir et qui défilent comme les images d'un cartoon. Grâce à leur énergie inépuisable, leur complicité, et un plaisir à faire les rigolos qui se voit fort, ils arrivent à faire rire sans relâche, à opérer des variations dans la répétition, à repousser les limites, pour notre grand plaisir.

### Éric Demy

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines**, Place Georges Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Du 20 au 24 septembre à 20h30 sauf le 22 à 19h30. Tél.: 01 30 96 99 00. Spectacle vu à la Comédie de Picardie. Durée: 1h20.

Théâtre du **Rond-Point**



20 SEPTEMBRE – 9 OCTOBRE, 20H30

CRÉATION **MAX**

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **STÉPHANE OLIVIÉ BISSON**  
AVEC **JÉRÉMY LOPEZ** (DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE)

CRÉATION LUMIÈRE **BERTRAND COUDERC** MUSIQUE ORIGINALE **ÉRIC CAPONE**  
SCÉNOGRAPHIE **ERWAN CREFF** VIDÉO **ALLAN HOVE/KRISTIJonas DIRSE**

« MAX » ou l'histoire d'un fait divers qui a glacé le monde entier un matin de Toussaint 1925: le suicide de Max Linder, la plus grande star du monde ! La toute première star d'un art naissant: le Cinéma. 1905, studios Pathé, l'acteur de théâtre Max découvre le cinéma, art naissant. Révélation et frénésie, il tourne cinq cents films, s'exporte à Hollywood, devient l'égal voire le « professeur » de Charlie Chaplin. Jaquette, chapeau de soie, haut de forme, souliers vernis et gants de noce, dits aussi « de beurre frais », il invente l'élégance comique du dandy, parfait et désopilant gentleman. Seul en scène, depuis son pays des morts, Max Linder s'adresse à Maud, sa fille de seize mois. Il lui raconte tout: ses grandeurs et ses démons, ses films – dont près d'une centaine subsistent aujourd'hui – ses amours, sa carrière américaine, et ses ténèbres. 1925, on découvre les corps de Max et de sa compagne à l'hôtel Baltimore, avenue Kléber. Jérémie Lopez, sociétaire de la Comédie-Française, incarne en chapeau claqué et guêtres blanches le destin fabuleux et brisé d'une étoile oubliée, figure phare, précurseur et génie du cinéma.

### EN TOURNÉE

Les 18, 19 et 20 octobre 2022 à la Comédie de Picardie d'Amiens  
Les 22, 23, 24, 25 février 2023 au Théâtre Comédie Odéon de Lyon  
Les 5, 6, 7, 8 avril 2023 au Théâtre National de Nice

PRODUCTION Le Ksamka

COPRODUCTIONS Le Théâtre National de Nice - CDN Nice Cote d'Azur, La Comédie de Picardie - Amiens, Coq Heron Productions, Lawrence Organisations, MF Investissement, ATS Production, Théâtre Comédie Odéon et Le projet Linder - Institut Lumière, avec le soutien du Théâtre du Rond-Point.

Remerciements à la Comédie Française pour le prêt des costumes.

RÉSERVATIONS  
01 44 95 98 21 – THEATREDURONDPOINT.FR



# LA COURNEUVE PARC DÉPARTEMENTAL GEORGES-VALBON

12 SEPT. > 2 OCT. 22



## AGENDA

rens./résa. en ligne : [academie-fratellini.com](http://academie-fratellini.com)  
ou au 01 72 59 40 30

**LE CIRQUE  
EN GROUPE !**  
visites chapiteaux,  
ateliers cirque,  
spectacles  
ou tout public  
13 SEPTEMBRE >  
2 OCTOBRE

**WEEK-END SPÉCIAL  
JEUNE PUBLIC**  
spectacles et  
ateliers cirque pour  
les tout petits  
17 ET 18 SEPTEMBRE

**ELLE/S**  
Spectacle de et avec  
Pauline Barbour et  
Jeanne Ragu  
22 > 24 SEPTEMBRE

**1,2,3 FRATELLINI !**  
Les apprenti.e.s de  
2<sup>e</sup> année en piste  
29, 30 SEPTEMBRE  
ET 2 OCTOBRE

**LE BAL CIRCASSIEN**  
Événement festif et  
participatif  
SAMEDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE /  
LA NOCTURNE

**VENIR  
AU PARC  
GEORGES-  
VALBON**  
(BOULODROME)

55 AV. WALDECK ROCHET,  
93120 LA COURNEUVE



SEINE-SAINT-DENIS  
LE DÉPARTEMENT

la Courneuve



Direction régionale  
des affaires culturelles  
et du patrimoine



Jusqu'en 2024, pendant le chantier d'extension-rénovation de ses installations, l'Académie Fratellini part à la rencontre des habitants avec spectacles et ateliers des arts du cirque : c'est le Fratellini Circus tour !

Six escales, dans six villes différentes, en association avec des artistes et partenaires chaque fois différents.

Rendez-vous à partir du 12 septembre, au parc Georges-Valbon, pour la 1<sup>re</sup> escale, une immersion complète dans l'univers de la compagnie L'Envolée cirque, imaginée avec Houdremont, centre culturel La Courneuve.

## Les Enfants

THÉÂTRE DE L'ATELIER / TEXTE LUCY KIRKWOOD / MISE EN SCÈNE ÉRIC VIGNER

*Les Enfants* de Lucy Kirkwood, texte mis en scène pour la première fois en France par Éric Vigner, met en jeu la causticité du théâtre anglais au service d'un regard sur un changement de société.

Que reste-t-il de cette société qui croyait aux bienfaits des progrès scientifiques et à l'amour libre ? En compagnie de Lucy Kirkwood, jeune autrice anglaise au succès détonnant outre-Manche, Éric Vigner plonge dans les années 70 et questionne l'héritage que va laisser toute une génération à ses enfants. Un couple de scientifiques retraités vit dans un cottage, dans les alentours dévastés d'une centrale nucléaire. Une femme, ancienne collègue, les rejoint. Démarre ainsi un thriller écologique qui traverse avec humour, profondeur et causticité les mouvements d'une société qui s'effondre.

**L'échec d'une civilisation  
qui croyait au progrès**

Éric Vigner place Lucy Kirkwood dans les pas de Marguerite Duras, dont il a beaucoup fréquenté les textes. L'écriture de la jeune femme s'inscrit pourtant dans la lignée d'un théâtre anglais mordant, agrémentée d'une expérience de scénariste de séries. Mais elle traduit, comme celle de Duras, « le constat d'une civilisation qui croyait au progrès et qui voit son échec ». Avec Dominique Valadié, Cécile Brune et Frédéric Pierrot, trio chevronné, cette



Éric Vigner met en scène *Les Enfants* de Lucy Kirkwood à l'Atelier.

«écriture nouvelle» en forme de tragi-comédie est à découvrir pour la première fois en France.

Éric Demeijer

**Théâtre de l'atelier, Place Charles Dullin,  
75018 Paris. À partir du 20 septembre.  
Du mardi au samedi à 21h. Le dimanche à 15h.  
Relâche le lundi. Tél. : 01 46 06 49 24.**

## Circus Tour #1

LA COURNEUVE / ÉVÈNEMENT DE L'ACADÉMIE FRATELLINI

L'Académie Fratellini entame en septembre son Circus Tour, c'est-à-dire deux saisons de programmation en itinérance, chez des partenaires, pendant que ses propres bâtiments sont en travaux. Première étape, du 13 septembre au 2 octobre : proposer des spectacles de cirque au parc Georges Valbon à La Courneuve, en complicité avec le centre Houdremont.

L'événement, décliné sur plusieurs week-ends, s'articule autour de la compagnie L'Envolée Cirque. Point focal de cette collaboration, Pauline Barbour et Jeanne Ragu, elles-mêmes anciennes apprenties de Fratellini, présenteront leur spectacle *ELLE/S* du 22 au 24 septembre (lire notre critique dans ce numéro). C'est une proposition de cirque familial sous chapiteau, à la fois poétique et très soigné visuellement et musicalement. Les deux artistes, accompagnées d'un comédien-musicien, y évoluent principalement en hauteur, faisant usage entre autres de l'agrès qu'elles ont mis au point, la quadrisse. Une fable sur la gemellité et paradoxalement aussi sur la solitude, sur la découverte de l'autre et les perturbations qu'un tel changement induit dans les relations existantes.

**Des moments d'expérimentation  
souvent riches en créativité**

S'y ajoutent des représentations jeune publics lors du weekend des 17 et 18 septembre, au cours duquel deux autres membres de la compagnie, Michèle D'Angelo et Abel Chahbi, proposeront deux spectacles à destination des petits, systématiquement accompagnés d'ateliers parents-enfants. *Tout bouge*, à destination des très jeunes, joue sur les équilibres, l'explo-



ration de l'espace, la construction. *Trajectoire*, à partir de 3 ans, propose un jonglage avec des ballons de baudruche. L'Envolée Cirque interviendra également dans la conception et le déroulé du *Bal circassien* participatif qui aura lieu le 1er octobre. Il s'insère au milieu d'un weekend d'après cirque intitulés 1, 2, 3 *Fratellini!* où Pauline Barbour et Jeanne Ragu dirigeront les apprentis de l'Académie. Les après cirque sont des moments d'expérimentation souvent riches en créativité, l'occasion de voir des créations éphémères de qualité.

Mathieu Dochtermann

**Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots,  
93210 Saint-Denis. Du 13 septembre  
au 2 octobre. Tél. : 07 81 67 78 91.**

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

## focus

# Chaillot – Théâtre national de la Danse : une saison de fabuleuses expériences humaines et artistiques

Sous l'impulsion de Rachid Ouramdane, son nouveau directeur, Chaillot se réinvente et s'affirme plus que jamais comme le temple d'un art chorégraphique pluriel, généreux et rassembleur, ouvert sur le monde comme sur l'autre qu'on ne connaît pas. Riche de spectacles engagés ou enchanteurs et d'expériences à partager, cette saison 2022-2023 se révèle passionnante.

Entretien / Rachid Ouramdane

## Une vision élargie de l'art chorégraphique

Rachid Ouramdane dessine sa première saison, dense et diverse, à Chaillot – Théâtre national de la Danse.

**Quelles sont les grandes lignes de cette saison, la première que vous programmez à Chaillot ?**

**Rachid Ouramdane :** Cette saison se construit selon plusieurs axes. L'un d'entre eux consiste à partager le travail des artistes associés qui sont au nombre de neuf : cinq femmes, trois hommes et un collectif. Ce sont la Compagnie XY, Nacera Belaza, Kery James, Fanny de Chaillé, Gisèle Vienne, Dorothée Munyaneza, Aurélie Charon, François Chaignaud et Faustin Linyekula. C'est aussi une programmation enrichie en nombre de spectacles. Nous aurons 54 spectacles, là où nous étions plutôt autour de 35 ou 40 propositions. Nous sommes encore dans les répercussions de la crise sanitaire, il n'a pas suffi d'une saison pour donner à voir ou à bien voir tout ce qui avait été travaillé et il me semble par exemple important de partager avec le public *LOVE TRAIN 2020* d'Emanuel Gat ou *we wear our wheels...* de Robyn Orlin. Il y a également une attention particulière portée à la jeunesse avec Chaillot Kids, qui propose six spectacles que

l'on retrouvera à Chaillot mais aussi au CN D dans le cadre d'un solide partenariat.

**Quels sont les nouveaux événements nommés Chaillot Expériences que vous créez ?**

**R. O. :** Ce sont des événements qui proposent une déambulation dans tout le bâtiment, les salles, les foyers. Ce sont à chaque fois des modules différents, qui proposent tous des expériences élargies combinant installations, projections, concerts, ateliers, spectacles et performances in situ. Je suis convaincu que c'est ce qu'attend le public aujourd'hui. Je vois beaucoup de personnes sur les réseaux sociaux qui partagent la pépite qu'ils ont trouvée, un concert inattendu dans telle friche, c'est-à-dire des expériences uniques. Je pense que ces Chaillot Expériences sont à cet endroit, ce sont de grands rassemblements de population autour d'événements qui sont d'abord des moments de vie partagée, magnifiés par le contact avec les œuvres. Nous en organiserons sept tout au long de la saison. Le premier sera décliné autour de la



© Benjamin Mengelle  
Rachid Ouramdane

« Je tiens à ce que Chaillot soit un endroit de rassemblement des danses du monde. »

Compagnie XY. J'ai souhaité associer à Chaillot une compagnie des arts du cirque pour insister sur le fait qu'une dimension chorégraphique advient bien au-delà du monde de la danse. Il est important pour moi que l'unique Théâtre National de la Danse en France soit attentif à tout ce qui fait acte de création chorégraphique. Il y aura ensuite un Focus Portugal dans le cadre de la saison France Portugal, puis (LA) HORDE proposera son exposition performative *WE SHOULD HAVE NEVER WALKED ON THE MOON*. Le chanteur Kery James viendra avec plusieurs de ses complices mener un week-end autour du rap et des danses urbaines, avant que je propose conjointement avec la chanteuse Keren Ann un autre week-end. Comme vous le voyez,

une place est faite à la musique car je suis convaincu qu'elle peut amener un public à la danse. Aurélie Charon organisera également un Chaillot Expérience autour de son *Radio live*. Enfin, nous proposerons un focus numérique avec des figures qui font référence dans ce domaine.

**Comment allez-vous gérer les travaux qui auront lieu dans la salle Jean Vilar ?**

**R. O. :** La salle Jean Vilar doit être rénovée, elle sera fermée à partir du mois de décembre et nous la récupérerons en septembre 2025. Tout le premier trimestre se passera donc à Chaillot, avec des artistes comme Sharon Eyal, Oona Doherty ou Nacera Belaza. Je porte une attention particulière dans ma programmation à la diversité. Diversité des expériences, mais aussi diversité des esthétiques et diversité des pays accueillis car je tiens à ce que Chaillot soit un endroit de rassemblement des danses du monde. Ensuite, à partir du mois de janvier, Chaillot continuera de vivre au travers des salles Gémier et Béjart et de l'ensemble du Palais, avec des événements d'envergure. Nous irons aussi dans différentes salles partenaires de la région parisienne pour continuer d'accueillir les compagnies qui ont besoin de grands plateaux : à la MAC de Créteil, la MC93, La Villette et au Théâtre de la Colline. Nous programmons d'ailleurs à La Villette au mois de juin trois des plus grandes compagnies du monde : le Nederlands Dans Theater, la GöteborgsOperans Danskompani et la Batsheva Dance Company.

Propos recueillis par Delphine Baffour

## Ballet British Columbia

BALLET BRITISH COLUMBIA / CHOR. MEDHI WALERSKI / CRYSTAL PITE / SHARON EYAL & GAI BEHAR

Le Ballet British Columbia arrive enfin en région parisienne pour un programme de haut vol composé de pièces de Sharon Eyal et Gai Behar, Crystal Pite, et Medhi Walerski son directeur.

Installé à Vancouver, le Ballet British Columbia se produit sur les plus grandes scènes du monde mais reste assez peu connu en France. À lui seul son répertoire, qui compte des œuvres de chorégraphes tels que William Forsythe, Ohad Naharin, Johan Inger, Emanuel Gat ou Jacopo Godani, témoigne de l'excellence et de la polyvalence de ses vingt danseurs. C'est donc une chance que de pouvoir découvrir cette troupe à l'hiver, dans un triplebill de haut vol composé de pièces de Sharon Eyal et Gai Behar, de Crystal Pite et de Medhi Walerski, français ayant dansé pour l'Opéra de Paris, le Ballet du Rhin, avant de s'installer longuement au Nederlands Dans Theater puis de prendre la direction de la troupe canadienne en juillet 2020.

**Trois styles emblématiques  
pour une troupe d'excellence**

Avec *GARDEN* le directeur du Ballet British Columbia propose une fusion organique entre une danse tout en élégance et fluidité et le dialogue entre cordes et clavier du *Quintette pour piano, opus 14*, de Camille Saint-Saëns. Pour *The Statement*, la canadienne Crystal



© Michael Slobodian  
The Statement de Crystal Pite par le Ballet BC.

Pite, qui est une ancienne élève du Ballet BC, s'accompagne du dramaturge Jonathon Young, fidèle complice, et déploie son inimitable danse-théâtre dans un quatuor qui explore les conflits de pouvoir. Enfin, avec *Bedroom Folk*, Sharon Eyal et Gai Behar lancent douze interprètes à l'assaut des pulsations électroniques du DJ Ori Lichtik, dans une partition aussi millimétrée qu'envoûtante.

Delphine Baffour

Du 1<sup>er</sup> au 3 février 2023 à la Maison des Arts Créteil.

## Mailles à partir...

CHOR. DOROTHÉE MUNYANEZA

Dorothée Munyaneza, artiste associée à Chaillot, tisse les parcours intimes de six artistes noires, africaines ou afrodescendantes.

Dorothée Munyaneza quitte Kigali et le Rwanda pour l'Angleterre après le massacre des Tutsis. Elle a 12 ans. Commencant sa carrière par la musique, elle compose et interprète la bande-son du film *Hôtel Rwanda* (2004) avant de rencontrer François Verret et de se lancer dans la danse. Elle développe ensuite son propre langage chorégraphique pour évoquer le génocide rwandais (*Samedi détente*), ou faire entendre la voix des femmes à travers le témoignage de victimes de viol en zone de conflit (*Unwanted*). Pour sa troisième pièce, la danseuse, musicienne, chanteuse, autrice et chorégraphe réunit six femmes qui l'ont frappée par leur force, qu'elles soient afro-américaines, haïtiennes, danoises d'origine somalienne, anglaises ou brésiliennes. Comédiennes, chanteuses, poète ou danseuse de flamenco, elles tissent ensemble une mémoire et une histoire communes.

**La force du collectif**

*Mailles* est non seulement un spectacle chorégraphique, mais aussi sculptural grâce aux costumes de la designeuse et plasticienne Stéphanie Coudert. Leur vêtement est un cocon, un abri, une coquille ou un berceau. Ce sont



© Leslie Antonow  
Mailles de Dorothée Munyaneza.

des habitacles plus encore que des habits. Ils questionnent en tout cas la liberté des corps et les attributs d'un féminin pluriel. *Mailles* est un chœur à six corps et six voix. Mouvements, sons, cris, chants se confondent dans une partition qui entrelacent les vies et exaltent la résistance farouche, quotidienne, de ces femmes puissantes et fragiles, qui déploient une humanité universelle. Ce spectacle est le coup d'envoi d'un projet triennal autour de la danse avec le Rwanda, né de la volonté conjointe de Dorothée Munyaneza, de l'Institut Français du Rwanda et de Chaillot-Théâtre national de la danse de porter une action de fond au Rwanda et ailleurs.

Agnès Izrine

Du 25 au 28 janvier 2023.

## Une autre histoire du théâtre

Fanny de Chaillé, artiste associée à Chaillot, traverse l'histoire du théâtre du point de vue de l'évolution de l'interprétation et des hybridations de genres. Un spectacle tout public entre théâtre, performance et documentaire.



Une autre histoire du théâtre de Fanny de Chaillé

© Marc Bonnaire

**Pourquoi cette histoire du théâtre que vous proposez est-elle « une autre » histoire du théâtre ?**

**Fanny de Chaillé :** Parce qu'on aborde le plus souvent l'histoire du théâtre à partir de celle des auteurs et des metteurs en scène, mais beaucoup moins du point de vue des actrices et acteurs et de leur pratique. Nous avons choisi de délaisser « la grande histoire » pour se pencher plutôt sur la manière dont le théâtre a évolué pour ses interprètes. En passant par l'intime.

**Vos interprètes ont-ils construit le spectacle ?**

**F. de C. :** En 2020, j'ai créé *Le Chœur* avec dix jeunes comédiennes et comédiens issus d'écoles de théâtre. C'est avec certains d'entre eux que nous avons construit cette pièce. Je leur ai demandé de proposer des extraits de spectacles qu'ils rêveraient de jouer. Nous avons aussi défini ensemble de grands thèmes traversant la pratique du théâtre – la question du personnage, le rapport à l'illusion... – à partir desquels je leur ai demandé d'improviser.

**« Le quatuor d'interprètes fabrique un débat sur ce qu'est le théâtre. »**

**Votre histoire ne sera donc pas chronologique ?**

**F. de C. :** Non, l'idée est plutôt que le quatuor d'interprètes fabrique un débat sur ce qu'est le théâtre, au fil d'une sorte de narration qui

permettra de glisser vers des scènes qui viendront alimenter le débat. Les comédiens ne défendront pas forcément leur point de vue mais nous mettrons en jeu des sujets polémiques, par exemple, la nécessité ou non du personnage au théâtre.

**Pourquoi avez-vous choisi des interprètes qui sont tous jeunes pour ce spectacle historique ?**

**F. de C. :** Je me suis dit que ce serait le meilleur moyen de transmettre, qu'on allait apprendre en même temps qu'on fabrique. Les comédiens viennent de quatre écoles différentes et ils sont en train d'essayer de définir ce qu'est cette pratique du jeu pour eux. Certains n'ont fait que de l'écriture de plateau, d'autres du théâtre de texte, un autre a suivi un enseignement basé avant tout sur le geste et le corps. Il s'agit pour eux de voir comment ils ont envie de s'inscrire dans cette histoire du théâtre.

**Quels artistes va-t-on croiser au fil de cette histoire ?**

**F. de C. :** Nous sommes au début des répétitions. Mais je sais déjà qu'on y croiera Jeanne Moreau, Tadeusz Kantor, Delphine Seyrig, Louis Jouvet, Dario Fo... C'est marrant, les comédiens n'ont choisi pour l'instant que peu d'artistes qui sont encore en activité, comme s'ils étaient trop pris par l'histoire. Le spectacle ne sera pas uniquement centré sur un théâtre de texte, il ira aussi questionner les hybridations de genres qui se sont multipliées depuis une cinquantaine d'années.

**Propos recueillis par Éric Demy**

Du 29 novembre au 3 décembre 2022.

## Chaillot Expérience 1 avec le collectif XY

CHAILLLOT EXPÉRIENCE / COMPAGNIE XY

Il fallait tout l'élan et la poésie du collectif XY pour ouvrir le nouveau cycle des Chaillot Expériences ! Entre envolées, portés et vertige d'un parcours dans l'espace et le temps, bienvenue dans le monde sensible de ces acrobates, tous aussi prodigieux que généreux.

Événements en forme de cartes blanches données aux compagnies complices de Chaillot, les Chaillot Expériences permettent de découvrir différemment les artistes et le lieu même du Théâtre National de la Danse. Ce n'est pas la première fois que les acrobates d'XY s'emparent d'une partie de ses espaces et y posent leur empreinte, hors de leurs plateaux ou pistes de cirque habituels. Le moment promet d'être unique, au plus proche des moindres circulations offertes par le bâtiment, et en complète porosité avec

le passé, le présent et l'avenir de la compagnie. « *En habitant ces espaces durant tout un week-end, nous proposons une sorte de grande rétrospective de tout ce par quoi nous sommes passés* », nous confie Airelle Caen, artiste du collectif. « *Notre première expérience à Chaillot, c'était « donner à voir », et là, ce sera plutôt « donner à faire », « à goûter ». Un parcours sensitif à la fois sur un historique de la compagnie, et sur notre essence : qu'est-ce qu'on fait ensemble ? On espère qu'il y aura, sur la traversée de la jour-*

## Mamu Tshi, portrait pour Amandine et My body, my archive

Artiste associé à Chaillot, le chorégraphe qui vit à Kisangani (RDC) crée deux pièces, deux portraits qui transmettent un voyage vers le Congo et mettent en jeu des histoires fortes de filiations.

**Comment avez-vous rencontré Mamu Tshi ?**

**Faustin Linyekula :** J'ai rencontré Amandine Tshijanu Ngindu, connue sous le nom de Mamu Tshi, à Lausanne au Théâtre Vidy. C'est une jeune femme de 31 ans qui a grandi en Suisse et connaît à peine le Congo. Elle est Krumpreuse, mais jusqu'à cette année, elle était professeure d'anglais et participait aux compétitions de krump pendant les vacances. Nous avons monté ce projet que nous cosignons après un voyage effectué cet été dans la région de Kasai pour rencontrer sa grand-mère. Ma danse est toujours un moyen de partir à la recherche d'un morceau de Congo, éparpillé par les guerres, les colonisations... Ce voyage à la découverte d'une grand-mère qui ne parle que le tshiluba, une langue que Mamu Tshi ne parle pas, dans une région que je ne connais pas, est déjà une histoire en soi.

**« On parle de restitution des biens culturels, mais comment pouvons-nous accueillir ces œuvres si nous ne savons pas ce qu'elles sont ? »**

**Quel est le sujet de My body, my archive ?**

**F. L. :** Il y a cinq ans, je fus invité au Metropolitan Museum à New York où j'ai découvert une statuette qui venait de l'ethnie de ma mère. Ça m'a bouleversé. Les sculptures, masques, chants ou danses étaient une manière, pour nos ancêtres, d'archiver et de nous transmettre leur expérience de vie. J'ai pris une photo et je suis allé dans le village de mon grand-père maternel pour la montrer en espérant que certains pourraient se souvenir, et peut-être produire encore des œuvres comme celle-ci. Mon espoir n'a pas été déçu : ces formes étaient très fragilisées, mais pas mortes. J'ai rencontré un jeune homme qui m'a raconté l'histoire de mon clan sur huit



Faustin Linyekula

© DR

génération. Sans qu'aucun nom de femme n'apparaisse. C'est alors que j'ai demandé à un grand artiste, Gbaga, de sculpter pour moi ces femmes disparues du clan maternel qui apparaîtront toutes sur scène. Voilà la trame de *My body, my archive*.

**Les deux pièces sont des histoires de filiation. Pourquoi est-ce important pour vous ?**

**F. L. :** C'est peut-être une manière de chercher le lien avec mes propres enfants. Notre premier fils vient d'avoir 18 ans, il est parti et vit à Paris. Au quotidien, il a accès à la partie française de son héritage. Comment transmettre l'autre partie si je n'ai pas moi-même toutes les clefs ? On parle de restitution des biens culturels, mais comment pouvons-nous accueillir ces œuvres si nous ne savons pas ce qu'elles sont ? En lingala, le mot *lobi* désigne à la fois le passé et le futur. Je trouve fascinant que les anciens n'aient trouvé qu'un seul mot qui renferme ces deux notions qui semblent opposées, mais qui englobent ce que l'on reçoit et ce que l'on transmet.

**Propos recueillis par Agnès Izrine**

Du 14 au 17 juin 2023.



La Compagnie XY

© Pascale Choletre

née, quelque chose de l'ordre de l'essence de XY, la sensation de confiance, le toucher, le rapport très intime à ces contacts, le fait de ne pas avoir peur d'être touché...

**Le répertoire et les valeurs du collectif**

Voici donc une véritable immersion dans l'univers de la compagnie XY, dès la place du Trocadéro, puis tout au long du bâtiment jusqu'à l'accès d'origine au théâtre qui n'est plus en service, et à travers les salles et recoins de marbre. On retrouvera les textures de voix du Grand C, pièce qui révéla au grand public leur art des portés si singulier, on traversera

le Lindy hop d'il n'est pas encore Minuit, on fera l'expérience des Voyages qui d'ordinaire magnifient les territoires et les habitants, et l'on se fauflera dans les coulisses de Möbius, leur toute dernière pièce créée avec Rachid Ouramdane... Sans oublier l'expo photo et vidéo, ou le concert à vivre et où se laisser porter... L'expérience s'annonce riche de matières, de sensations et de partage sensible, et simple comme le fait de toucher et d'être touché.

**Nathalie Yokel**

Les 17 et 18 septembre 2022.

## Navy Blue

La chorégraphe irlandaise Oona Doherty ouvre de nouveaux champs d'exploration avec cette pièce, où douze interprètes traversent une histoire en trois actes qui transforme leur rapport à la danse.

**Pourquoi avoir choisi douze danseurs ? Ce grand nombre a-t-il ouvert de nouvelles possibilités ?**

**Oona Doherty :** Oui, c'était un challenge pour moi car je ne l'avais jamais fait, à l'exception d'un travail avec un groupe d'adolescentes. Lorsque l'on fait des choses avec un grand groupe, que l'on travaille l'unisson, c'est presque un cadeau pour le public qui reçoit la force cinétique de cet unisson. Mais quand vous êtes danseur dans un grand groupe à l'unisson, c'est beaucoup de sacrifices et de compromis. C'est ce qui m'a intéressée en termes de communauté et de politique.

**Vous employez le mot « ballet » pour décrire Navy Blue. Qu'est-ce que cela recouvre ?**

**O. D. :** J'emploie le mot ballet parce que j'utilise aussi le langage du ballet – « ronds de jambes », « tendu », « soutenu ». Nous travaillons beaucoup sur ces motifs particuliers et sur la musicalité. Mais le ballet représente aussi une histoire. Le premier acte est vraiment la partie la plus en relation avec une forme de ballet des années 80. Nous dansons au bénéfice de la forme, qui a peut-être pour conséquence une émotion.

**De quoi les trois actes sont-ils constitués ?**

**O. D. :** Je suis d'abord passée par différentes étapes de réflexion, jusqu'à penser que la pièce pourrait être une sorte de ballet meurtrier à la Tarantino. La première partie travaille sur des motifs, des unissons, la musicalité... Cette sorte de vocabulaire qui représente un peu le passé, mais aussi mon passé de danseuse. Cela représente aussi une façon d'être presque militaire. Quand on voit la façon dont les danseurs traitent leurs corps pour exceller dans ce type de travail, cela peut donner une bonne représentation de ce qu'est le monde. Mais tout cela est teinté de beaucoup de crainte, qui n'est pas ce que l'on ressent habituellement dans un ballet flamboyant. Dans le deuxième acte, quelque chose de terrible arrive... Et dans le troisième, ils revivent, en essayant de danser simplement, à partir des émotions qu'ils ressentent réellement.

**Quelle est l'importance de cette couleur bleue dans la pièce ?**

**O. D. :** La couleur vient d'abord des costumes. Je me souviens d'une grande exposition où



Navy Blue d'Oona Doherty.

© Ghislain Mirat

**« La pièce pourrait être une sorte de ballet meurtrier à la Tarantino. »**

**Ann Hamilton a présenté Indigo blue, fait avec des centaines de ces costumes bleus, des vestes de travail qui formaient une montagne devant laquelle était posé un manuel militaire que les gens venaient effacer. La marine a une grande histoire avec le bleu, mais il existe de nombreuses autres références, jusqu'à récemment où ce type de costumes est redevenu à la mode chez les hipsters. C'est aussi une couleur intéressante à cause du ciel, de l'océan, de la pureté et de l'espoir.**

**Propos recueillis par Nathalie Yokel**

Du 22 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2022.

## Chaillot Expérience 3 : WE SHOULD HAVE NEVER WALKED ON THE MOON

(LA)HORDE / CHAILLLOT EXPÉRIENCE

Après avoir investi le Palais des Festivals de Cannes, (LA)HORDE s'empare de tous les espaces de Chaillot avec son exposition performative : *WE SHOULD HAVE NEVER WALKED ON THE MOON*. Rencontre avec Arthur Harel, membre du trio.

**Que pourra-t-on voir dans cette exposition performative ?**

**Arthur Harel :** Marine, Jonathan et moi-même avons l'habitude d'être très libres dans nos mediums et la carte blanche que nous ont donnée le Palais des Festivals de Cannes et Chaillot – Théâtre national de la Danse pour investir tous leurs espaces nous a vraiment ins-

pirés. Nous proposons une grande exposition performative dans laquelle les 26 danseurs du Ballet National de Marseille interagissent avec des installations de LA(HORDE). On y retrouvera des œuvres comme *CULTES* ou *The Master's tools*, notre pièce *TO DA BONE*, mais aussi des créations. Nous avons également souhaité faire appel à des amis comme Oona Doherty,

## The Skate Park Piece

La chorégraphe danoise déploie un skatepark sur scène pour questionner cet espace singulier créateur de communauté, ainsi que le potentiel chorégraphique des pratiques de glisse.



The Skate Park Piece de Mette Ingvarsten.

© Bea Borgers

**Pourquoi avoir travaillé sur le skating ?**

**Mette Ingvarsten :** Ce projet est né du plaisir de se déplacer sur des roulettes, qui est ancré dans mon corps et que j'avais envie de transmettre. J'ai passé mon adolescence dans la rue et les parkings à faire du patin à roulettes. Et depuis quelques années j'habite juste à côté d'un skatepark à Bruxelles, où j'emmène souvent mes enfants. Cet endroit m'a permis de rencontrer des gens avec qui je n'entre habituellement pas en contact et de constater que cette pratique physique rassemble des personnes de différents horizons.

**Vous intéressez-vous à la dimension politique de cet espace ?**

**M. I. :** Oui, une de mes motivations était d'explorer comment ces pratiques créent une communauté. Comment nous rassemblent-elles ? Comment des individus d'âges et de milieux différents coexistent-ils dans un espace public ? C'était aussi une manière de réfléchir aux types d'espace public dont nous avons besoin et de se demander quelles communautés ces espaces pouvaient accueillir.

**Quels liens avez-vous tissés entre danse et skating ?**

**M. I. :** Le *skating* est une pratique qui me fascine, car exécuter certaines figures requiert une persévérance à toute épreuve. En cela elle résonne avec ma pratique. J'ai débuté la danse par le hip-hop, une discipline urbaine et sociale très proche du skate, qui demande un entraînement acharné pour réussir certaines figures. Le *skating* a aussi un potentiel chorégraphique très intéressant : il dessine des mouvements fluides, permet d'être rapide et de

**« Tous les interprètes de la pièce seront en skate, roller ou patin, pour mettre en exergue les porosités entre danse et skating. »**

traverser l'espace sans s'épuiser. Cette fluidité fait écho aux débuts du skate en Californie. Il était pratiqué par les surfeurs, qui cherchaient à reproduire le mouvement de la vague sur l'asphalte. J'aime beaucoup ce récit, même si je suis aussi intéressée par l'image et l'énergie rebelle du skate.

**Les interprètes sont à la fois danseurs et skateurs, comment les avez-vous choisis ?**

**M. I. :** C'était un long processus, plutôt organique. J'ai pris contact avec plusieurs des interprètes de la pièce au skatepark, où se pratiquent non seulement la glisse mais aussi d'autres mouvements comme la danse. J'étais à la recherche d'une cohésion de groupe et de personnes ayant une large variété d'aptitudes physiques. Au fil des rencontres nous avons constitué un groupe qui rassemble ados et adultes, âgés de 11 à 35 ans. Tous les interprètes de la pièce seront en skate, roller ou patin, pour mettre en exergue les porosités entre les pratiques de danse et de *skating*. Pouvons-nous danser sur un skate ? En quoi pouvons-nous voir le *skating* comme une danse à part entière ?

**Propos recueillis par Belinda Mathieu**

Du 9 au 14 mai 2023 à La Villette.



(LA)HORDE – Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel.

© Margot Benard / D.A. Alice Gavin, artiste associée au BNM

Lucinda Childs, François Chaignaud et Cécilia Bengolea, qui réactiveront certaines de leurs pièces.

**D'où vient le titre énigmatique de cette exposition ?**

**A. H. :** C'est un clin d'œil à Gene Kelly. Nous avons rencontré Patricia Ward, sa veuve, et elle nous a confié qu'il avait coutume de dire « *Nous n'aurions jamais dû marcher sur la lune !* ». Cette phrase nous a touchés par sa force poétique mais aussi politique. Nous nous sommes beaucoup inspirés du cinéma pour cette exposition et notamment de la comédie musicale, pas tant de son esthétique que de ce qu'elle raconte socialement. Elle n'est jamais aussi puissante qu'en temps de crise car elle offre aux gens un contrepoint artistique. Nous avons également travaillé avec les danseurs sur la forme du combat dans les films d'action. Nous nous sommes emparés de techniques de cascade pour les amener dans la virtuosité, le sensible.

**Propos recueillis par Delphine Baffour**

Du 27 octobre au 4 novembre 2022.

## Chaillot Expérience 5 : Variation(s) et cordes sensibles

CHAILLLOT EXPÉRIENCE / KEREN ANN / RACHID OURAMDANE

Chaillot Expérience donne carte blanche à des artistes pour solliciter d'autres disciplines, déjouer les codes, organiser des ateliers, des bals ou des concerts en investissant des espaces inédits du théâtre. Pour le numéro 5 de ces temps forts, Keren Ann et Rachid Ouramdane sont les puissances invitantes d'un week-end exceptionnel.

Ce sont les hasards d'une rencontre lors d'un concert à la Chapelle de la Sainte-Trinité à Lyon qui ont scellé le destin du spectacle qui réunit Keren Ann et le célèbre Quatuor Debussy. Ces quatre musiciens classiques aventureux revisitent avec émotion le répertoire de l'autrice-compositrice-interprète qui brille d'un éclat singulier dans le paysage musical français. Déployant un répertoire ciselé aux nuances subtiles, la chanteuse dévoile, pour ses vingt ans de carrière, une dizaine de titres réarrangés pour son timbre envoûtant, guitare et cordes.

### Une danse musicale

*Variation(s)* de Rachid Ouramdane dessine les portraits de Ruben Sanchez et d'Annie Hanauer, ses collaborateurs de longue date. Ruben Sanchez, formidable danseur de claquettes, évolue sur une planche sonorifiée, tape le sol de ses pieds ou son corps de ses mains. Peu à peu, la frappe se fait rageuse, colère, comme pour conjurer ce bourdon obstiné d'une cadence imposée, avant de partir dans des modulations imprévues. En deuxième partie, Annie Hanauer reprend le solo



là où Ruben l'avait laissé. En suspens. Avec sa musicalité subtile, elle recommande à énoncer la base d'un lexique, qui est le sien : ses bras qui se lèvent, son corps qui se tord, son dos qui ondule. Dans un continuum mobile où le temps semble se dissoudre, se déploient fantôme et mécanique du corps humain comme une ombre légère. L'ensemble est aussi saisissant qu'émouvant.

Agnès Izrine

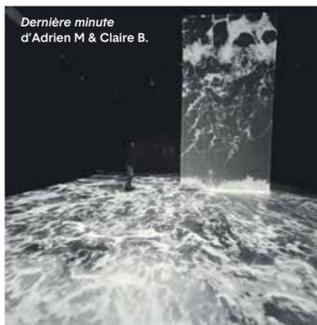
*Variation(s)* du 10 au 14 janvier 2023. Keren Ann et Quatuor Debussy. Les 13 et 14 janvier 2023.

## Chaillot Expérience 7 : Focus numérique

CHAILLLOT EXPÉRIENCE / CHOR. ADRIEN M & CLAIRE B / GILLES JOBIN / COMPAGNIE AØE / EUGÉNIE ANDRIN

Le dernier Chaillot Expérience de la saison réunit le meilleur de la création numérique en danse.

Dans le cadre de Chaillot Expérience, qui invite des artistes complices à s'emparer de tous les espaces du Théâtre, la fine fleur de la création numérique en danse se retrouve réunie pour plus d'une semaine en fin de saison. Adrien M et Claire B, à qui l'on doit les effets spectaculaires de la pièce à succès *Pixel* de Mourad Merzouki mais aussi notamment le très poétique *Acqua Alta*, présentent *Dernière minute*. Cette installation immersive et sensible nous propose de « vivre ensemble l'expérience d'une bascule entre un avant et un après, d'une métamorphose à l'endroit de la matière, à hauteur de particule. Être goutte, brûler feu, filer fumée, trissonner cendre, vibrer terre, glisser air, couler pluie, rouler vague ».



œuvre d'art grâce à la technologie. Enfin, pour *Entrez dans la danse*, la chorégraphe Eugénie Andrin s'associe à la réalisatrice Julie Desmet Weaver et à la directrice artistique Claire Allante. Les trois jeunes femmes s'inspirent de la « peste dansante », épisode de manie dansante qui fut notamment recensé en Alsace et en Allemagne aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles, pour inventer une installation immersive et interactive qui mêle « corps de chair, corps filmés et corps virtuels ».

Delphine Baffour

Du 2 au 10 juin 2023.

## Chaillot Expérience 6 : Radio live – La Relève

CHAILLLOT EXPÉRIENCE / AURÉLIE CHARON / TEXTE ET MES AURÉLIE CHARON ET AMÉLIE BONNIN

Avec *Radio live – La Relève*, l'artiste associée à Chaillot Aurélie Charon ainsi qu'Amélie Bonnin poursuivent une aventure théâtrale et radiophonique commencée en 2013. Elles nous mènent à la rencontre d'une jeunesse pleine d'espoirs, engagée.

Il y a dix ans, les journalistes radio Aurélie Charon et Caroline Gillet imaginent une forme scénique afin de prolonger et approfondir les rencontres qu'elles font dans le cadre de leurs séries documentaires sur France Inter et France Culture. Dans *Radio live*, elles invitent au plateau de jeunes activistes croisés au gré de leurs voyages dans le monde entier. Chaque date rassemble au même endroit, au même moment, des personnes dont les terrains de lutte sont parfois proches, souvent lointains. Si quelques-uns de leurs invités sont français, les autres viennent d'Afrique, d'Inde, des États-Unis... Avec *Radio live – La Relève*, Aurélie Charon poursuit avec Amélie Bonnin – de l'aventure depuis le début, elle était jusqu'à en charge de l'image filmée en direct – son travail auprès d'une génération décidée à agir en matière de droit des minorités, de défense des libertés ou d'écologie.

### Luttes d'ici, luttes d'ailleurs

Dans cette nouvelle série de portraits d'engagés, accompagnés par la musique live d'Emma Prat, de Dom La Nena ou Rosemary Standley – en alternance –, on découvre des personnalités fortes et singulières. Amir par exemple, 31 ans, qui a grandi dans le camp de la plage el



Shati à Gaza, et qui travaille aujourd'hui pour France 24 en arabe. Du même âge, c'est de Johannesburg que vient Anzio C. Jacob. Il fut l'un des leaders du mouvement étudiant « Fees must fall », pour que les droits d'entrée cessent de pénaliser les communautés noires et les minorités. *La Relève* compte aussi pour membre Ines Tanovic Sijercic, qui œuvre à la reconstruction de la Bosnie, ou Martin France, qui vient de reprendre avec sa sœur la ferme bio paternelle pour la faire basculer en permaculture... Avec *Radio Live*, le direct est tourné vers l'espoir.

Anaïs Heluin

Les 7 avril et 8 avril 2023.

## Chaillot Colo

Le Théâtre national de la danse lance « Chaillot Colo », un programme original qui vise à initier des adolescents à la création artistique en même temps qu'à la vie en communauté.

Rachid Ouramdane entend porter une attention toute particulière à la jeunesse. Cela se traduit par une augmentation des spectacles qui leur sont destinés, un partenariat étroit conclu avec le CN D qui vise à toucher les enfants de Seine-Saint-Denis, mais aussi par une initiative originale nommée « Chaillot Colo ». Dans la droite ligne de ce qui avait été mis en place avec *l'autre colo* alors qu'il était à la tête du CCN2 de Grenoble, ce projet « propose un programme de découverte des arts du mouvement destiné aux adolescents dans un moment unique de vie collective ». Pendant les vacances scolaires, une vingtaine d'adolescents d'horizons sociaux différents sont invités à s'initier à la création artistique autant qu'à la vie en collectivité. Encadrés par une équipe pluridisciplinaire d'artistes et d'animateurs, ils découvrent un environnement spécifique (naturel, patrimonial, etc.) et rencontrent les habitants de leur lieu d'implantation.

### Une montée en puissance du programme Chaillot Colo

Visant à éveiller la sensibilité artistique des jeunes participants mais aussi leur conscience environnementale ou patrimoniale, comme à développer leur autonomie autant que l'ouverture qu'exige la vie en communauté, une première Chaillot Colo s'est déroulée cet été au sein du théâtre en partenariat avec Les Ateliers Médicis de Clichy-sous-Bois. Elle réunissait douze adolescents et les acrobates Ana Zammito et Lisandro Gallo. Trois nouvelles



Chaillot Colos seront lancées (du 31 octobre au 4 novembre), en partenariat avec le Centre Social d'Angoulême et avec la complicité de la Compagnie Burn Out. Concocté par Jann Gallois, ce programme sur la thématique du *Départ Ultime* permettra à une vingtaine de jeunes âgés de 8 à 25 ans de s'initier à la danse avec Claire Moineau et au théâtre avec Pauline Crépin. Une seconde aura lieu en Martinique et une troisième se tiendra à Mériel dans l'Oise pour la ville de Saint-Denis.

Delphine Baffour

Chaillot – Théâtre national de la Danse  
1 place du Trocadéro, 75016 Paris.  
Tél. : 01 53 65 30 00. [theatre-chaillot.fr](http://theatre-chaillot.fr)

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG / TEXTE ET MISE EN SCÈNE FALK RICHTER

## The Silence

Artiste associé au Théâtre national de Strasbourg (TNS), l'Allemand Falk Richter crée *The Silence* sur le plateau de la Salle Koltès de l'institution alsacienne. Un seul-en-scène « autofictionnel et politique » interprété par Stanislas Nordey.



Falk Richter, auteur et metteur en scène de *The Silence*.

Il vient d'être prolongé à la tête du TNS jusqu'au 31 décembre 2022. Avant de quitter le théâtre et l'école qu'il dirige depuis septembre 2014, Stanislas Nordey nous raconte une histoire proche de la sienne. L'histoire d'un fils qui « veille son père décédé et lui parle », qui « cherche à comprendre l'origine du gouffre » qui les a longtemps séparés. Né de l'union de la comédienne-pédagogue Véronique Nordey et du cinéaste Jean-Pierre Mocky, Stanislas Nordey a vécu loin de son père durant plus de 30 ans. Ce n'est qu'après la disparition de sa mère, en 2017, que le directeur du TNS a peu à peu renoué avec lui. Écrit en mis en scène par Falk Richter, *The Silence* « parle du traumatisme lié au silence familial ». Créé à Strasbourg, avant d'être présenté à Annecy et Bobigny, ce monologue « fait dialoguer récit intime et images filmées, pour interroger les conséquences du patriarcat sur les êtres et les sociétés ».

Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre national de Strasbourg**, 1 avenue de la Marseillaise, 67000 Strasbourg, Salle Koltès. Du 23 septembre au 8 octobre 2022. Du lundi au samedi à 20h, le samedi 8 octobre à 16h. Tél. : 03 88 24 88 24. [www.tns.fr](http://www.tns.fr) // Égalemeent à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy du 12 au 14 octobre 2022, à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis du 19 octobre au 6 novembre.

THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE ET MISE EN SCÈNE STÉPHANE OLIVÉ BISSON

## Max

Stéphane Olivé Bisson signe le texte et la mise en scène de *Max*, qui interroge le parcours exceptionnel de Max Linder (1883-1925), entre gloire planétaire et tragique dépression.

Chaplin l'appela « mon professeur ». Première star internationale du septième art, au début du vingtième siècle, auteur et interprète de centaines de films, créateur du personnage de Max, aussi élégant que maladroit, en frac, haut de forme et guêtres blanches, Max Linder a inspiré Stéphane Olivé Bisson par son éblouissant parcours d'artiste, mais aussi par sa fin tragique prolongée par l'oubli. Max Linder s'est suicidé un matin de Toussaint 1925, entraînant dans la mort sa jeune épouse et laissant derrière eux un bébé de seize mois. Honteuse, la famille de Max enterra alors les bobines de ses films, presque toutes perdues. L'auteur et metteur en scène vise à créer un théâtre poétique de la réparation face à l'énigme d'une vie, à un fantôme qui interroge. « C'est cette silhouette

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE OLIVIA BARRON, MATHIEU EHRHARD ET TOM LINTON

## Boulevard Davout

À travers trois contes déambulateurs nourris de légendes urbaines, le Collectif OS'O nous invite à une traversée inattendue du XX<sup>e</sup> arrondissement.



Le jardin Serpolet, Paris XX<sup>e</sup>.

Tout part d'une proposition de Wajdi Mouawad et Arnaud Antolinos du Théâtre national de la Colline pendant le deuxième confinement. En offrant au Collectif OS'O de créer une proposition déambulatoire inspirée du XX<sup>e</sup> arrondissement, ces derniers ne savent pas qu'ils vont soulever tout un répertoire de légendes urbaines plus ou moins enfouies. Pour sa première création pour l'espace public, qu'il intitule *Boulevard Davout*, le collectif désormais bien connu dans le paysage du théâtre français a collecté diverses histoires locales pour en faire des fictions. Accompagné par l'autrice Olivia Barron à la dramaturgie et au jeu par la Jeune Troupe de La Colline, il compose trois contes mêlant l'intime au social et le fantastique au réel. Plongé dans la vie d'une partie de l'arrondissement, centrée sur le Boulevard Davout, on suit le parcours d'un jeune homme recherchant un logement. Il nous fait rencontrer des personnages étranges : un médecin retraité en quête d'un colocataire, une promotrice immobilière qui investit dans un logement maudit, une femme sans-abri dotée de pouvoirs surnaturels...

Anaïs Heluin

**Théâtre national de La Colline**, au jardin Serpolet, 75020 Paris. Du 28 septembre au 16 octobre 2022, du mercredi au vendredi à 18h30, le samedi à 14h30 et à 18h30, le dimanche à 11h et 15h. Tél. : 01 44 62 52 52 / [lacolline.fr](http://lacolline.fr)



Stéphane Olivé Bisson invite à (re)découvrir Max Linder.

de *Max*, d'homme autant que de fantôme, qui s'épuise à démêler les fils de sa vie et de son geste qui m'a bouleversé d'abord, passionné ensuite, et enfin infiniment troublé » confie-t-il. Sociétaire de la Comédie-Française, Jérôme Lopez se glisse dans le costume de Max, seul devant un écran blanc. Il livre en une longue adresse à sa fille le récit fragmenté de sa vie depuis l'enfance. Entre grandeur et tourments...

Agnès Santi

**Théâtre du Rond-Point**, 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 20 septembre au 9 octobre 2022, du mardi au samedi à 20h30 ; dimanche à 15h30. Relâche les lundis et le 1<sup>er</sup> octobre. Tél. : 01 44 95 98 21.

© 2022 Théâtre de la Tempête / Cartoucherie / 75012 Paris  
T. 01 43 28 36 36 / [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

le théâtre de Rungis

22/23

**THÉÂTRE CONTEMPORAIN**  
CLARA HASKIL, PRÉLUDE ET FUGUE / SERGE KRIBUS / LAETITIA CASTA ET ISIL BENGI  
L'ŒLE / COLLECTIF BAJOUR

**LWA / CAMILLE BERNON & SIMON BOURGADE – CIE MAUVAIS SANG**  
LA FORCE QUI RAVAGE TOUT / DAVID LESCOT  
ENCORE PLUS, PARTOUT, TOUT LE TEMPS / COLLECTIF L'AVANTAGE DU DOUTE

**THÉÂTRE DE RÉPERTOIRE**  
L'ÉCOLE DES MARIS / MOLIÈRE / LA MANDARINE BLANCHE  
LA CERISAIE / TCHÉKHOV / TG STAN

**DANSE**  
DANS CE MONDE / THOMAS LEBRUN  
DEEP RIVER / ALONZO KING LINES BALLET  
SOLO POUR AYA / LEGACY / NADIA BEUGRE  
IN A CORNER THE SKY SURRENDERS... / ROBYN ORLIN

**CIRQUE**  
PETER PAN T'ES MORT / CIE MONDREMAT / MAXIME SOLÉ  
ENCORE LA VIE / COLLECTIF PETIT TRAVERS & ENSEMBLE TACTUS  
LE Puits / CIE JAPON  
ORAISON / CIE RASPOSO / MARIE MOLLINIENS

**CHANSON**  
ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ / DRACULA  
OLDELAF  
2E2M INVITE JULIETTE  
BERTRAND BELIN / TAMBOUR VISION

**HUMOUR**  
HAROUN / SEULS

**JEUNE PUBLIC**  
FAUVE ET LE VENT / CIE FAUVE / THÉÂTRE  
JE SUIS TIGRE / GROUPE NŒCES DANSE IMAGES / ACRODANSE ET DESSIN  
BLOCK / COMPAGNIE LA BOÎTE À SEL / THÉÂTRE D'OBJETS CONNECTÉS

WWW.THEATRE-RUNGIS.FR / 01 45 60 79 05

20 sept. > 1<sup>er</sup> oct.

# LE RÊVE D'UN HOMME RIDICULE

Cie LIRIA  
Mise en scène Simon Pitaqaj  
Textes Fiodor Dostoïevski, Charlie Chaplin, Simon Pitaqaj

le théâtre  
DUNOIS  
scène pour la jeunesse  
www.theatredunois.org  
01 45 84 72 00 / 7 rue Louise Weiss 75013 Paris

## ELLE/S

REPRISE / ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION PAULINE BARBOUX ET JEANNE RAGU

Scénographie soignée, agrès original, musique entraînante, numéros pleins de grâce, *ELLE/S* offre un divertissement qualitatif à un public familial. Sous le chapiteau de L'Envolée Cirque, Jeanne Ragu et Pauline Barbox montrent toute leur maîtrise des figures aériennes.

Pour accueillir ce spectacle, le chapiteau accueille une seconde structure, matrice faite de 289 cordes joignant trois anneaux horizontaux, joutés de plateformes circulaires transparentes. Au milieu passe la Quadrise, l'agrès qui fait la signature des deux circassiennes depuis leur sortie de Fratellini: quatre cordes d'escalade unies à leur point d'accroche, chacune étant ramassée à son extrémité basse en une sorte de pelote. C'est l'univers aux lignes simples dans lequel vont évoluer les deux personnages, que l'on découvre, quand les lumières s'allument, lovées dans les bras l'une de l'autre à six mètres de hauteur. On les devine au moins sœurs. Telles les représentantes d'un peuple arboricole, elles évoluent de mille manières dans cet espace aérien: marche au plafond, corde lisse et autres acrobaties sont leur domaine. Les images produites sont belles, surtout quand elles se rapprochent du sol qui est occupé par un grand miroir d'eau.

**Fable simple et figures complexes**  
Ces images sont sublimes par une mise en lumière fine, et par le travail du troisième interprète. Ce dernier est en effet musicien, et à ce titre son accompagnement est remarquable. Il entre aussi en jeu comme élément perturbateur, un terrien qui va provoquer une disruption de la dyade des voltigeuses en incarnant une présence amicale, au sol. La suite ne surprendra pas: confrontation et déchirement, rencontre de l'altérité, recherche d'un nouvel



équilibre... La légèreté de cette fable permet de la recommander à de jeunes spectateurs. Pour les moins jeunes, c'est la qualité des images et des évolutions aériennes qui charmera: les deux circassiennes ont développé une manière équilibrée de travailler ensemble, chacune étant à son tour le support des figures tentées par l'autre. Pas de prise de risque spectaculaire ici, mais de la fluidité et de la précision dans les enchaînements, un mouvement lent qui laisse le temps d'apprécier la recherche d'équilibre et l'harmonie des postures. La mise en piste offre enfin de belles trouvailles, dans la construction d'une atmosphère merveilleuse, dans l'utilisation de l'eau comme miroir, et dans l'invention d'un langage commun par le jeu et par la musique. Plaisant autant qu'esthétique.

Mathieu Dochtermann

Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots, 93210 Saint-Denis. Parc Georges Valbon à La Courneuve. Du 22 au 24 septembre 2022. Tél.: 07 81 67 78 91.

## Il n'y a pas de Ajar

LES PLATEAUX SAUVAGES / TEXTE DE DELPHINE HORVILLEUR / MISE EN SCÈNE ARNAUD ALDIGÉ ET JOHANNA NIZARD

Une belle promesse que ce monologue chatoyant écrit par Delphine Horvilleur et interprété par Johanna Nizard, qui donne la parole à Abraham, fils fictionnel du célèbre Émile Ajar, double inventé par Romain Gary. Un fils dont la parole explore et élargit la thématique de l'identité.

Audacieuse, attentive, sa pensée raconte, caracole et interroge. Elle bouscule les évidences et les certitudes, s'aventure au-delà de ce qu'on croit savoir. Femme rabbin, autrice, Delphine Horvilleur écrit pour la première fois un texte destiné à la scène, qui cherche à « nous faire penser » en s'inscrivant contre les obsessions identitaires, les enfermements, les discriminations et les assignations. Pour ce faire, elle a créé le personnage d'Abraham Ajar, fils légitime et fictionnel d'Émile Ajar, lui-même fameux double de Romain Gary, mystification qui valut à l'auteur d'être deux fois récompensé par le Prix Goncourt.

**Enfant indéfinissable d'une entourage littéraire**  
Son monologue nous parle aujourd'hui « de politique et de religion, de la force de la littérature ou de la vulnérabilité de nos narcissismes ». Il nous dit qu'on n'est pas « que nous ». Ce texte, Delphine Horvilleur l'a envoyé à la comédienne Johanna Nizard, qui s'est étonnée « de l'éclat et de l'irrévérence » des mots, et



se plaît à donner corps à cet être intermédiaire, mouvant, indéfinissable. Enfant d'une entourage littéraire, il nous apostrophe du fond de son « trou juif », miroir tendu au spectateur sans lignes fixes. Avec humour, lucidité et profondeur.

Agnès Santi

Les Plateaux Sauvages, 5 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du 19 au 24 septembre 2022, du lundi au vendredi à 20h, samedi à 17h30. Tél.: 01 83 75 55 70.

## Un week-end artistique et festif pour les 30 ans du Théâtre – Scène nationale de Saint-Nazaire

Les 23, 24 et 25 septembre seront jours de fête à Saint-Nazaire: fête de l'art, de la création, de la pensée, du partage... Lors de ce week-end d'effervescence, Le Théâtre célébrera ses 30 années d'existence en présentant des spectacles, des tables rondes, des temps de convivialité ouverts à toutes et tous. Cette commémoration sera aussi l'occasion, pour la scène nationale, de retrouver ses publics après la longue séparation imposée par la pandémie de Covid.

Entretien / Béatrice Hanin

## Créer du commun

« L'art est le plus court chemin entre l'homme et l'homme », aime-t-elle à dire, reprenant les mots d'André Malraux. À la tête du Théâtre – Scène nationale de Saint-Nazaire depuis janvier 2018, Béatrice Hanin affirme son engagement pour un service public de l'art et de la culture.

**Quel projet vous a menée à la direction du Théâtre ?**  
**Béatrice Hanin :** Un projet qui vise à instaurer à Saint-Nazaire une programmation pluridisciplinaire donnant plus de place au nouveau cirque et à la performance. Saint-Nazaire est une ville qui brasse beaucoup de nationalités et de langues différentes. Il me semblait également important que cette institution, qui comprend un théâtre et un cinéma d'art et d'essai, puisse rendre compte de la complexité du monde. Cela, en répondant bien sûr au cahier des charges d'une scène nationale: le soutien à la création, la diffusion

d'œuvres majeures, la mise en place d'actions auprès des habitants de tous les territoires. J'ai aussi souhaité faire en sorte que Le Théâtre soit ouvert le plus amplement possible. Il ne faut jamais oublier qu'une scène nationale constitue un service public de l'art et de la culture. Les théâtres sont des outils essentiels pour créer du commun. Chaque jour, nous nous employons à créer ce commun-là. Notre scène nationale est une maison pour les artistes et les citoyens, une maison qui place au cœur de sa programmation des ateliers de la pensée, pour contribuer à la fois au plaisir et à l'intelligence.

OUVRAGE COLLECTIF / ÉDITIONS 303

## Le Théâtre – Récits de la Scène nationale de Saint-Nazaire

Cet ouvrage collectif dirigé par Sabrina Rouillé et édité par les Éditions 303 retrace l'histoire de cette institution et éclaire les enjeux actuels concernant le monde des arts vivants.

Conçu comme un objet éditorial « accessible, vivant et attractif », l'ouvrage imaginé par Sabrina Rouillé donne la parole à toutes sortes d'actrices et d'acteurs de la vie artistique. L'ancien ministre de la Culture Jack Lang, le metteur en scène Olivier Py, le réalisateur Arnaud Desplechin, l'écrivain Patrick Deville, les artistes associés au Théâtre, le maire de Saint-Nazaire David Samzun, l'architecte Karine Herman... Cette succession de prises de parole met en perspective les actions publiques, artistiques et politiques mises à l'œuvre depuis 30 ans par la Scène nationale de Saint-Nazaire.

Manuel Piolat Soleymat

## Et aussi...

- Rencontre avec Luo Ying et son traducteur, Jacques Darras
- Conférence apéritive *Culture et Mémoire*
- Tables rondes *Culture et territoire et Culture et démocratie*
- Installation *Portraits de spectateurs* de Valérie Mérien et Bertrand Schefer
- *Sieste musicale d'Erwan Martinerie et François Robin*
- *Horizon* de Chloé Moglia
- *Big band du Conservatoire de Saint-Nazaire*
- DJ set de Maud Geffray
- *Atelier Hisse Émoi/1 de la Cie Retouramont*
- Courts métrages *Les P'tits Tati s'animent*
- *Fantare du Sensationnel Major UR*

Propos recueillis / Roland Auzet

## Adieu la mélancolie

TEXTE D'APRÈS LUO YING / MES ROLAND AUZET

Artiste associé à la Scène nationale de Saint-Nazaire, Roland Auzet y crée *Adieu à la mélancolie*, d'après un texte du poète chinois Luo Ying.

« Après mon travail sur l'Europe dans *Nous, l'Europe, Banquet des peuples*, j'ai voulu continuer ma recherche sur les puissances politiques actuelles en m'intéressant à la Chine. J'y suis allé en 2019 pour rencontrer Luo Ying qui, ayant été garde rouge pendant la Révolution culturelle, relate les violences de cette

Propos recueillis / Fabrice Guillot

## Aéro-Nef

CHOR. FABRICE GUILLOT – COMPAGNIE RETOURAMONT

Une gare devenue scène nationale? Voici un terrain de jeu idéal pour Fabrice Guillot qui, via sa danse verticale et ses objets singuliers, vient habiter l'espace d'un voyage entre ciel et terre.

« Avec *Aéro-Nef*, on vient se couler dans l'espace de l'ancienne nef de la gare de Saint-Nazaire, qui est désormais un espace à ciel ouvert. Ce lieu s'est imposé à nous, avec ses arches qui proposent une verticalité de faible hauteur. Les spectateurs sont invités à passer à travers ces arches, guidés par un véhicule, le Vaisseau Spécial, fruit de notre travail avec un architecte urbaniste qui réfléchit sur les

## focus



**Pourquoi vous a-t-il semblé important de célébrer les 30 ans de votre scène nationale ?**  
**B. H. :** Pour revenir sur les racines de ce bout d'histoire du théâtre public qu'elle incarne, pour parler de l'importance de la politique culturelle, de la place du théâtre dans la cité. Il est de mon devoir de transmettre cet héritage-là. Il me semble également fondamental de rappeler que, contrairement à ce que l'on peut parfois entendre ici ou là, le théâtre n'est pas un lieu élitiste, réservé à quelques-uns. Cette idée est fautive. Il faut la déconstruire. Nos équipes travaillent quotidiennement,

« La plupart des propositions de nos 30 ans seront des rendez-vous gratuits que les spectateurs pourront vivre en famille. »

avec ardeur et exigence, pour que Le Théâtre s'ouvre à des publics venant de tous les horizons. Ce week-end créatif et festif est l'occasion de témoigner de ce qu'est une scène nationale sur un territoire.

**À travers des spectacles, des projets avec les habitants, la publication d'un livre...**  
**B. H. :** Oui, ce week-end fait alterner moments en journée et moments en soirée, temps de pensée et temps de détente. La plupart des propositions de nos 30 ans seront des rendez-vous gratuits à vivre en famille. Après la longue période de fermeture et d'incertitude qu'a provoquée le Covid, cet anniversaire est aussi une fête de retrouvailles avec nos publics.  
**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**



expérience dans *Le Gène du Garde-Rouge – souvenirs de la Révolution culturelle*, dont je me suis inspiré pour *Adieu à la mélancolie*. Le choix de l'adaptation a été influencé par le Covid, qui nous a empêchés, Luo Ying et moi, de poursuivre un échange commencé à un moment où nous pensions avoir le temps et la possibilité de voyager.

**Poétique d'une main tendue**  
Nous avons tout fait pour maintenir ce projet. Car il nous semblait important de montrer que la France et la Chine pouvaient se prendre par la main pour faire œuvre poétique. Il existe très peu de projets de ce type entre nos deux pays. Joué par douze acteurs venant de Chine, de Taïwan et d'Europe, *Adieu la mélancolie* montre comment la jeune génération voit la période passée dont parle Luo Ying et comment elle-même vit sa privation de liberté. À travers une dizaine de trajectoires dramatiques, la pièce déploie une fresque théâtrale qui interroge la réappropriation de l'histoire personnelle et nationale, le rapport à une mémoire tue et taboue, à une tragédie pourtant sue de tous.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Les 23 et 24 septembre 2022.



mobilités urbaines. Tout est lié à la particularité de la Compagnie Retouramont, que j'affirme aujourd'hui de plus en plus à travers l'invention d'agrès. Nous disposons d'un bestiaire d'une dizaine d'objets, dont cinq ou six se retrouvent dans cette traversée de la nef, avec quatre danseuses.

**Se connecter à l'histoire d'un lieu**  
L'écriture chorégraphique provient d'une forme exploratoire des potentialités des

le Théâtre – Scène nationale de Saint-Nazaire, rue des Frères Percire, 44 600 Saint-Nazaire  
Tél.: 02 40 22 91 36  
letheatre-saintnazaire.fr

## focus

## Le Préau / Centre dramatique national de Normandie – Vire : la création comme acte d'engagement politique

Implanté sur un territoire rural de seulement 11 000 habitants, le Centre dramatique national de Normandie – Vire ne restreint pourtant pas son champ de vision à son seul environnement. À la fois ancrée localement et ouverte à de vastes horizons, cette maison de création et de transmission inscrit les enjeux citoyens de notre époque au cœur de son action et de son identité. Intitulée *Ce qui arrive*, la saison 2022/2023 du Préau accueille la diversité des échos du monde.

Entretien / Lucie Berelowitsch

### Des récits, des voyages, des rêves...

Son parcours associe les accents multiples du théâtre et de la musique, du brassage des langues et des cultures. À la tête du Préau depuis janvier 2019, Lucie Berelowitsch affirme une vision profondément politique de la prise de parole artistique.

**Quel projet artistique défendez-vous à la tête du Préau ?**

**Lucie Berelowitsch :** Je suis d'origine russe. J'ai fait mes études au Conservatoire de Moscou, en théâtre musical. J'ai ensuite travaillé durant plusieurs années entre la France et l'étranger, ce qui m'a permis de me nourrir de diverses influences, de construire un parcours entre ouverture à l'international et implantation locale. Le projet que je porte pour Le Préau déploie un grand intérêt pour les autres cultures et les langues étrangères. Il vise à favoriser le brassage artistique dans un territoire non transfrontalier, le territoire du Bocage virois. C'est une chose qui me semblait primordiale dans un lieu comme Le Préau. Car les langues que l'on parle déterminent notre rapport au monde. J'ai également eu à cœur de mettre en place, à Vire, un dispositif d'insertion professionnelle par le biais de trois comédiens permanents présents dans notre théâtre pour une période de deux ans. Ils s'implantent sur le territoire, donnent des ateliers, mettent en place des actions de médiation, organisent des projets participatifs... Mon univers étant centré sur le théâtre musical, ces interprètes pratiquent aussi la musique, le chant, la danse.

Mon projet donne d'autre part beaucoup d'importance aux écritures contemporaines, à la fois avec la création de textes d'autrices et d'auteurs vivants, mais également à travers des classiques revisités. Nous souhaitons accompagner des artistes qui pensent le monde d'aujourd'hui en créant des propositions à la fois généreuses, ambitieuses et accessibles. Cela, en travaillant auprès des publics adolescents et en donnant aux femmes la place qui leur revient. Également en offrant des temps de recherche aux créatrices et créateurs qui ont besoin de périodes de laboratoire.

**Quel sens donnez-vous à votre engagement à Vire ?**

**L. B. :** Candidater au Préau a été, pour moi, une façon de me demander comment il est possible de favoriser la vie culturelle en territoire rural. Le théâtre du Préau est un lieu qui a énormément d'âme. Il dispose d'une salle de 500 places, d'un atelier de construction de grande qualité. C'est un outil très intéressant pour une artiste comme moi, qui souhaite élaborer un théâtre exigeant et accessible. J'essaie toujours de m'adresser au plus grand nombre, en cherchant des réponses aux questions qui



La metteuse en scène Lucie Berelowitsch, directrice du Préau.

### « Ici on peut sentir l'impact direct sur la population des actions que l'on mène. »

m'habite. Par exemple, celle de savoir quel rôle la culture a à jouer au sein d'un territoire comme le nôtre, où il y a peu de brassage culturel. Ou celle de savoir comment faire en sorte que le théâtre soit vraiment un endroit qui appartienne à toutes et à tous. L'une des particularités du Préau est qu'il partage ses murs avec un cinéma. Son bar est ouvert toute la journée. Il y a énormément de jeunes qui viennent ici, tous les jours, pour travailler leurs cours, pour manger... Le Préau est un véritable lieu de vie.

**Que retenez-vous de plus étonnant de ces premières années passées dans ce centre dramatique national ?**

**L. B. :** Peut-être le fait qu'ici on peut sentir l'impact direct sur la population des actions que l'on mène. Quand on organise des résidences d'artistes, avec des équipes de création qui vivent à Vire, dans des appartements mis à disposition par la Ville, rapidement, un maillage se crée avec les habitants. C'est une

chose assez exceptionnelle. De même, les comédiens permanents sont connus dans la ville. Il y a énormément de synergies possibles avec les territoires. Il s'agit d'une grande force pour un théâtre. Dans une ville comme la nôtre, la question de la responsabilité se pose différemment. Car sur un territoire disposant d'une offre culturelle réduite, la question de ce que l'on apporte apparaît de façon plus aiguë, comme celle du rôle que l'on a à jouer pour l'émancipation des adolescents, ou la manière dont on se fait l'écho du monde.

**Quelles sont les grandes lignes de votre saison 2022/2023 ?**

**L. B. :** Chaque saison du Préau a un titre. La saison 2022/2023 s'intitule *Ce qui arrive*. Peter Brook citait souvent une phrase d'Hamlet, que je trouve très belle : « *The readiness is all* ». Elle est intraduisible. Sommairement, cela veut dire « *L'essentiel, c'est d'être prêt* ». Cette phrase nous indique la meilleure façon de faire face à ce qui nous arrive. Alors que nous étions en train de construire la programmation, les talibans ont envahi Kaboul, puis la guerre en Ukraine a commencé. Comment se positionne-t-on face à tout cela ? Comment peut-on accepter ces événements, se construire avec eux ? Le titre de cette saison désigne un endroit de non-soumission, un endroit où l'on ne subit pas, où l'on est prêt à recevoir ce qui arrive. Avec, au cœur de ces réflexions, la question de la parole de l'artiste. Comment, en tant que créatrice ou créateur, se positionne-t-on face aux chocs du monde ? Comment les raconte-t-on ? Pourquoi sent-on la nécessité de monter sur un plateau ? Pour quel voyage, quel récit ? Toutes ces interrogations portent en elles les rêves que des artistes continuent à porter et à transmettre dans le monde chaotique au sein duquel nous vivons.

## Vanish

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE D'APRÈS MARIE DILASSER / MISE EN SCÈNE LUCIE BERELOWITSCH

Créé en octobre 2020 à Vire, *Vanish* est aujourd'hui repris au Théâtre de la Tempête, à Paris, puis en tournée en France. Fruit d'un travail de plateau réalisé en complicité avec l'autrice Marie Dilasser, cette pièce maritime nous plonge dans les eaux d'une évasion existentielle.

À l'origine de ce projet de théâtre, la complicité artistique qui unit Lucie Berelowitsch et le comédien Rodolphe Poulain, artistes qui avaient tous deux depuis longtemps envie de raconter, sur scène, leur passion de la mer. Ils ont donc contacté Marie Dilasser en lui proposant d'écrire, avec eux, l'histoire d'un homme qui, à l'aube de ses 50 ans, décide de partir pour un tour du monde en solitaire sur les flots. « *Vanish est issue d'une écriture de plateau retravaillée par Marie Dilasser, par sa langue à la fois concrète et poétique, une langue qui donne lieu à un imaginaire fort, avec un rythme très particulier* », déclare la metteuse en scène.



Vanish, une pièce maritime de Marie Dilasser.

incarnent les personnages de cette aventure faite de fantasmes, de désirs d'ailleurs, d'hallucinations. En célébrant la beauté et la violence de la mer, *Vanish* sonde les voies houleuses de la solitude et de l'appel du large.

**La beauté et la violence de la mer**  
« *Nous nous sommes dit que cette langue pourrait rendre compte des choses que l'on vit sur un bateau, poursuit-elle, lorsqu'il y a du vent, lorsque les vagues tapent contre la coque...* » Dans une scénographie mouvante d'Hervé Cherblanc, espace entre terre et mer qui se transforme au fur et à mesure de la représentation, Najda Bourgeois, Rodolphe Poulain et Guillaume Bachelard (également musi-

## Antigone

THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE À LYON / TEXTE D'APRÈS SOPHOCLE ET BERTOLT BRECHT / MISE EN SCÈNE LUCIE BERELOWITSCH

Lucie Berelowitsch et les chanteuses-comédiennes du groupe ukrainien *Dakh Daughters* reprennent leur vision volcanique et contemporaine d'*Antigone* pour trois représentations exceptionnelles à Lyon.



© A. Keil

C'est en Ukraine, en avril 2014, tout juste après la révolution de Maïdan, que Lucie Berelowitsch a rencontré les chanteuses-comédiennes du groupe cabaret-punk folklorique *Dakh Daughters*. « *Ce sont des personnalités incroyables, baroques, révolutionnaires*, confie à leur propos la metteuse en scène. *Elles font un pont entre la culture ukrainienne traditionnelle et la société européenne d'aujourd'hui* ». Un an après cette rencontre, l'actuelle directrice du Préau décidait de créer une adaptation contemporaine d'*Antigone* avec ces artistes étonnantes à partir d'un montage des textes de Sophocle et Bertolt Brecht (les *Dakh Daughters* ont composé les chansons du spectacle, elles interprètent le chœur et l'une d'entre elles incarne le rôle-titre).

**Un spectacle en ukrainien, russe et français**  
Dans cette version multilingue (surtitrée en

français) qui se situe entre deux guerres, *Antigone* répare la perte des siens en créant un monde imaginaire. « *Ce mythe tragique interroge notre rapport à la loi, à la famille, à notre identité*, fait observer Lucie Berelowitsch. *Elle éclaire de toute son épaisseur les nouvelles figures des jeunes qui prennent le chemin de la révolte.* » Créé en avril 2015 à Kyïv, ce spectacle en ukrainien, russe et français a pour la première fois été présenté dans notre pays en janvier 2016, à Cherbourg. « *Aujourd'hui, avec la guerre, notre Antigone prend une autre dimension, poursuit la metteuse en scène. Elle interroge de manière encore plus vive, encore plus aiguë, la façon dont on peut faire front, dont on peut dire non* ».

**Du 8 au 10 mars 2023 au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, en coréalisation avec le Théâtre du Point du Jour.**

## Les Géants de la montagne

THÉÂTRE NATIONAL DE BORDEAUX EN AQUITAINE / D'APRÈS LUIGI PIRANDELLO / MISE EN SCÈNE LUCIE BERELOWITSCH

C'est au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine que Lucie Berelowitsch créera, en janvier prochain, ce spectacle franco-ukrainien conçu à partir de la dernière pièce de Luigi Pirandello. Avant de revenir à Vire pour le présenter aux publics du Préau.

Une amitié au long cours unit la directrice du Préau et le collectif des *Dakh Daughters*. Une amitié qui a permis aux comédiennes-chanteuses ukrainiennes, après l'invasion de leur pays par la Russie, de se réfugier à Vire avec leurs familles pour échapper à la guerre et continuer à pratiquer leur art. Cet exil correspond, d'une certaine façon, à la situation à laquelle font face les êtres composant la troupe d'acteurs imaginée par Luigi Pirandello dans *Les Géants de la montagne* (dernière œuvre du dramaturge, restée inachevée). Ces personnages, après avoir traversé le monde pour jouer une pièce dans un théâtre ayant fermé ses portes, se retrouvent sur une île, dans une villa, hébergés par une communauté de marginaux qui font de la musique, donnent corps à leurs rêves et aux sollicitations de leur inconscient.

**Une fable sur le pouvoir de l'art**  
« *Les Géants de la montagne porte la question de la prise de parole des artistes, du pouvoir de la poésie et du théâtre dans un monde qui laisse de moins en moins de place à l'art* », fait remarquer Lucie Berelowitsch. Chansons et musiques live, multilinguisme et mélange de

**LE PRÉAU / UN PROJET DU METTEUR EN SCÈNE VLADISLAV TROITSKYI AVEC LES DAKH DAUGHTERS ET TETIANA TROITSKA**

### Danse macabre

Sous la direction de Vladislav Troitskyi, les *Dakh Daughters* et la comédienne Tetiana Troitska racontent comment la guerre en Ukraine a bouleversé leurs vies.



Danse macabre, un témoignage en temps réel sur la guerre en Ukraine.

Il est rare qu'une création théâtrale rende compte, en temps réel, d'une tragédie ayant cours dans le monde. C'est pourtant ce que fait *Danse macabre*, un spectacle de théâtre musical signé des *Dakh Daughters* à travers lequel les artistes ukrainiennes réfugiées à Vire éclairent la façon dont elles sont traversées par le conflit dans lequel est plongé leur pays. Par le biais de textes qu'elles ont elles-mêmes écrits, ainsi que de poèmes contemporains et de fragments du *Livre de Job*, les chanteuses-comédiennes, accompagnées de Tetiana Troitska, révèlent les souffrances provoquées par la guerre. Elles nous livrent également une réflexion sur l'acceptation, sur notre capacité à donner de l'amour malgré les violences qui nous sont faites.

**Le 6 octobre 2022.**

**Le Préau – Centre dramatique national de Normandie-Vire**  
Place Castel, 14500 Vire Normandie. Tél. : 02 31 66 66 26 / [lepreaucdn.fr](http://lepreaucdn.fr)



Les Dakh Daughters, co-interprètes des Géants de la montagne.

codes de jeu, ce spectacle construit comme une partition brasse les styles et les influences pour interroger notre relation à l'autre, à l'étranger, à l'hospitalité. Entre résonances universelles et échos du particulier, la fable de Pirandello offre un miroir saisissant à la réalité que vivent les comédiennes-chanteuses de *Dakh Daughters* depuis qu'elles ont dû quitter leur pays.

**Du 10 au 13 janvier 2023 au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine. Du 19 au 21 janvier au Préau. Spectacle multilingue, surtitré en français, ukrainien ou anglais.**

**LA HALLE M. DRUCKER À VIRE / ÉCRITURE COLLECTIVE / MISE EN SCÈNE LUCIE BERELOWITSCH, MARCIAL DI FONZO BO ET BRICE BERTHOUD**

### Kaboul, le 15 août 2021

Onze artistes, journalistes et activistes afghans réfugiés en Normandie font théâtre de la prise de Kaboul par les talibans.



Kaboul, le 15 août 2021, sur les chemins de l'exil.

Création solidaire née de la coopération des Centres dramatiques nationaux de Vire, Caen et Rouen, *Kaboul, le 15 août 2021* donne la parole à des Afghanes et des Afghans ayant trouvé refuge en France après le retour au pouvoir des talibans. Mélange de récits sur la prise de Kaboul et la réalité de l'exil, extraits du *Livre des Rois*, danse et chants traditionnels... Ce spectacle conçu comme une performance à la croisée des arts est non seulement un témoignage sur l'existence de celles et ceux qui doivent tout quitter pour survivre, mais aussi une façon de continuer à faire vivre la culture afghane en disant ce qu'il y a de beau à se réinventer dans un autre pays.

**Le 10 décembre 2022.**

**Focus réalisé par Manuel Pliat Soleymat**

## Écho

LES PLATEAUX SAUVAGES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE VANASAY KHAMPHOMMALA

Avec *Écho*, la dramaturge, écrivaine, performeuse et chanteuse baroque Vanasay Khamphommala revient à la mythologie pour poser une question d'utilité publique : comment sauver l'humanité du chagrin d'amour ?

Lorsqu'elle crée en 2017 sa compagnie Lapsus Chevelü, Vanasay Khamphommala affirme d'emblée son ambition : « *transphormer le monde* ». Entourée d'artistes de champs disciplinaires divers, elle se met à la tâche avec une méthode : chercher ce qui, « *dans le monde, déstabilise les repères établis pour créer des beautés nouvelles* ». Les *Métamorphoses* d'Ovide sont l'un de ses terrains de jeu favoris. À travers plusieurs créations, elle se propose de les « *métamorphoser à son tour en un spectacle monstrueux* ». Le monstrueux étant pour elle une chose hautement désirable : le résultat d'une « *identité trans : transculturelle, transdisciplinaire, transgénérationnelle, transcendante surtout* » qu'elle tient à revendiquer « *crânement* ». Sa nouvelle création, *Écho*, est l'une de ces affirmations. Entre rituel et performance, Vanasay Khamphommala s'empare de la figure éponyme de la nymphe qui, punie pour sa bavardise, est privée de parole. Sa rencontre avec Narcisse fait d'elle une figure incontournable du désespoir amoureux.

## Faire crever le chagrin

Que signifie l'émotion d'Écho ? Et celle de ses sœurs dans le chagrin amoureux, telles que Cléopâtre, Didon, Phèdre ou encore Traviata ? Afin de poser la question, et pour déceler ce qu'il y a de suspect derrière toutes ces « *beautés abandonnées, anonymes ou célèbres, dont l'histoire nous bouleverse* », Vanasay Khamphom-



Photo de répétition de Écho.

© Cie Lapsus Chevelü.

mala réunit comme à son habitude au plateau des artistes et intellectuels aux pratiques éloignées : la *dominatrice* et performeuse Caritia Abell – déjà présente dans la première création de la compagnie, *L'Invocation à la muse* (2018), puis dans *Orphée Aphone* (2019) –, la comédienne et chanteuse Natalie Dessay et le comédien Pierre-François Doireau. Pour la conception, il retrouve ses complices Géraud Kurdian et Théophile Dubus, et sollicite le regard du philosophe Paul B. Preciado. Ensemble, réussiront-ils à sauver l'humanité du chagrin d'amour ?

Anaïs Heluin

**Les Plateaux Sauvages**, 5 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du 19 au 24 septembre 2022, du lundi au vendredi à 19h, le samedi à 16h30. Tél. : 01 83 75 55 70 / [lesplateauxsauvages.fr](http://lesplateauxsauvages.fr)

LES ABBESSES – THÉÂTRE DE LA VILLE / D'APRÈS UN TEXTE D'IVAN TOURGUENIEV / MISE EN SCÈNE PEDRO PENIM

## Père et Fils

Spectacle étonnant et détonnant qui mêle rapports entre générations et questions sur la sexualité contemporaine, *Père et Fils* devrait agiter cette rentrée théâtrale.



Père et Fils conçu par Pedro Penim.

Pedro Penim est de retour au Théâtre de la Ville dans le cadre du Festival d'Automne et de la saison France-Portugal. Le metteur en scène du Teatro Praga, également directeur du Théâtre National de Lisbonne, a construit un spectacle à partir du roman *Père et Fils* d'Ivan Tourgueniev et autour d'essais sur le rôle de la cellule familiale dans notre système capitaliste. Il propose un mélange détonnant porté par une dizaine d'interprètes où se mêlent questions sur la gestation pour autrui, sur l'utilisation des réseaux sociaux, ainsi que des réflexions sur la question sexuelle dans notre société. Le tout sur fond de conflits générationnels. Un théâtre en pleine résonance de forme et de fond avec notre temps.

Éric Demeijer

**Théâtre des Abbesses**, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre à 20h. Tél. : 01 42 72 22 77. Dans le cadre du Festival d'Automne.

ESPACE CARDIN – THÉÂTRE DE LA VILLE / SPECTACLE CONÇU PAR SILKE HUYSMANS ET HANNES DEREERE

## Out of the blue

Dans le cadre du Festival d'Automne, Silke Huysmans et Hannes Dereere présentent un format original de performance documentaire autour du minage en eaux profondes.



La performance documentaire Out of the blue sera présentée à l'espace Cardin

On n'en peut plus de l'exploitation à tout va de la planète, mais la solution n'est pas simple. À partir de conversations vidéos menées au printemps 2021 avec trois bateaux d'industriels, de scientifiques et de militants écologistes, Silke Huysmans et Hannes Dereere proposent une performance autour de l'exploitation minière des océans. Après *Mining stories* et *Pleasant Island*, c'est la troisième partie de leur trilogie consacrée à ce sujet. Construite dans une logique contradictoire, qui explore les dangers et opportunités de cette activité en plein développement, cette performance venue de Belgique présente une forme extrêmement originale de scène documentaire qui s'inscrit au cœur de l'actualité.

Éric Demeijer

**Espace Cardin**, 1 Avenue Gabriel, 75008 Paris. Du 12 au 15 septembre à 20h. Tél. : 01 42 74 22 77. Dans le cadre du Festival d'Automne.

la tempête

*vania / vania*  
ou le démon de la destruction

15 SEPT.  
> 23 OCT.

Cartoucherie  
75012 Paris  
T. 01 43 28 36 36  
[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

d'après  
Anton Tchekhov  
mise en scène  
Clément Poirée

la tempête

d'après *Océanisé.e.s* de  
Marie Dilasser  
adaptation Lucie Berelowitsch,  
Marie Dilasser  
mise en scène Lucie Berelowitsch

23 SEPT.  
> 23 OCT.

Cartoucherie  
75012 Paris  
T. 01 43 28 36 36  
[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

vanish

www.theatre-corbeil-essonne.fr

théâtre  
de corbeil-essonne

22, rue Félicien Rops  
91100 Corbeil-Essonnes  
01.69.22.56.19  
[infotheatre@grandparisud.fr](mailto:infotheatre@grandparisud.fr)

saison  
2022 - 2023

Les balles populaires  
Rondinox  
La Course des Géants  
Quatuor Ardeo  
et Vassilena Serafimova  
L'art du rime  
Faraékoto  
Au centre du son  
Cache cache  
Solawns  
L'odeur de la terre  
Téléphone-moi  
O waouh  
Téléme  
China Moses  
Fourbertes  
Le Bibliothécaire  
Despedirge  
Bouger les lignes  
histoires de cartes  
La Mouchie  
Teroos  
Ensemble ou rien  
Une miette de toi  
Yé !  
CHAMONIX  
Paris Percussion Group  
Incrovable mais vrai  
Luz  
Café Libertà  
Et puis  
Une longue peine  
Apéro Polar  
mA  
Jean-Pierre, Lui, Moi  
Polar Grenadine  
Les Fleurs de Macchabée  
V.A.B.E.  
Queen Blood  
Patinage  
Le K Outchou  
Les Poupées Persanes  
Le Petit Chaperon Rouge  
D.I.S.C.O. (Don't Initiate Social Contact with Others)

Grand Paris Sud  
Seine-Essonne-Senart

THÉÂTRE  
DE POISSY

*l'Estival*  
ET LE THÉÂTRE  
VOUS ATTENDENT !

*l'Estival* Hoshi  
DIMANCHE 18 SEPTEMBRE – 19H

*l'Estival* Juliette Armanet  
MARDI 27 SEPTEMBRE – 20H30

*l'Estival* Yannick Noah  
VENDREDI 30 SEPTEMBRE – 20H30

LE VOYAGE  
COMMENCE  
ICI

SAISON 2022-2023

Florence Foresti  
"Boys boys boys"  
JEUDI 8/VENDREDI 9 SEPT. – 20H30

Amore Siciliano  
Cappella Mediterranea  
SAMEDI 15 OCTOBRE – 20H30

Maman  
avec Vanessa Paradis  
MARDI 15 NOVEMBRE – 20H30

Cirque Alfonse  
VENDREDI 18 NOVEMBRE – 20H30

Les Musiciens du Louvre  
MARDI 22 NOVEMBRE – 20H30

Blønd and Blønd and Blønd  
Mariôj en chønsøns  
VENDREDI 25 NOVEMBRE – 20H30

L'Avare de Molière  
avec Michel Boujenah  
VENDREDI 2 DÉCEMBRE – 20H30

Harlem Gospel Choir  
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE – 19H

Melody Gardot  
MERCREDI 7 DÉCEMBRE – 20H30

Spectacle surprise  
SAMEDI 10 DÉCEMBRE – 16H

Fleurs de soleil  
avec Thierry Lhermitte  
MERCREDI 4 JANVIER – 20H30

Bernard Mabille  
VENDREDI 6 JANVIER – 20H30

Jean-Baptiste Doucet  
SAMEDI 14 JANVIER – 20H30

Folia  
VENDREDI 20 JANVIER – 20H30

Lawrence D'Arabie  
d'Éric Bouvron  
SAMEDI 28 JANVIER – 20H30

La Traviata  
Giuseppe Verdi  
SAMEDI 4 FÉVRIER – 20H30

Viktor Vincent  
« Mental Circus »  
VENDREDI 10 FÉVRIER – 20H30

La Machine de Turing  
VENDREDI 17 FÉVRIER – 20H30

Steve Waring  
VENDREDI 10 MARS – 19H

Didier Barbelivien  
DIMANCHE 12 MARS – 15H30

Les Aventures du Baron  
de Münchhausen  
Comédie lyrique baroque  
VENDREDI 17 MARS – 20H30

Le Système Ribadier  
de Georges Feydeau  
VENDREDI 24 MARS – 20H30

Les Rois Vagabonds  
Concerto pour deux Clowns  
VENDREDI 31 MARS – 20H30

Maestrissimo - Pagagnini 2  
DIMANCHE 2 AVRIL – 19H

Luz Casal  
VENDREDI 7 AVRIL – 20H30

Raphael  
VENDREDI 14 AVRIL – 20H30

Celtic Legends  
DIMANCHE 16 AVRIL – 19H

88 fois l'infini  
avec N. Areststrup et F. Berléand  
VENDREDI 21 AVRIL – 20H30

Marion Pouvreau  
« Mais t'as quel âge ? »  
VENDREDI 12 MAI – 20H30

Fugain fait bandapart  
VENDREDI 26 MAI – 20H30

ville poissy.fr

LA CULTURE CONTRE L'ISOLATION  
Culture  
et partage  
Essentiel  
CULTURE ET LIEN SOCIAL

theatre-poissy.fr / 01 39 22 55 92

# Le Théâtre de Suresnes garde le cap : une utopie en actes qui innove et s'offre à tous

Une page se tourne. Après 32 ans d'une direction emblématique, appréciée des artistes comme du public, Olivier Meyer a transmis le flambeau à Carolyn Ocelli. Attentive à l'exigence artistique, à la conquête de nouveaux publics, la nouvelle directrice s'inscrit dans une généreuse et joyeuse filiation tout en affirmant ses engagements.

Entretien / Carolyn Ocelli

## Inviter au voyage et au partage

Elle y fut d'abord Secrétaire générale pendant quelques années, une période qui a permis d'affirmer ses compétences et de partager ses passions. Aujourd'hui Carolyn Ocelli prend la tête du Théâtre de Suresnes à la suite d'Olivier Meyer, son mentor et ami.

### Comment avez-vous envisagé votre prise de fonction à la suite de d'Olivier Meyer ?

**Carolyn Ocelli :** Je suis d'abord une héritière, je m'inscris dans la continuité de ce qu'Olivier a bâti pendant plus de trente ans. Nous avons à cœur de défendre la même chose : l'exigence artistique au service de tous les publics, dans le sillage de Jean Vilar dont le théâtre porte le nom. Je préserve tout autant les grands marqueurs qu'Olivier a installés comme la pluridisciplinarité, le fait de programmer des artistes de grande renommée et émergents, ou évidemment le festival Suresnes Cités Danse, rendez-vous majeur de la saison. La danse irrigue toute la programmation du Théâtre de Suresnes, qui est une scène conventionnée danse. Programmer est un exercice infiniment subjectif, dont l'enjeu est de donner un cap,

d'inviter au voyage et au partage. J'ai souhaité y intégrer quelques éléments importants, qui ont forgé ma vie de spectatrice.

### Quelles sont ces nouvelles pistes ?

**C. O. :** Dans le champ de la pluridisciplinarité, j'apprécie particulièrement la transdisciplinarité, l'hybridation des formes. C'est pourquoi en ouverture de saison j'ai programmé *Le Crocodile trompeur*, un spectacle que j'ai adoré, qui fusionne théâtre et musique. Je souhaite aussi promouvoir des disciplines qui n'ont pas encore été programmées à Suresnes, comme la magie nouvelle, un champ d'invention attractif et passionnant à explorer. Nous présentons deux rendez-vous magiques : une *Soirée magique* proposée par la compagnie subjectif, dont l'enjeu est de donner un cap, 14:20, pionnière du genre, et *Le Paradoxe*



© Arnaud Kehon

### « Programmer est un exercice infiniment subjectif, dont l'enjeu est de donner un cap. »

de *Georges* de Yann Frisch, à découvrir dans son camion-théâtre. Il me paraît important de faire sortir le théâtre de ses murs, d'autant plus que certains spectateurs n'ont pas repris leurs pratiques culturelles après la crise du covid. Une situation aussi inédite invite à chercher d'autres manières de reconquérir le public. Je m'adresse fortement à la jeunesse, qui est le public de demain. Nous consacrons neuf dimanches aux familles dans la saison, avec des spectacles destinés le matin aux enfants de 3 à 6 ans et l'après-midi aux plus grands. L'idée est de faire venir au théâtre plusieurs

générations, dans une atmosphère conviviale. Pour inscrire le théâtre au cœur du quotidien des enfants et adolescents, nous proposons aussi des représentations sur temps scolaire.

### Pourriez-vous définir le théâtre que vous aimez mais aussi pour vous sa fonction ?

**C. O. :** Je ne me situe pas à un endroit de théâtre politique militant mais plutôt à un endroit où le théâtre permet de connaître, de penser, de débattre, de rire, de s'émouvoir. Expérience collective, le théâtre aborde des problématiques en prise avec le monde d'aujourd'hui, comme par exemple *Un silence ordinaire* de Didier Poiteaux sur l'alcoolisme ou *Le village des sourds* de Léonore Confino dans la mise en scène Catherine Schaub sur l'appauvrissement du langage et le conflit qui en résulte. Sans oublier les œuvres du répertoire, la programmation dessine un paysage de la création d'aujourd'hui. Dans une société dévorée par les images comme la nôtre, où on ne peut que constater que le langage perd de sa substance, le théâtre redonne une valeur et du sens aux mots. Plutôt qu'un théâtre à thèse, je préfère un théâtre à thèmes, qui n'impose pas une vision mais ouvre la réflexion, laisse place à la subjectivité de chaque personne qui l'appréhende.

Propos recueillis par Agnès Santi

Entretien / Mehdi Kerkouche

## PORTRAIT

DANSE / CHOR. MEHDI KERKOUCHE

Mehdi Kerkouche crée *PORTRAIT*, une pièce sur le thème de la famille à découvrir en ouverture de Suresnes Cités Danse.



© Julien Bernhamou

### « Mon challenge est de trouver un langage commun qui connecte les interprètes sans effacer les personnalités. »

de nos histoires, de nos origines, nous n'avons pas toujours un vécu simple avec notre famille de sang.

### Vous travaillez avec des danseurs aux techniques très variées. Pourquoi ?

**M. K. :** Je suis très curieux, passionné d'un peu toutes les techniques. Je m'amuse à aller prendre des cours d'électro, des cours de contemporain, à découvrir quelles sont les connexions d'un style à un autre. J'ai besoin

de m'entourer d'artistes aussi curieux que moi. Mes danseurs ont un style de prédilection, mais ce qui nous rassemble c'est que nous avons tous envie de nous nourrir de la matière de l'autre. Dans *PORTRAIT*, mes neuf interprètes viennent d'univers très différents, il y a tous les styles, comme dans la vie. Mon challenge est, comme à chaque fois, de trouver un langage commun qui connecte tous les interprètes sans effacer les personnalités qui sont d'une richesse folle.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Du 6 au 8 janvier 2023.



© John Hogg

rain. Pas de cérémonie russe donc, ni d'aïeul, ni même de partition du génial musicien mais un rythme effréné, une fête virevoltante, puis une mise à mort déchirante.

**Danseurs et musiciens fusionnent**  
Un plateau réunit quatre musiciens (qui sont

aussi les compositeurs d'une belle partition) et dix danseurs. Après qu'une scène inaugurale a scellé les liens de la future sacrifiée (Dada Masilo elle-même) et de la chanteuse (sublime Ann Masina) les festivités font rage. Des danses rituelles à l'allégresse contagieuse s'enchaînent, les pieds martèlent le sol, les mains claquent, les corps chaloupent, les unissons sont ébouriffants. Fascinante, la chorégraphie sud-africaine ressemble à la plus pétillante des ballaoras. Puis, le groupe se disloque, les corps s'électrisent, se courbent, basculent inexorablement vers l'arrière, rompent. L'heure du sacrifice, cruel, est venue.

Delphine Baffour

Le 13 décembre à 20h30. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2022.

Entretien / Mélanie Charvy

## « Qu'il fait beau, cela vous suffit »

THÉÂTRE / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE MÉLANIE CHARVY ET MILLIE DUYÉ

Fiction théâtrale née d'un travail de documentation *in situ*, le spectacle de Mélanie Charvy et Millie Duyé, sous-titré *Une plongée fictionnelle au cœur de la politique d'éducation prioritaire*, oscille entre comédie et drame social.

### Comment ce spectacle est-il né ?

**Mélanie Charvy :** Nous avons écrit à partir d'une collecte de paroles en REP : de profs, membres du personnel non-enseignant, mais aussi élus de l'Assemblée nationale. Avec Millie Duyé, nous menons beaucoup d'actions culturelles et, depuis le départ, nous choisissons les publics le plus éloignés de l'offre culturelle. Ces expériences nous ont donné

envie de travailler sur la question des inégalités scolaires, en mêlant paroles du quotidien et analyses scientifiques, nourries par la lecture d'*Enfances de classe*, de Bernard Lahire. Puis nous nous sommes isolées pour écrire, en choisissant de nous extraire du réel. La pièce est donc une fiction qui fait écho à une réalité qui pourrait être la nôtre. Elle s'ouvre sur une crise : un prof a pété les plombs et pris sa



© Romain Debouchaud

classe en otage. Des manifestations dénonçant le manque de moyens éclatent partout dans le pays. À l'Assemblée nationale, la ministre de l'Éducation nationale annonce un grand diagnostic de l'éducation prioritaire. On envoie des rapporteurs dans les établissements, dont une CPE dont on suit le parcours. Elle se lie avec Alexander, qui a un rapport conflictuel à l'école. Tous les autres personnages de la pièce gravitent autour de ces deux-là.

### Comment s'organise la fiction ?

**M. C. :** Ils sont huit au plateau et jouent tous les

DANSE / CHOR. ANGELIN PRELJOCAJ

## Winterreise

*Winterreise*, ambitieuse création d'Angelin Preljocaj, nous donne une leçon de ténèbres de haute volée.



© Jean-Claude Carbonne



© Bernard Duret

Le Théâtre de Suresnes augmente l'amplitude de son dispositif des dimanches en famille avec une programmation de grande qualité.

D'une saison à l'autre, de 7 à 12 spectacles, les rendez-vous des dimanches en famille se multiplient afin de favoriser la fréquentation du théâtre par les jeunes (et leurs parents). Le dispositif très apprécié articule spectacles et bords de scène ou ateliers. Chronologiquement, les familles pourront découvrir tout d'abord de la musique classique revisitée, des morceaux canoniques sur lesquels une petite fille pose des mots en partant à la recherche de son père (*L'enfant de l'orchestre*). Suivra la légende inuite d'un petit garçon aveugle (*Les yeux de Taqqi*). Une comédie acrobatique de cirque contemporain (*Six*). Une opérette d'Offenbach remise au goût du jour (*Le 66 ! À vous Offenbach*) et un conte congolais porté par des marionnettes (*Lisapo Ongé!*).

### Opérette, magie, marionnettes, cirque et danse

Nous voilà en 2023. Dans le cadre de Suresnes Cité Danse, *Landing*, duo rebondissant, atterrit sur la scène. Lui succède une marionnette

figurant un petit garçon qui ne veut pas aller à l'école (*Jeu*). Une adaptation en musique et illustrations du plus fameux roman de Jack London (*L'appel de la forêt*). La cartomagie de Yann Frisch (*Le paradoxe de Georges*). La danse acrobatique XXL de la compagnie XY en collaboration avec Rachid Ouramdane (*Möbius*). Et pour finir, un poème visuel sur la préservation de la planète (*One*).

Éric Demy

Les 16 octobre, 20 novembre, 4 et 11 décembre 2022, 15 janvier, 12 février, 5, 19 et 26 mars, 2 avril et 14 mai 2023.

THÉÂTRE / TEXTE ET MES JOËL POMMERAT

## Cendrillon

Plus de dix ans après la création initiale, Joël Pommerat présente sa version si bouleversante du conte populaire.



© Cécile Olsson

© V. Tomelli ArtComArt

*Le Crocodile trompeur.*

En 2013, déboulait sur nos scènes ce spectacle du collectif La vie brève. Racontant la trahison amoureuse de Didon par Enée, *Le Crocodile trompeur* mêle musiciens et comédiens au plateau, humour absurde et beauté lyrique dans un spectacle irrésistible. On y voit une troupe de farfelus plonger dans le corps de Didon pour toucher du doigt sa souffrance, un chef d'orchestre chancelant chaussures de ski aux pieds, une scénographie baroque donner le tempo via une goutte d'eau... Un spectacle hilarant qui surprend à chaque instant.

Éric Demy

Vendredi 23 septembre à 20h30

Les 6 et 7 octobre 2022 à 20h30.

## « Une fiction qui fait écho à une réalité qui pourrait être la nôtre. »

rôles. Nous avons écrit une fiction théâtrale, étirée par la langue, l'humour, pour montrer ce qu'on a observé et évidemment pas pour asséner des solutions. On y verra, si on veut, une dénonciation, mais le texte n'est pas manichéen. À Suresnes, nous présenterons aussi la deuxième forme du spectacle, en intégrant une classe au plateau avec laquelle on aura travaillé en amont. Et là, ils seront une quarantaine.

Propos recueillis par Catherine Robert

Le 12 janvier 2023 à l'EPCC Centre Culturel Albert (Issoudun) ; le 11 février 2023 au Théâtre de Brétigny ; le 24 Mars au Théâtre de Suresnes Jean-Vilar ; le 14 avril au Théâtre de la Nacelle d'Aubergenville ; en juillet 2023 au Théâtre du Train Bleu (festival d'Avignon) ; en novembre 2023 au Théâtre de l'Étoile du Nord à Paris.

sante science de la magie mais aussi un art malicieux du jeu théâtral, de la manipulation et du dialogue avec le public. Il a beau nous initier en livrant quelques astuces et réflexions, on n'y voit que du faux !

Agnès Santi

Les 16 et 17 mars 2023 à 20h30, le 18 à 17h et 20h30, le 19 à 15h et 18h. Camion-Théâtre à Suresnes.

THÉÂTRE / DIRECTION DE L'ÉCRITURE COLLECTIVE ET MISE EN SCÈNE LISA GUEZ

## Les Femmes de Barbe-Bleue

À partir du conte de Perrault, la metteuse en scène et autrice Lisa Guez et cinq comédiennes donnent la parole aux femmes assassinées et éclairent le lien entre bourreau et victime.



© Simon Gosselin

En s'emparant du conte effarant de Perrault, Lisa Guez aborde la question de la prédation et des rapports de domination dans toute sa complexité et son ambiguïté. Ce qui signifie qu'elle explore aussi la question du désir et des conditionnements, qui transforment les femmes en proies. « Ce qui m'intéresse c'est la complexité singulière des désirs, l'étrangeté de ce mouvement qui fait qu'on joue une partition parfois contre nous-même » confie-t-elle.

Emprise masculine

Avec cinq comédiennes de forte trempe, elle donne la parole aux femmes assassinées de Barbe-Bleue, à des femmes d'aujourd'hui qui s'entraident et s'interrogent avec détermination sur la possibilité de s'extraire de la fatalité. Lisa Guez précise avoir fondé sa dramaturgie sur l'ouvrage de Clarissa Pinkola Estés, *Femmes qui courent avec les loups*, qui analyse les mécanismes d'auto-conditionnement. Lauréat du prix du jury et du prix des lycéens Impatience 2019, *Les Femmes de Barbe-Bleue* s'attache à révéler ce qui se trame sous les évidences. Rappelons qu'en France tous les trois jours en moyenne une femme est assassinée par son conjoint ou ex-conjoint.

Agnès Santi

Le 30 septembre à 20h30.

**Théâtre de Suresnes Jean Vilar**  
16 place Stalingrad, 92150 Suresnes.  
Tél : 01 46 97 98 10 / theatre-suresnes.fr

**Théâtre I3**

LES INROCKS  
« Une plongée à court-circuit dans la mécanique de la violence sociale, portée haut et fort par les acteur-trices »

TRANSFUGE  
« Une œuvre noire où tout le talent d'Alexandre Zeff se révèle délicatement »

L'HUMANITÉ  
« Avec une troupe de comédiens, tous excellents »

LA REVUE DU SPECTACLE  
« D'un dynamisme intégral »

LE POINT  
« Formidablement mis en scène »

SCENEWEB  
« D'une puissance beauté »

# TROPIQUE DE LA VIOLENCE

DE NATHACHA APPANAH  
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ALEXANDRE ZEFF

DU 14 AU 30 SEPTEMBRE 2022

MIA DELMAË - THOMAS DURAND - MEXIANU MEDENOU - ALEXIS TIENO  
ASSANE TIMBO - YUKO OSHIMA / BLANCHE LAFUENTE

TERRA THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND ROBERTINE BÉLÉRIÈRE CAMARA OSCURA ziffoodruptibles Théâtre de la Terrasse france-tv

APRÈS LE ROMAN DE MONSIEUR MOLIÈRE, LE NEZ, LE RÉVIZOR, LE DOUBLE...  
La Comédie de Saint-Étienne, en collaboration avec le Théâtre de l'Épée de Bois.

# LA FOIRE DE MADRID DE LOPE DE VEGA

MISE EN SCÈNE DE RONAN RIVIÈRE

MUSIQUE DE MANUEL DE FALLA  
JOCKEY-BUS SCÈNE ALI HADDAD / OLMIVIER MAZAL  
DÉCOR ANTONIO MARTINI  
COSTUMES CORINNE ROSSI  
LUMIÈRE MARC AUGUSTIN VIGUIER  
AMÉLIE VIGNAULT  
MICHEL CORNACZHEV  
JÉRÔME RODRIGUEZ  
LUC RODIER  
RONAN RIVIÈRE  
MASSAN TESS  
AMÉLIE VIGNAULT

SALLE EN PIERRE  
DU JEUDI AU SAMEDI À 21H  
+ SAMEDI ET DIMANCHE À 16H30

«Astucieux et réussi»  
TELERAMA TT

«Drôle, pétillant et intelligent»  
L'ŒIL D'OLIVIER

ÉCRIT ET JOUÉ PAR CLEMENT BEAUVOIR, LUCAS HENAFF, ETIENNE LUNEAU ET JOSEPH ROBINNE  
MISE EN SCÈNE ELISA SOBRIENE  
COSTUMES ET DÉCOR ANNE LACROIX  
MUSIQUE JOSEPH ROBINNE  
LUMIÈRES EMILIE NOUYEN

SALLE EN BOIS  
DU JEUDI AU SAMEDI À 19H  
+ SAMEDI ET DIMANCHE À 14H30  
RÉALISÉ LE SAMEDI 10 SEPTEMBRE

## MOLIERE.

Méti méti Oublière. Liberté inspirée d'ouvrages dans le Répertoire de l'Épée de Bois

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
CARTOUCHERIE - DU 8 AU 25 SEPTEMBRE  
LOC: WWW.EPEEDEBOIS.COM 01.48.08.39.74

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE - CDN /  
ÉCRITURE, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE  
ADELINE ROSENSTEIN

## Laboratoire poison - Antipoison

Après ses trois premiers volets créés entre 2016 et 2021, Adeline Rosenstein achève *Laboratoire poison* avec *Antipoison*, qui met en scène la résistance oubliée ou tue de femmes militantes.

« Laboratoire Poison est un lieu d'observation, où l'on joue à se demander quel visage, quel détail, quel effet sonore ou lumineux, quel moindre facteur exercerait une influence décisive sur notre désir d'intransigeance ou au contraire sur notre disposition à excuser un fait de trahison » dit Adeline Rosenstein. Lorsqu'un groupe minoritaire refuse de se soumettre et s'organise clandestinement, il doit faire face au soupçon de trahison. Comment pardonner; comment expliquer; comment éviter la censure? *Laboratoire Poison 1*, première partie de ce chantier documentaire au long cours, pose ces questions à partir de documents alternant sur les apories de la « collaboration stratégique ». Les volets suivants suivent les

LE CENTQUATRE PUIS TOURNÉE /  
TEXTE DE LUCY KIRKWOOD /  
MISE EN SCÈNE CHLOË DABERT

## Firmament

Chloé Dabert porte sur scène la dernière pièce de la Britannique Lucy Kirkwood, inédite en France. Situé dans l'Angleterre de 1759, ce drame mettant en scène un jury de 12 femmes remue bien des sujets contemporains.



Firmament mis en scène par Chloé Dabert.

Après avoir monté quatre pièces de Dennis Kelly, c'est avec une autrice beaucoup moins connue en France que Chloé Dabert, directrice de la Comédie de Reims, poursuit son exploration des dramaturgies britanniques contemporaines. Ce qui séduit la metteuse en scène dans l'univers de Lucy Kirkwood, c'est « la finesse des rapports entre les personnages et la façon dont l'humour finit toujours par nous amener vers le drame ». Lequel se situe dans Firmament dans l'Angleterre de 1759. Au moment où tout le monde attend la comète de Halley, la pièce met en scène le procès intenté à Sally Poppy, jeune domestique accusée du meurtre d'une enfant de notables. La grossesse qu'elle annonce la sauvera-t-elle? Un jury populaire de neuf femmes est réuni, dans un contexte de domination masculine, pour en décider. Une belle et rare occasion pour Chloé Dabert de porter seize artistes au plateau, dont treize femmes.

Anaïs Heluin

Le Centquatre-Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris.  
Du 28 septembre au 8 octobre 2022 à 20h.  
Relâche les 2 et 5 octobre. Tél: 01 53 35 30 00 / 104.fr. // Également du 14 au 20 octobre à La Comédie - CDN de Reims, du 9 au 19 novembre au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis...



Adeline Rosenstein achève *Laboratoire poison*.

parcours d'anciens résistants face aux luttes pour l'indépendance de différents pays colonisés par la France, la Belgique et le Portugal. Le quatrième opus, sous-titré *Antipoison*, poursuit, complète et clôture l'enquête autour des femmes résistantes, « trop absentes des récits de résistance, eux-mêmes trop absents de la mémoire du monde ».

Catherine Robert

La Comédie de Saint-Étienne - CDN, Place Jen Dasté, 42000 Saint-Étienne. Du 4 au 7 octobre 2022 à 19h et le 8 à 17h. Tél: 04 77 25 14 14. Tournée: La Criée Théâtre National de Marseille / Théâtre du Gymnase, du 11 au 15 octobre; Comédie de Valence, du 18 au 19 octobre; Le Liberté Scène nationale de Toulon, du 20 au 21 octobre; Théâtre des 13 Vents Centre dramatique de Montpellier, du 16 au 18 novembre.

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM /  
TEXTES DE FRIEDRICH HÖLDERLIN /  
MISE EN SCÈNE CHRISTOPH MARTHALER

## Die Sorglosschlafenden, die Frischaufgeblühten

Chez Christoph Marthaler, les objets poétisent l'espace, et le chant donne chair aux personnages. Nouvel opus du génie suisse, inspiré cette fois par les humeurs d'Hölderlin et l'art du contrepoint de Bach.



Christoph Marthaler, poète scénique.

Sur scène, quatre comédiens et deux musiciens (Bendix Dethleffsen, Josefine Israel, Sasha Rau, Lars Rudolph, Samuel Weiss et Martin Zeller), engoncés dans des costumes des années 70, attrapent les étuis de leurs instruments avec hésitation. Ils modulent les mots du poète pour dire « la lassitude du monde, le sentiment de perte et la solitude ». Mais au cœur du marasme romantique, Marthaler fait surgir la comédie selon « un art du dérèglement réglé comme du papier à musique ». Puisque tout lisse l'âme éplorée, tout casse en permanence, comme si les objets inanimés avaient aussi une âme... Le poème noie son chagrin dans les pièces musicales et le rire tempère le drame d'être vivant, incapable d'être insouciant et épanoui au milieu des tourments.

Catherine Robert

Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manceuvre, 75012 Paris. Du 26 septembre au 2 octobre 2022. Relâche le 30 septembre. Du lundi au jeudi à 20h30; samedi à 15h et 20h30; dimanche à 14h. Tél.: 01 43 74 99 61. Dans le cadre du Festival d'Automne.

Le 18 octobre 2022.

## focus

# Le Méta: dedans, dehors, entre, avec, à côté, au milieu et au-delà

Le Centre Dramatique National Poitiers Nouvelle-Aquitaine, nouvellement renommé Le Méta, est en cours de métamorphose. CDN atypique, sans lieu de diffusion dédié, il investit son territoire comme un terrain de jeu, créant des passerelles, des liens et des amitiés partagées avec ses partenaires d'expression. Plaçant son projet sous l'étendard de la vulnérabilité du monde, Pascale Daniel-Lacombe y réaffirme la dimension et la pratique humaniste du CDN.

Entretien / Pascale Daniel-Lacombe

## L'invention buissonnière

Pascale Daniel-Lacombe dirige le CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine depuis janvier 2021. Elle y pilote une saison en rhizome, qui nourrit sa vitalité de son originalité.

Comment êtes-vous désormais installée à Poitiers?

**Pascale Daniel-Lacombe:** Je suis arrivée en janvier 2021, après l'épisode de la Covid. Ma première saison a commencé en septembre 21; nous entamons aujourd'hui la deuxième. Jusque-là nous avons pu renforcer la visibilité du CDN et la lisibilité de son activité, car la particularité de ce CDN est qu'il n'a pas de lieu de diffusion dédié et doit donc se rattacher à des lieux avec lesquels il coopère. Il nous faut donc renforcer son assise. Nous avançons activement avec les tutelles (l'Etat, la Région et la Ville) afin d'habiter un espace de fabrique

théâtrale. Pour le moment, nous avons trouvé une solution transitoire, avec l'acquisition d'un théâtre éphémère jusqu'alors installé à Annemasse, et nous avons le projet d'y ajouter un autre outil éphémère pour créer un lieu de travail qui serve de bureaux et d'espace d'accueil. Cette implantation prendra toute la saison prochaine. En attendant, nous continuons d'être nomades et de travailler à cette vocation de coopération qui restera.

Comment vivez-vous cette contrainte?

**P. D.-L.:** Cette apparente vulnérabilité peut aussi être un atout formidable. Le CDN n'est pas



Pascale Daniel-Lacombe

« Le CDN travaille en rhizome. »

enfermé. Il peut investir des espaces, les partager, venir en rebond à d'autres programmations, voyager. Cela permet l'invention buissonnière. Sa vocation de coopération est donc aussi belle que difficile car tout ce que fait le CDN se fait chez les autres. Au moment de renommer le CDN, nous avons donc choisi « Le Méta », mot préfixe qui déclare à la fois sa dépendance et sa capacité à se suffire à lui-même. La saison dernière, nous avons installé des rencontres de saison à l'intérieur de la saison globale. Cela nous a permis de mener des temps forts dans les lieux partenaires et en espaces publics.

Comment adaptez-vous votre saison?

**P. D.-L.:** Le CDN travaille en rhizome. Il est en résidence chez les uns et les autres et quatre fois par an, lance des tiges aériennes de partage avec le public. Cela dure une semaine puis nous disparaissions à nouveau, pour travailler de façon souterraine. Nous allons garder ce rythme-là la saison prochaine, en accentuant l'accompagnement de la jeune création et des nouvelles formes, en nous entourant d'artistes volontaires, tout en renforçant la diffusion. Nous développons les expériences de proximité: des lectures publiques, des cartes blanches dans des cafés, des brunchs pour des causeries, des rencontres citoyennes où les artistes et le public se rencontrent. Nous investissons des espaces en pariant sur la légèreté et l'inventivité. Cette année, nous créons un comité de lecture avec Thibault Fayner et mettons en lumière la maison d'édition Espaces 34, ses auteurs et autrices. Nous restons en éveil pour que le CDN fasse avec la contrainte en y trouvant sa liberté.

Propos recueillis par Catherine Robert

## Fief

TEXTE DAVID LOPEZ / MISE EN SCÈNE JANLOUP BERNARD, CLARISSE BERNEZ-CAMBOT LABARTA, ÉTIENNE BORIES

En assumant la production de *Fief* de la compagnie 3B, Le Méta affirme son soutien aux nouvelles générations d'artistes. Adaptation du roman de David Lopez, sur la solitude de la jeunesse des zones périurbaines, cette première mise en scène est un beau geste collectif.



Xavier Camnar

Ce n'est pas pour rien que naît, chez Janloup Bernard, Clarisse Bernez-Cambot Labarta et Etienne Bories, le désir d'adapter pour la scène le roman de David Lopez à un moment de solitude forcée, celui du premier confinement. Dans ce livre, écrit à la première personne, il est question d'une forme d'isolement: celle de la jeunesse de la banlieue dite « périurbaine », autrement dit vivant entre ville et campagne. À travers la voix d'un certain Jonas, c'est à l'ennui, mais aussi aux rêves de toute une partie de la population française, que nous devons accéder cette première mise en scène.

Un solo très collectif

Seul comédien de la toute jeune compagnie - Janloup Bernard est réalisateur et metteur en scène et Clarisse Bernez-Cambot Labarta, créatrice lumière -, Etienne Bories porte seul sur scène l'adaptation du roman qu'il a réalisée avec ses deux complices. Tous les trois signent aussi la mise en scène de la pièce. Cette dimension collective dit avec force le désir d'être ensemble et de lutter contre la distance imposée par la pandémie. En rassemblant leurs compétences diverses, les trois jeunes artistes affirment leur besoin de créer autrement, en dehors des hiérarchies éprouvées. Leur *Fief* est terre de partage, d'horizontalité.

Anaïs Heluin

## Salle des fêtes

TEXTE ET MISE EN SCÈNE BAPTISTE AMANN

Heurs et malheurs des utopies néorurales. Baptiste Amann déploie l'histoire de trois jeunes urbains qui viennent s'installer à la campagne: *Salle des fêtes* ou comment garder espoir aujourd'hui?



Salle des fêtes de Baptiste Amann.

Après sa fameuse trilogie *Des territoires*, qui arpentaient des zones urbaines, Baptiste Amann propose une pièce en quatre parties qui suit la première année d'installation de trois jeunes néoruraux. Suzanne et Marion sont en couple, elles ont 27 et 42 ans. Avec Samuel, le frère de cette dernière, diagnostiqué bipolaire depuis ses 17 ans, elles s'installent dans un village français qui se remet à peine d'une crise dévastatrice. Autour d'un comité consultatif, des vœux du maire, du loto annuel et du bal du 14 juillet, *Salle des fêtes* traverse leur première année dans cette nouvelle vie.

Gardien de notre humanité

Loin d'être une chronique rurale ou une satire sociale, la pièce ausculte le désir contemporain de faire autrement. Entre désir d'utopie face à un monde qui s'effondre et difficulté à prendre en charge la maladie du frère de Marion, un panorama en clair-obscur se déploie entre salle des fêtes et salle défective, lieu unique de tous ses épisodes. À travers l'écriture polymorphe de Baptiste Amann, mêlant dialogues prosaïques et envolées lyriques, romanesque et comédie, *Salle des fêtes* réinvestit l'espace comme « gardien de notre humanité », comme « principe actif de nos imaginaires en lutte avec l'implacabilité du monde ».

Éric Demy

Les 18 et 19 octobre 2022.

## Dan Dà Dan Dog

TEXTE RASMUS LINDBERG / MES PASCALE DANIEL-LACOMBE

Dans le cadre des rencontres d'hiver du Méta, Pascale Daniel-Lacombe crée une comédie chorale en forme de conte absurde et drôle sur les turpitudes de sept personnages et un chien.



Dan Dà Dan Dog, mis en scène par Pascale Daniel-Lacombe.

En suédois, *Dan Dà Dan Dog*, et en français, sans rendre compte de l'allitération originale où « dan » veut dire « le jour », *Le jour où le chien nommé Jour est mort!* D'emblée, Rasmus Lindberg organise le trouble, et la construction dramaturgique de cette comédie décalée, qui commence par le récit des circonstances de sa fin, ajoute à la désorientation. Passé, présent et futur s'interpénètrent, les espaces s'entrecroisent, les dialogues sont lardés de pensées intérieures et rêve et réalité se confondent. Les situations, plus burlesques les unes des autres, s'enchaînent sur un rythme trépignant pour raconter des êtres désespérément drôles et drôlement désespérés.

Turbulence et poétique de l'absurde

Un grand-père meurt. Sa veuve se tourne vers l'avenir, même s'il semble compromis. Amanda, leur petite fille, veut vivre « wauouh ». Elle s'amourache d'Herbert qui ne croit plus en rien. Sonny, le petit ami d'Amanda, veut dézinguer Herbert. Morty, un chien un peu trop marron et franchement ingérable, s'échappe, las des turpitudes du monde. Sofia, jeune femme désorientée, cherche sa place dans l'existence. Pascale Daniel-Lacombe s'empare du texte de Rasmus Lindberg et libère avec lui les désarrois contemporains d'une société tourmentée par les incertitudes de sa condition.

Catherine Robert

Les 25 et 26 janvier 2023.

Le Méta - Centre Dramatique National Poitiers Nouvelle-Aquitaine  
66, boulevard Pont-Achard, 86000 Poitiers. Tél.: 05 49 41 43 90 / le-meta.fr

# LES GÉMEAUX

Scène  
Nationale  
Sceaux

# DOUBLE MURDER

## CLOWNS / THE FIX

### 29 SEPT/ 1<sup>ER</sup> OCT

TÉL. 01 46 61 36 67  
lesgemeaux.com

Chorégraphie et musique  
**HOFESH SHECHTER**

© Photo: Philippe Aron / Yousefi / Atelier Michel Bouwet. Photographie © Todd MacDonald

Propos recueillis / Denis Lavant

## Le Rêve d'un homme ridicule

REPRISE / THÉÂTRE DUNOIS / D'APRÈS FÉDOR DOSTOÏEVSKI / ADAPTATION ET MÉS SIMON PITAQAJ

Sous la direction de Simon Pitaqaj, Denis Lavant interprète le rôle central du *Rêve d'un homme ridicule*. Une adaptation pour la scène de la nouvelle de Fédor Dostoïevski qui croise ce texte avec des extraits de *L'Idiot*, des *Frères Karamazov* et du *Dictateur* de Charlie Chaplin.

«Le lien qui m'unit à l'œuvre de Dostoïevski remonte à loin, puisque l'un des premiers rôles importants que l'on m'a demandé de jouer au théâtre était, en 1983, le rôle d'Hippolyte dans une adaptation de *L'Idiot* mise en scène par Jean-Louis Thamin. Suite à cela, je me suis plongé dans *Les Carnets du sous-sol*, qui est le pendant du *Rêve d'un homme ridicule*. Ce texte m'a bouleversé. L'écriture de Dostoïevski effectue des plongées phénoménales dans les abîmes de l'humain. Je me suis toujours senti très proche de cette démesure des sentiments. Le personnage que j'incarne dans le spectacle mis en scène par Simon Pitaqaj est considéré comme un homme ridicule parmi les humains, car il croit à quelque chose de plus noble que ce qu'il voit apparaître dans la société dans laquelle il vit.

### Le caractère vain de l'expérience humaine

Le rêve dans lequel se voit plongé ce personnage le place face à un questionnement qui, en le mettant en porte-à-faux avec ses semblables, l'a amené à l'idée de suicide... Cette fable nous raconte le caractère vain de l'expérience humaine. Il y a quelque chose



Denis Lavant, co-interprète du *Rêve d'un homme ridicule*.

dans l'homme, dès qu'il devient un être social concerné par ce qui l'entoure, de désespérant, quelque chose qui l'entraîne inévitablement vers la maladresse, l'erreur, la chute. Notre époque en est l'exemple criant. Les grandes utopies sont aujourd'hui tombées. Finalement, l'unique conviction qui perdure est celle du commerce... À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, *Le Rêve d'un homme ridicule* témoigne déjà de notre incapacité à être heureux à plusieurs, à fonder une société harmonieuse et équitable.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre Dunois**, 7 rue Louise Weiss, 75013 Paris. Du 20 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, du mardi au samedi à 19h, dimanche à 16h. Tél.: 01 45 84 72 00. Durée: 1h40 / [heatredunois.org](http://heatredunois.org)

MAC CRÉTEIL / TEXTE DE BERNARD-MARIE KOLTÈS / MISE EN SCÈNE MATHIEU BOISLIVEAU

LA SCALA PARIS / DE ET AVEC ALEXANDRA PIZZAGALI

## Combat de nègre et de chiens

Dans sa mise en scène de *Combat de nègre et de chiens*, Mathieu Boisliveau partage la vision du monde de Koltès, pleine de solitude. Il fait aussi siennes les questions qu'il pose au plateau.



Combat de nègre et de chiens.

Avec sa compagnie Kobal't, qu'il fonde en 2010 avec Thibaut Perrenoud et Guillaume Motte, Mathieu Boisliveau «amène l'œuvre théâtrale à ce point de tension où un seul pas sépare le drame de la vie, l'acteur du spectateur». Après Brecht, dont il a monté *La Noce*, c'est chez Bernard-Marie Koltès que le metteur en scène ancre son «*théâtre des opérations*». Considérant cette pièce comme l'une des plus complètes de l'auteur dans sa capacité à dire l'état du monde tout en interrogeant les mécanismes du théâtre, il opte pour *Combat de nègre et de chiens*, écrit en 1979. Dans ce huis clos situé en Afrique de l'Ouest, où quelques Blancs retranchés derrière des barbelés sont perturbés par l'arrivée du Noir Alboury, Mathieu Boisliveau voit une pièce sur la solitude. Il y voit aussi le désir, la recherche de l'Autre.

Anais Heluin

MAC Créteil, Place Salvador Allende, 94000 Créteil. Du 4 au 6 octobre 2022 à 20h. Tél.: 01 45 13 19 19 / [maccreteil.com](http://maccreteil.com)

## C'est dans la tête – Chapitre I

Monologue tragi-comique d'une fille qui ne tourne pas rond : Alexandra Pizzagali renouvelle le champ de l'humour en solitaire et s'impose comme une figure prometteuse du genre.



Alexandra Pizzagali

«Je commence toujours par faire rire», dit Alexandra Pizzagali, qui signe avec *C'est dans la tête* son premier spectacle. Comme par accident, une jeune femme se raconte, simplement, «sans mesurer la candeur, l'extravagance, ou l'horreur du propos». «Tout ça, c'est dans la tête» s'entendait-elle dire quand elle déroule le récit de ses aventures existentielles. En réponse, elle considère qu'il est temps de «faire le vide» et d'écrire les différents chapitres d'une introspection lucide et acide dont elle livre le premier chapitre. «Un personnage énigmatique et surprenant dans un seul en scène abrasif, intelligent, touchant et extrêmement drôle.» Alexandra Pizzagali s'emploie à montrer qu'on peut bel et bien rire de tout. Au moyen d'un texte acerbe et percutant, elle raconte et se raconte, sans filtre et sans filet...

Catherine Robert

La Scala Paris, 13, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris. Du 15 septembre au 31 décembre 2022. Du jeudi au samedi à 21h30; relâche le 16 et le 29 septembre; le 21 octobre; les 17, 18, 24 et 25 novembre; le 24 décembre. Tél.: 01 40 03 44 30.

## danse

Entretien / Jo-Ann Endicott

## Transmettre le Sacre de Pina Bausch, une expérience intense

LA VILLETTE / CHOR. PINA BAUSCH

Elle fut l'une des danseuses emblématiques du Tanztheater Wuppertal. Jo Ann Endicott a transmis à des interprètes de quatorze pays d'Afrique l'essence du *Sacre du printemps* chorégraphié par Pina Bausch en 1975. La Pina Bausch Foundation et l'École des Sables dirigée par Germaine Acogny, avec le soutien et la forte implication du Théâtre de la Ville, se sont associées pour donner naissance à ce formidable projet.

Est-il difficile de transmettre un chef-d'œuvre comme *Le Sacre du printemps* de Pina Bausch ?

Jo Ann Endicott : Pour un danseur, *Le Sacre* est une expérience inoubliable, c'est une des pièces les plus exceptionnelles que l'on puisse danser. Dans cette pièce, vous sentez chaque os de votre corps, chaque pore de votre peau, et même vos poils qui se hérissent ! Vous vous sentez appartenir pleinement à un collectif, à un groupe. Pour moi qui ai dansé les pièces de Pina pendant quarante ans, transmettre *Le Sacre* est évidemment très fort. Quand vous transmettez une telle œuvre à quelqu'un, vous savez que le mouvement doit venir de ce que l'on ressent, et vous savez aussi ce à quoi ça

doit ressembler. C'est une expérience très intense. Vous voulez tellement que les danseurs et danseuses comprennent toutes les nuances, toutes les couleurs, toutes les émotions que vous traversez, que c'est comme si vous leur prêtiez la moitié de vous-même, jusqu'à ce que vous soyez sûre qu'ils possèdent vraiment la pièce.

Comment cela s'est-il déroulé à l'École des Sables pour monter cette nouvelle version ?  
J.A. E. : Tout a commencé comme une audition, qui a duré trois semaines. Nous avions devant nous environ 173 danseurs à regarder et nous avons choisi dix-neuf filles et dix-neuf garçons. C'était incroyable de regarder ces



Le Sacre du printemps de Pina Bausch.

corps différents, si volontaires et athlétiques pour danser cette pièce. Dans *Le Sacre du printemps*, il y a beaucoup de mouvements en l'air qui finissent dans le sol, qui pourraient s'apparenter à la danse africaine dans la prise de risque. En tout cas, ils ont très vite intégré ce genre de mouvements. Mais *Le Sacre*, ce n'est pas que ça, la pièce comporte des lignes et des formes très précises, et nous avions peur de manquer de temps pour leur transmettre. Jusqu'à présent, nous avons toujours remonté cette pièce bien sûr pour le Tanztheater qui a travaillé la gestuelle de Pina Bausch pendant des années, ou pour des compagnies constituées comme l'Opéra de Paris. Là il s'agit de danseurs qui n'appartiennent pas à une troupe. Vous devenez ainsi leur repère tout le temps de la danse et de la répétition, et vous voulez leur dire autant de secrets que vous pouvez pour les aider à réussir à trouver ce qu'ils ont besoin d'être à la fin. Si la chorégraphie est la même, il y a tant de nuances que ce n'est jamais la même pièce.

Quelles doivent être à vos yeux les qualités requises pour remonter une pièce d'une créatrice comme Pina Bausch, aujourd'hui disparue ?

« Dans *Le Sacre*, vous sentez chaque os de votre corps, chaque pore de votre peau, et même vos poils qui se hérissent ! »

J.A. E. : La qualité la plus forte, si tant est que je puisse la revendiquer, est d'être humaine. Et j'ai toujours essayé d'être heureuse, d'avoir un peu de joie dans le travail, même si je peux être une professeure très stricte et exigeante. Dans ma vie professionnelle, j'ai jonglé entre être chez moi, aller à Wuppertal, en apportant à chaque fois quelque chose de l'ordre de la normalité. Ce qui est sûr, c'est que j'aime aider les gens à être bons, au mieux de leurs possibilités.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Théâtre de la Ville Hors Les Murs à La Villette, Espace Chapiteaux, 75019 Paris. Du 19 au 30 septembre, du lundi au vendredi à 20h, samedi et dimanche à 19h. Relâche les 22 et 26. Tél.: 01 40 03 75 75. Durée: 1h35 (spectacle couplé avec *Common Grounds*).

## chailot théâtre national de la danse

saison 22 → 23

Compagnie XY  
Sharon Eyal  
Ori Lichtik  
Oona Doherty  
Via Ktlehong  
Amala Djanor  
Marco da Silva Ferreira  
Dançando com a  
Diferença  
Marlene Monteiro Freitas  
Ana Isabel Castro  
Vera Mantero  
& Gabriel Godoi  
Jonas & Lander  
Emanuel Gat  
Nacera Belaza  
(LA)HORDE / Ballet  
national de Marseille  
Kery James  
Robyn Orlin  
Brigel Gjoka  
Fanny de Chaillet  
Lara Barsacq

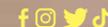
Rauf "Rubberlegz" Yasit  
& Rusan Filiztek  
Gisèle Vienne  
Keren Ann &  
Akaji Maro  
Sylvain Huc  
Dorothee Munyaneza  
Mehdi Kerkouche  
Compagnie EMKA  
Ballet British Columbia  
Pascal Rambert  
Marion Muzac  
Aterballetto  
Rachid Ouramdane  
Angelin Preljocaj  
Nadia Vadori-Gauthier  
Jonathan Drillet  
& Marlène Saldana  
Maud Le Pladec  
feat. Jr Madrripp  
Ayelen Parolin  
Claire B  
Gilles Jobin

Anne Teresa  
De Keersmaecker  
Auréli Charon  
Amélie Bonnin  
Akaji Maro  
François Chaignaud  
Compagnie DCA  
Philippe Decouflé  
Compagnie Arcosm  
Mette Ingvartsen  
Smail Kanouté  
Mélanie Perrier  
Batsheva Dance  
Company  
Ohad Naharin  
Ensemble  
chorégraphique  
du CNSMDP  
Jeune ballet du  
CNSMD Lyon  
Adrien M & Claire B  
Gilles Jobin

GöteborgsOperans  
Danskompani  
Damien Jalet  
Imre et Mame van Opstal  
Compagnie AOE  
Esteban Fourmi  
& Aoi Nakamura  
Julie Desmet Weaver  
Claire Allante  
Eugénie Andrin  
Faustin Linyekula  
Mamu Tshi  
Nederlands Dans  
Theater / ND1 2  
Nadav Zlener  
Marco Goecke  
Ballet du Grand Théâtre  
de Genève  
Fouad Boussouf  
Benjamin Millepied  
Los Angeles Dance  
Project

# chailot danse

theatre-chailot.fr





BONLIEU SCÈNE NATIONALE ANNECY  
22-23

CRÉATION  
CIRQUE / DANSE VERTICALE  
ART DIGITAL

18-21 OCT.

LES VERTIGES  
CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE  
FARID AYELEM RAHMOUNI

MADE IN ANNECY

BONLIEU-ANNECY.COM

## Chapter 3, The Brutal Journey of the Heart

CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. SHARON EYAL ET GAI BEHAR

Avec le troisième opus de leur série sur les états du cœur, Sharon Eyal et Gai Behar inventent de nouveaux « fragments d'un discours amoureux ». Une danse qui palpite.

En trois chapitres d'une danse enfiévrée, à la beauté ténébreuse, Sharon Eyal et Gai Behar traquent les intermittences du cœur et les affres de l'amour. Si les deux premiers chapitres, *OCD LOVE* et *LOVE chapter 2* s'inspirent d'un poème slamé de Neil Hilborn et traduisaient dans les corps les troubles de l'esprit (OCD étant l'acronyme anglais de TOC - Troubles Obsessionnels Compulsifs), le *Chapter 3: The Brutal Journey of the Heart*

résume, d'une certaine façon, l'ensemble du projet de leur compagnie nommée L-E-V (cœur en hébreu). Dans ce *Chapter 3, The Brutal Journey of the Heart* exit les TOC, restent les sensations et les émotions qui se répercutent dans la chorégraphie de Sharon Eyal et en sont toujours le sujet principal, arrimé solidement à une pensée, ou plutôt une édification du corps collectif qui pourrait être considéré comme sa marque de fabrique.

## En balade à la Salpêtrière

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÊTRIÈRE / CHORÉGRAPHIES ISRAEL GALVAN ET GABRIELA CARRIZO

Envie d'un nouveau lieu pour faire résonner des projets de danse atypiques ? Rendez-vous à la Chapelle Saint-Louis, édifice du 17<sup>e</sup> siècle investi dès la rentrée par le Théâtre de la Ville.

Le Théâtre de la ville hors les murs a choisi deux peintures de la danse pour faire le pari d'une déambulation en dialogue avec la spécificité du lieu. À la fois au cœur d'un hôpital et d'un lieu sacré, l'expérience promet de la grandeur et de la hauteur spirituelle ! C'est Israel Galván qui inaugure ces deux sessions, artiste flamenco associé au Théâtre de la Ville dont on reconnaît le sens de l'engagement et du dépassement de soi, tellement habité

par sa foi en la danse. *8 solos 8* résonne avec les huit petites nefs en étoiles qu'abrite l'édifice. Pour intensifier l'expérience déjà très percussive du danseur, il est accompagné du musicien Benjamin Alard. Adieu les puissants chants flamencos et adieu la guitare, voici l'orgue néo-baroque d'un grand maître pour qui Bach n'a plus aucun secret. Une rencontre au sommet quasi spirituelle qui amène le public en balade au cœur du monument, et

## La Visita

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÊTRIÈRE / COLLECTIF PEEPING TOM

La familière étrangeté propre aux spectacles de Peeping Tom nous entraîne dans un thriller chorégraphique au sein d'un espace atypique. Une « visite » hantée par la mémoire des lieux...

*La Visita* est une façon pour le collectif Peeping Tom de déplacer l'univers de leurs spectacles dans des endroits atypiques, entraînant le public à se déplacer comme dans un lieu muséal. Cette formule, qui a reçu le Prix Fedora - Van Cleef & Arpels pour le Ballet, a été créée à Reggio Emilia, à la Collezione Maramotti, et a aussi été présentée au Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers. Cette fois, c'est la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, un bâtiment octogonal de style classique commandé par Louis XIV pour l'hôpital, qui sert de cadre à cette déambulation onirique. Pour Gabriela Carrizo, chorégraphe et conceptrice de ce projet, les personnages qui forment le petit peuple de Peeping Tom ont une histoire qui dépasse leur vie sur scène. C'est donc l'occasion de les retrouver hors de leur espace habituel.

### Un petit tour dans l'inconscient

On retrouve dans cet opus le décor muséal déjanté qui se déployait déjà dans *Moeder*. Dans cet univers décalé, tout peut arriver. Une sorte de récit sous-jacent parvient à réunir une multiplicité de pistes. C'est une mise en

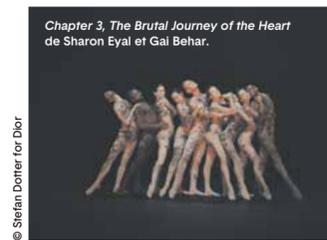


La Visita de Peeping Tom.

scène d'un univers mental magistral auquel tout concourt, particulièrement le son, traité souvent en bruitages « live » et utilisé de façon cinématographique. S'adjoignent à l'équipe de Peeping Tom différents corps de métier de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Surgissent alors des bribes de rêves, des scènes enfouies, des souvenirs écrans, des images trop réelles pour être vraies ou trop folles pour être fausses.

Agnès Izrine

Théâtre de la Ville Hors les Murs à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 47 bd de l'Hôpital, 75013 Paris. Du 22 septembre au 1<sup>er</sup> octobre à 20h. Tél.: 01 42 74 22 77. Durée: 1h.



Chapter 3, The Brutal Journey of the Heart de Sharon Eyal et Gai Behar.

Pour autant, l'obsession n'a jamais été si présente que dans cette dernière création, qui déploie, au son d'une musique néotropical ou faussement brésilienne signée Ori Litchik, une sorte de mouvement perpétuel partant du centre du corps et rayonnant jusqu'aux extrémités, ondulant de concert.

### Une allure ineffable

Plus que jamais, on retrouve cette élégance des jambes allongeant l'allure comme de jeunes chevaux ombrageux, ou effarouchés, et la démarche altière des interprètes au genre



Israel Galván lance le premier rendez-vous de la saison à la Chapelle Saint-Louis.

en phase avec les profondeurs virtuoses et intimes des deux artistes.

## Les Excentriques

LA BRIQUETERIE / TEMPS FORT

La Briqueterie étend son rendez-vous de rentrée à une semaine où se croisent différents formats de rencontre : atelier, procession, étape de travail, première de création, machine à danser, projection, fête...

Parmi ce foisonnement, quelques premières à ne pas manquer : Les *Clameurs* du chorégraphe syrien Mithkal Alzghair prennent la forme d'un solo où l'homme se livre à un monde où la catastrophe est peut-être déjà arrivée. Avec son corps comme journal de bord, il traverse des paysages tout autant fragmentés que résilients. C'est également une catastrophe qui est à l'origine de la création du dramaturge brésilien Gaston Core. Sensible à la disparition du dernier mâle rhinocéros blanc, il offre le solo *The Very Last Northern White Rhino* au danseur Nico Yao Dapre alias Oulouy. De quoi cet homme seul devient-il le symbole ? Venu des danses urbaines, il figure à la fois le survivant qui attend son heure, et l'épuisement d'une espèce.

### Des costumes à danser

Depuis la belle surprise de sa création *Au cœur*, on est impatient de suivre le travail de Daïla Belaza. *Figures*, son nouveau projet, s'appuie sur la proposition de la plasticienne-costumière Jeanne Vicerial, autour d'un costume-

indéterminé, si caractéristiques de son style et si séduisantes pour les spectateurs. Avec son écriture tirée au cordeau, qui sait pourtant dégager une animalité et une sensualité parfois crue, Sharon Eyal s'inscrit bien dans la suite de ses pièces précédentes. Désirs insatiables, glissements en porte-à-faux et courbures téméraires, les pulsions corporelles épousent les pulsations de la musique aux accents chaloupés. Les articulations vrillent, la puissance de la danse subjuguée et glace. Impérieux, sur demi-pointes, vêtus d'une seconde peau aux dessins semblables à des tatouages autour d'un cœur rouge signés Maria Grazia Chiuri, directrice artistique de la Maison Dior, les interprètes disent les palpitations de la vie.

Agnès Izrine

Chaillet - Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 22 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. Les 23, 27, 28, 30 septembre à 20h30, jeu. 22, 29 à 19h30, sam. 24 sept. et 1<sup>er</sup> oct à 17h00. Tél.: 01 53 65 30 00. Durée: 55 minutes. Vu le 1<sup>er</sup> juillet 2021 Festival Montpellier Danse, Opéra Comédie.

### Deux compagnies habituées des planches du Théâtre de la Ville

C'est la compagnie Peeping Tom qui prend ensuite le relais. Habitue à la grande scène du Théâtre de la Ville, on ne sait pas assez que cette compagnie belge est aussi une adepte de la création in situ. C'est ce que l'on découvrirait avec *La Visita* à la chapelle Saint-Louis: une œuvre au répertoire de la compagnie signée Gabriela Carrizo, qui se réinvente à la mesure des espaces visités. Comme souvent, le récit a toute sa place dans cette proposition. Des œuvres d'art forment un prétexte à une déambulation, où le corps brille et brûle de ses propres effondrements et des drames qui l'environnent, entre danse puissante et théâtralité.

Nathalie Yokel

Théâtre de la Ville Hors les Murs à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 83 boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris. *8 Solos 8*: du 6 au 14 septembre 2022 à 19h, relâche le 11. *La Visita*: du 22 septembre 2022 au 1<sup>er</sup> octobre à 20h, relâche le 25 septembre. Tél.: 01 42 74 22 77.



Vaca d'Anna Chirescu aux Excentriques.

personnage pouvant recouvrir son corps. D'autres images, d'autres folklores surgissent de cette matière noire envoûtée par la danse. D'autres spectacles jalonnent ces Excentriques de leurs points de vue décalés : c'est le cas par exemple de *Vaca* d'Anna Chirescu, ou de la performance *Entre*, qui active les épingles du vêtement-sculpture de Nawelle Ainèche.

Nathalie Yokel

La Briqueterie, 17 rue Robert Deger, 94400 Vitry-sur-Seine. Du 18 au 24 septembre 2022. Tél.: 01 46 86 17 61.

CHATELET

RONE x (LA)HORDE  
BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

ROOM WITH A VIEW

14-25 SEPT. 2022

Musique RONE  
Mise en scène et chorégraphie (LA)HORDE  
Commande du Théâtre du Châtelet  
Créé au Théâtre du Châtelet en mars 2020  
En accord avec Dècibels Productions,  
Dif Productions et InFiné  
Coproducteur Théâtre du Châtelet, Ballet national de Marseille, Grand Théâtre de Provence

VIEWS OF A ROOM,  
Une expérience en réalité virtuelle du spectacle est également disponible.  
Informations sur chatelet.com

fip  
châtelet  
THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS  
infiné  
VILLE DE PARIS



## Swiss Dance Week Paris 18 → 22 octobre 2022

Ruth Childs  
Blast!

Jasmine Morand  
ARIA

Marc Oosterhoff  
Les Promesses de l'incertitude

Romane Peytavin et Pierre Piton  
Farewell Body

Clara Delorme  
L'Albâtre

Rencontre professionnelle  
le 21 octobre 2022 après-midi

Atelier de Paris / CDCN  
Cartoucherie  
Paris 12  
atelierdeparis.org

Théâtre Municipal Berthelot  
Jean Guerrin  
Montreuil  
tmb-jeanguerrin.fr

CENTRE CULTUREL SUISSE ON TOUR

fondation suisse pour la culture  
procheltavia

Atelier de Paris

TJB

## Room with a view

REPRISE / THÉÂTRE DU CHÂTELET / CHORÉGRAPHIE (LA)HORDE

Rone, grande figure de la musique électro française, fut invité par le Théâtre du Châtelet à envisager son nouvel album sous l'angle du spectacle vivant. C'est alors qu'est intervenu le Ballet National de Marseille, qui a signé là sa première création sous la direction du collectif (La)Horde.

Rone est l'un des compositeurs de musique électronique les plus emblématiques, qui, en dix ans, a conquis les salles de concert, les clubs et les médias, jusqu'à l'institution – il joue en 2017 à la Philharmonie de Paris et devient quelques mois plus tard Chevalier des Arts et

des Lettres. Capable de rythmes fous comme de vagues planantes, sa musique accueillante utilise logiciels, synthétiseurs, machines analogiques, enregistrements de cordes et de voix, et fédère un public très large et jeune. Parce que ses concerts ne sont pas des DJ sets mais

LE CARREAU DU TEMPLE /  
CHORÉGRAPHIE GAËLLE BOURGES

### Vider Vénus

Ne manquez pas cette occasion de revoir l'œuvre des débuts de Gaëlle Bourges, dans sa formule triptyque idéale pour s'immerger dans son univers.



La danseuse Alice Roland dans La Belle Indifférence.

Tout a commencé en 2009, lorsque le public de Brest découvrait une vraie-fausse conférence-démonstration sur la pratique du strip tease. *Je baise les yeux* entamait une recherche plus large en trois temps sur les représentations du nu féminin, où chaque spectacle débutait par la fin du précédent. Ce liant rend aujourd'hui très lisible sa démarche, dès lors que les trois pièces sont présentées dans le respect de la continuité du triptyque, comme c'est le cas au Carreau du Temple. *La Belle Indifférence* explore ensuite très directement des œuvres picturales marquantes de l'histoire de l'art, reliées à des récits de travail sexuel. Pour finir, *Le Verrou*, créé en 2013, reprend à son compte le tableau de Fragonard pour en proposer une reconstitution vivante, entrecroisant les images pour entrer au plus proche de ce théâtre sexuel.

Nathalie Yokel

Le Carreau du Temple, 2 rue Perrée, 75003 Paris. Les 5 et 6 octobre 2022 à 19h30. Tél.: 01 83 81 93 30.

CHAILLLOT – THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE /  
CHOR. MARLEINE MONTEIRO FREITAS

### Ôss

À Chaillot, dans le cadre du portrait qui lui est consacré au Festival d'Automne, la chorégraphe capverdienne Marleine Monteiro Freitas crée une pièce sur mesure pour la compagnie Dançando com a Diferença, qui explore la réalité du corps humain.

Connue pour ses pièces exubérantes, pop et aux accents magiques, la chorégraphe d'ori-

LA SEINE MUSICALE /  
CHORÉGRAPHIE BENJAMIN MILLEPIED

### Roméo et Juliette

Après de multiples reports, Benjamin Millepied présente enfin sa version, moderne et cinématographique, de *Roméo et Juliette*.



Roméo et Juliette de Benjamin Millepied.

Benjamin Millepied et son L.A. Dance Project arrivent enfin à la Scène Musicale après avoir finalement créé leur version de *Roméo Juliette* aux Nuits de Fourvière. Inspiré par la partition de Prokofiev dont il a extrait les meilleurs moments, le chorégraphe livre une série de tableaux qui se déclinent sur scène mais aussi dans les coulisses et les extérieurs, alors qu'une caméra à l'épaule suit les interprètes lorsqu'ils sont hors du champ de vision des spectateurs. Cette version très cinématographique du mythe des amants de Vérone est aussi résolument moderne. En effet, selon les représentations, ce sont deux femmes, deux hommes ou un homme et une femme qui voient leurs amours contrariés par leurs clans familiaux.

Delphine Baffour

La Seine Musicale, 1 cours de l'Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Du 15 au 25 septembre à 20h30 et 17h30. Tél. 01 74 34 53 53 / laseinemusicale.com. Durée: 1h20.



Un dessin qui illustre la pièce Ôss de Marleine Monteiro Freitas.

gine capverdienne Marleine Monteiro Freitas surprend grâce à son esthétique hybride, qui évoque les figures du carnaval de son enfance. Avec Ôss, qui signifie os en créole, elle travaille pour la première fois avec Dançando com a



véritablement des spectacles, l'occasion était toute trouvée, à l'aune de cette commande du Théâtre du Châtelet en forme de carte blanche, d'entamer une collaboration.

### 20 danseurs au cœur d'un bloc de pierre

Le choix du Ballet National de Marseille ne reflète pas tant un intérêt pour la danse que pour la démarche de sa direction, le collectif (La)Horde. Marine Brutti, Jonathan Debrouwer

LES ABBESES / CHOR. PIERRE PONTVIANNE

### Kernel / Percut

Aux Abbesses, Pierre Pontvianne dévoile son écriture chorégraphique minimaliste, percutante et précise à travers le trio intense *Kernel* et le chœur pour six danseurs *Percut*, qui fait sonner voix et immobilité.



Le trio Jazz Barbé, Clément Olivier et Léna Pinon-Lang dans *Kernel* de Pierre Pontvianne.

Désordre et structure sont toujours en tension chez Pierre Pontvianne, pour laisser surgir la finesse du mouvement, vif et franc comme dans *Mass* ou plus délicat, comme dans le solo *Janet on the roof*. *Kernel*, créé pour le Festival de Danse de Cannes, déploie un chaos organisé, où une danse ciselée et physique soutient la dynamique d'un trio, qui oscille entre fusion et explosion, toujours sur un fil. Puis, toujours dans le même minimalisme, aussi bien dans la scénographie que dans les gestes, le chorégraphe déplaie *Percut*, où il met en scène un chœur de six interprètes qui fait sonner souffle, parole et cris. Cette pièce montée entre deux confinements rappelle la paralysie dans laquelle étaient plongés les corps et invite les interprètes à dépasser leurs limites corporelles à travers l'immobilité.

Belinda Mathieu

Les Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 5 au 8 octobre à 20h. Tél.: 01 42 74 22 77. Durée: 1h25 / theatredelaville-paris.com

Diferença, une compagnie inclusive créée en 2001 à Madère au Portugal, qui s'est illustrée entre autres avec ses collaborations avec La Ribot et François Chaignaud. Animés par une énergie débordante, les interprètes sondent tous les recoins du corps humain, entrailles, ligaments, muscles, os, matières solides comme molles. Une création qui promet à nouveau de dévoiler toute l'audace percutante dont la chorégraphe est capable.

Belinda Mathieu

Chaillot – Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro 75116 Paris. Le 5 octobre à 19h30, le 6 et le 7 octobre à 20h et le 8 octobre à 17h. Tél.: 01 53 65 30 00. Durée: 1h. theatre-chaillot.fr

et Arthur Harel ont en effet déjà largement croisé dans leurs recherches la musique électro et la culture du clubbing (*To da bone*, *Marry me in Bassiani*), et explorent la notion de communautés, qu'elles soient on line ou issues d'un territoire donné. C'est là la première œuvre véritablement créée avec les danseurs de Marseille, en 2020, suite à leur arrivée à la tête du Centre Chorégraphique National en 2019. Julien Peissel, auteur de la scénographie de leur précédente pièce, a imaginé pour cette création un espace en forme de grande carrière de marbre blanc. Dans cette immobilité minérale, se révéleront la force des corps et la puissance de la musique.

Nathalie Yokel

Théâtre du Châtelet, 2 rue Édouard Colonne, 75001 Paris. Du 14 au 25 septembre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 15h. Tél.: 01 40 28 28 28.

PALAIS GARNIER / CHOR. ALAN LUCIEN ØYEN

### Alan Lucien Øyen crée pour le Ballet de l'Opéra de Paris

Chef de file d'une nouvelle génération de chorégraphes scandinaves, Alan Lucien Øyen crée pour la première fois pour le Ballet de l'Opéra de Paris.



Alan Lucien Øyen dans les studios du Palais Garnier.

Il fut, aux côtés de Dimitris Papaioannou, le premier chorégraphe invité à créer pour le Tanztheater Wuppertal. Il faut dire que l'art de Lucien Øyen, qui entremêle intimement théâtre et danse, n'est pas sans rappeler celui de la grande Pina Bausch. Pour le Ballet de l'Opéra de Paris, accompagné par les fidèles Alex Eales aux décors, Stine Sjøgren aux costumes et avec comme guest la magnifique Helena Pikon, il compose des tableaux qui se jouent de nos perceptions, troublent la frontière entre réalité et fiction. « *Je suis constamment préoccupé par l'idée de « mise en scène » dans la vie de tous les jours. Y a-t-il une différence entre réalité et fiction? Je trouve que c'est très souvent une question de perception »* nous confiait-il en 2020.

Delphine Baffour

Palais Garnier, Place de l'Opéra, 75009 Paris. Du 20 septembre au 13 octobre. Tél. 08 92 89 90 90 / operadeparis.fr. Durée: 1h30 avec 1 entracte.

Suivez-nous sur



la terrasse

journal-laterasse.fr

TLA

Saison danse

2022 — 2023



OUVERTURE DE SAISON

### 3D Danse Dehors Dedans

VIA KATLEHONG, AMALA DIANOR ET MARCO DA SILVA FERREIRA, BALKIS MOUTASHAR, CLÉMENTINE MAUBON & BASTIEN LEFÈVRE, AMBRA SENATORE, PAULO AZEVEDO  
24 SEPTEMBRE

DANSE, EN FAMILLE

### De tête en cape

BALKIS MOUTASHAR  
15 OCTOBRE

ÉVÈNEMENT

### Pourquoi tu dances? Le film, la soirée

HAMID BEN MAHI, ROMAIN GRANDCHAMP, LUMI, DARREN & WILLIS, THARSIKA  
15 NOVEMBRE

NOCTURNE DANSE #41

### Vignette(s)

BERNARDO MONTET, MAGUY MARIN, VOLMIR CORDEIRO ET LA TROUPE CATALYSE  
19 NOVEMBRE

NOCTURNE DANSE #42

### Neighbours

BRIGEL GJOKA, RAUF « RUBBERLEGZ » YASIT & RUŞAN FILIZTEK suivi de Oré (extrait, création en cours)  
KHOUDIA TOURÉ  
3 DÉCEMBRE

### Poufs aux sentiments

CLÉDAT & PETITPIERRE  
21 JANVIER

### THÉÂTRE LOUIS ARAGON

#### Scène conventionnée d'intérêt national Art et création > danse

#### Tremblay-en-France

24 boulevard de l'Hôtel-de-Ville  
93290 Tremblay-en-France  
→ 01 49 63 70 58  
→ theatrelouisaragon.fr

Tremblay-en-France

SAINE-SAINTE-DENIS LE DÉPARTEMENT

Région Île-de-France

PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

onda

duofluo design graphique — Photo © Alon Hawk

### Cocœur

CLÉMENTINE MAUBON & BASTIEN LEFÈVRE DANS LE CADRE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE DANSE CONTEMPORAINE  
4 FÉVRIER

### Hop!

RAPHAËLLE DELAUNAY ET JACQUES GAMBLIN  
17 FÉVRIER

### CARCASS

MARCO DA SILVA FERREIRA  
25 MARS

### Fantasia minor

MARCO DA SILVA FERREIRA AU PARC!  
1<sup>er</sup> AVRIL

### L'Oiseau de feu et Le Sacre du printemps

THIERRY MALANDAIN, MARTIN HARRIGUE - MALANDAIN BALLET BIARRITZ  
1<sup>er</sup> AVRIL

### Attitudes habillées - Les soli

BALKIS MOUTASHAR LA BELLE SAISON À LA POWDRERIE  
3 JUIN

### Mes petites météorites - création in situ

NATHALIE BÉASSE LA BELLE SAISON À LA POWDRERIE  
17 JUIN

### La belle scène saint-denis · Avignon

Un plateau 100% danse  
JUILLET 2023

### Territoire(s) de la danse

Depuis 2008, chaque année, 3 compagnies associées dans une démarche d'accompagnement chorégraphique à la pointe des enjeux artistiques et du partage de l'art sur un territoire. En 2022-2023 > Balkis Moutashar, Clémentine Maubon et Bastien Lefèvre, Khoudia Touré



22  
23

# PODIUM

TOURNAI 2022 - 2023

15 représentations - 17 partenaires - 5 voisins

**Entropie de Léo Lérus** (France, Guadeloupe)  
MAR 13.09 2022  
Festival Le temps d'aimer la danse au Théâtre Michel Portal en partenariat avec la scène nationale sud Aquitaine, Biarritz

**MAR 07.03 2023**  
La Mégisserie - Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, pour les arts, les imaginaires et l'éducation populaire - Saint-Junien

**JEU 09.03 2023**  
L'Empreinte - Scène nationale de Brive - Tulle, Théâtre de Brive

**SAM 11.03 2023**  
Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson

**MER 15.03 2023**  
Manège Maubeuge, Scène nationale transfrontalière

**VEN 12.05 2023**  
Scènes du Golfe - Vannes

**MAR 16.05 2023**  
Triangle, Cité de la danse - Rennes

**Learning from the Future de Colette Sadler** (Royaume-Uni)  
MAR 21.12 & MER 22.12 2022  
Théâtre de Liège - Belgique

**MAR 17.01 2023**  
LUX Scène Nationale de Valence

**Muyte Maker de Flora Détraz** (France)  
JEU 15.12.2022  
Scène nationale d'Aubusson

**JEU 26.01 2023**  
TMG - Grand Théâtre - Grenoble

**MAR 31.01 2023**  
L'Empreinte - Scène nationale de Brive - Tulle, Théâtre de Brive

**B4 summer de Mercedes Dassy** (Belgique)  
JEU 06.07 2023  
Théâtre du Clavier à Bellac dans le cadre du 69<sup>e</sup> Festival national de Bellac

**PRINTEMPS 2023**  
KLAP - Maison pour la danse - Marseille

INFORMATIONS: lepacifique-grenoble.com

Lauréat-es du concours PODIUM 2021 - Prix du jury pour la pièce de groupe: *Muyte Maker* de Flora Détraz; Prix du jury pour le solo-duo: *B4 summer* de Mercedes Dassy; Prix du public: *Entropie* de Léo Lérus, *Learning from the future* de Colette Sadler.

## Festival Cadences 2022

RÉGION / ARCAÇON / FESTIVAL

Le Festival Cadences fait vivre pendant cinq jours le bassin d'Arcachon au rythme de toutes les danses.

De compagnies à l'aura internationale en jeunes pousses prometteuses, de l'écrivain du théâtre Olympia - récemment labellisé Scène conventionnée d'Intérêt National Art en Territoire - au Théâtre de la Mer avec la plage pour horizon, d'Arcachon à l'une des huit villes partenaires, le festival Cadences rayonne plus que jamais et invite chacun à l'automne à admirer et expérimenter tous les arts chorégraphiques. Cinq grandes soirées viendront rythmer cette édition avec le très beau *Winterreise* d'Angelin Preljocaj, le très urbain *Anopas* d'Art Move Concept, les premières françaises de *Body Concert* de l'Ambiguou Dance Company et de *Querencia* de la Cia Antonio Najarro ou la première mondiale de *La Leçon* de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault.

**S'imprégner, expérimenter**  
Installé sur la plage pour l'occasion, l'enchantement Théâtre de la Mer ne sera pas en reste qui accueillera notamment la Cie Gandini Juggling et son inimitable *Smashed* ou Mourad Merzouki et un *Karavane en scènes* proposant une plongée dans le hip-hop à partir d'extraits de son répertoire. De jeunes compagnies moins connues mais à découvrir comme l'étonnant duo sur rollers et pointes formé par



Xuan Le et Elodie Allary, la Mamma Cie et son émouvant pas de deux, ou la danse montée sur échasses de la Cie Maduixa, seront aussi au programme. Et puisqu'il s'agit de s'imprégner de toutes les danses mais aussi d'expérimenter, la plage sera également le lieu privilégié d'une barre ouverte à tous les publics animée par Marie-Claude Pietragalla, quand la Halle du Port sera le théâtre d'un *Bal Chorégraphique*, happening festif inventé par Sylvain Groud et animé par trois de ses danseurs.

**Delphine Baffour**  
Festival Cadences. Du 21 au 25 septembre. Tél. 05 57 52 97 75 / arcachon.com.

OPÉRA DE LYON / LE 104 / CHORÉGRAPHIE ALESSANDRO SCIARRONI

## The Collection

Retour d'Alessandro Sciarroni avec le Ballet de Lyon, pour une nouvelle création après la réussite de *TURNING\_Motion sickness version*.



La danse traditionnelle tyrolienne fait son entrée à l'Opéra de Lyon.

Après avoir fait tourner les danseurs du ballet de l'Opéra de Lyon à l'infini, le chorégraphe italien les envoie se frotter au Schupplatter, une danse traditionnelle tyrolienne faite de sauts et de frappes de mains sur les cuisses. Autant dire un grand écart, mais on sait ces danseurs particulièrement aguerris aux grands écarts. Ici, Alessandro Sciarroni est allé directement puiser dans une ancienne pièce, *FOLK-S will you still love me tomorrow*, qui emportait cette pratique de danse jusqu'à l'épuisement des corps et des spectateurs. Mais, onze ans après, les désirs de musique ont évolué, puisant dans le clubbing un autre type de matière populaire à explorer. Avec ce groupe bien plus étoffé, il y aura de quoi interroger cette mémoire et ce qu'elle raconte, aujourd'hui, de notre humanité.

**Nathalie Yokel**

Opéra de Lyon, 1 place de la Comédie, 69001 Lyon. Du 9 au 13 septembre 2022 à 20h, le 11 à 16h, relâche le 12. Tél.: 04 60 85 54 54 / Le 104, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 28 au 30 septembre 2022 à 21h, le 29 à 19h30. Tél.: 01 53 35 50 00.

FESTIVAL D'AUTOMNE / CHOR. NOÉ SOULIER

## Noé Soulier × 6

Noé Soulier s'installe au Festival d'Automne pour une traversée de son œuvre en six temps.



Noé Soulier

À la tête du CNCND d'Angers, Noé Soulier déploie une danse conceptuelle souvent fascinante qui dissèque le geste, qu'il soit académique ou pratique. Le festival d'Automne propose une traversée en six temps de son œuvre. À Lafayette Anticipations, *Mouvement sur Mouvement* s'appuie sur les *Improvisations technologies* de William Forsythe pour livrer « une conférence qui danse autant qu'elle pense ». Dans le film *Fragments*, à voir à la Bourse du Commerce Pinault Collection, un cadrage serré permet d'accéder à une autre perception du geste. À la Briquerterie, trois pièces décryptent les vocabulaires classique ou contemporain. Au Centre Pompidou, sa toute dernière création *First Memory* cherche « à révéler les affects qui circulent sous l'apparente simplicité des mouvements quotidiens ». À Fontenay-en-Scène et à la Maison de la Musique de Nanterre, *Faits et gestes* entremêle actions pratiques et séquences chorégraphiques. Au Carreau du Temple enfin, *Clocks & Clouds* réunit 45 étudiants du CNCND d'Angers et du CNSMD de Paris pour une performance « entre chaos et structure ».

**Delphine Baffour**

*Noé Soulier × 6*: du 9 septembre au 31 décembre / festival-automne.com.

THÉÂTRE DU CHÂTELET / CHOR. ÉRIC MINH CUONG CASTAING

## \_ p/rc\_

Une création déambulatoire pour se rendre accessible à l'autre, quelles que soient nos différences de condition, humaine ou technologique.



\_ p/rc\_ d'Éric Minh Cuong Castaing.

Éric Minh Cuong Castaing questionne les représentations et les perceptions du corps à l'heure des nouvelles technologies. Il fait appel à des interprètes professionnels et amateurs dans leur diversité la plus inclusive. Ses projets, qu'il qualifie d'« in socius », prennent forme au sein de réalités sociétales, en partenariat avec des institutions en dehors du monde de l'art (écoles, hôpitaux, ONG...) \_ p/rc\_ fait référence au parc, car Éric Minh Cuong Castaing avait déjà proposé une étape de ce travail dans une aire de jeux, permettant à des enfants empêchés de se déplacer dans ces lieux auxquels ils ne pouvaient pas avoir directement accès, grâce à des robots de « téléprésence ». Cette fois, il transforme le plateau du Théâtre du Châtelet en un grand parc où naissent des danses spécifiques, associant des enfants atteints de troubles moteurs physiques et des danseurs. Autour d'eux, avec eux, les robots de « téléprésence » sont pilotés par d'autres enfants ou adultes en situation d'empêchement physique. Les corps des danseurs deviennent le prolongement des corps dit « empêchés » et jouent avec les interprètes-pilotes, tandis que les enfants sur le plateau s'en font les transmetteurs.

**Agnès Izrine**

Théâtre de la Ville Hors les murs au Théâtre du Châtelet, 1 Place du Châtelet, 75001 Paris. Les 1<sup>er</sup> et 2 octobre à 14h ou 17h selon les jours. Tél.: 01 40 28 28 40. Durée: 1h.

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE / CHOR. FOUAD BOUSSOUF

## Näss

Une pièce qui rassemble et met en jeu des passerelles entre les cultures, expérience collective signée Fouad Boussouf.

Né au Maroc, Fouad Boussouf a découvert la danse hip hop lors de son boom dans la France des années 1980. Il fut aussi influencé par le cirque qui, au même moment, nourrissait bien des breakers. Depuis 2006, il crée une œuvre singulière, entre expériences de création *in situ* et pièces de plateau. En 2013, *Transe* marque un tournant, inventant un état de corps particulier pour une danse hip hop puisant dans ses racines. *Näss* (*Les gens en arabe*) est un prolongement de ce travail, plongeant dans les rythmes des musiques traditionnelles d'Afrique du Nord qui ont bercé son enfance. Entre traditions de fêtes et mys-

MC93 / LE MONFORT / ESPACE 1789 / CHOR. MONIKA GINTERSDORFER, CARLOS MARTINEZ, ALEX MUGLER ET ORDINATEUR

## Trio (For the Beauty of it)

La metteuse en scène Monika Gintersdorfer rassemble trois interprètes venus de trois pays différents, Carlos Gabriel Martinez, Alex Mugler et Ordinateur, dont les danses ont en commun d'être nées d'une résistance à la dureté du quotidien.



Carlos Gabriel Martinez, Alex Mugler et Ordinateur dans Trio (For the Beauty of it).

Trois interprètes de cultures chorégraphiques et de continents différents sont ici réunis par Monika Gintersdorfer, qui anime le collectif transdisciplinaire et transnational La Fleur. On y découvre Carlos Gabriel Martinez, expert en danses urbaines mexicaines, telles que le sonidero, l'*high energy* et le reggaeton ; Alex Mugler, star du voguing new-yorkais qui a collaboré entre autres avec les chanteuses Rihanna et FKA Twigs ; et Ordinateur dit « aux pieds magiques », danseur ivoirien qui maîtrise à la perfection une myriade de styles afro-dance actuels, comme le coupé-décisé. À travers leurs confrontations, le trio révèle les porosités entre ces danses, qui ont toutes émergé comme des formes de résistance, et qui finissent par hybrider sous nos yeux.

**Belinda Mathieu**

MC93, 9 boulevard Lénine 93002 Bobigny. Les 21 et 22 septembre à 19h30. Le 23 septembre à 14h30, le 24 septembre à 18h30 et le 25 septembre à 15h30. Tél.: 01 41 60 72 72 / mc93.com // Le Monfort, 106 rue Brancion 75015 Paris. Du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre à 20h30. Tél.: 01 56 08 33 88 / lemonfort.fr // Espace 1789, 2 rue Alexandre Bachelet, 93400 Saint-Ouen. Le 4 octobre à 20h. Durée: 1h30. Tél.: 01 40 11 70 72 / espace-1789.com



Näss.

ticisme gnawa, sept danseurs frottent leur hip hop aux gestes d'hier et d'aujourd'hui.

**Nathalie Yokel**

Maison de la musique de Nanterre, 8 rue des anciennes-mairies, 92000 Nanterre. Le 29 septembre à 19h30, le 30 septembre à 20h30, le 1<sup>er</sup> octobre à 18h. Tél.: 01 41 37 94 21.

**PROGRAMMATION** • ANTOINE ARRET • ÉVA KLIMACKOVA • FARRICE RAMALINGOM • COLLECTIF 0 • DOILE AZAGURY & FARRICE BARRÉ • SEB MATEL & GUESTS • FLORA DÉTRAZ • CARTE BLANCHE À EMMANUEL EGGERMONT (ARTISTE ASSOCIÉ) • THOMAS LEBRON • BORIS CHARMAZ • GEORGES LABAT • MICKAEL PHELIPPEAU • RAPHAËL COTTIN • FESTIVAL ÉCOUTE/VOIR • JIMMY DUSSIEL • GAILLE BOURGES • JEANNE BENAMEUR, CAROLINE BOUSSARD & RAPHAËL COTTIN • FESTIVAL VIET • ANA PÉREZ • NATHAN SOULANGES • JEAN-HUGHES MIREDIN & LAURENT TROUDART • ROSER MONTLLÓ GUBERNA & BRIGITTE SEITZ • FESTIVAL TOURS D'HORIZONS (1-17 JUNE) • FOUAD BOUSSOUF • ACCUEILS- STUDIO & RÉSIDENCES DE CRÉATION • JOANNE LEIGHTON • ANGELA KADAGLIO & MICAEL FLORENZ • CLAIRE JENNY • JIMMY DUSSIEL • PHILIPPE MÉHARD • ILGA MESA • MÉLODIE JOUVILLE • HÉLÈNE ROCHETEAU • DANIEL LARRIER • JULIE COUTANT & ERIC FESSENMEYER • LAURENCE SABOYE • ÉLOÏSE DESCHÉMIN • ÉVA KLIMACKOVA • STAGES • EMMANUEL EGGERMONT (ARTISTE ASSOCIÉ) • THOMAS LEBRON • CAROLINE BOUSSARD • DANIEL LARRIER • GLADYS BEMBA • EMMANUELLE GORDA

**CCNT**  
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS  
DIRECTION THOMAS LEBRON

02 18 75 12 12  
CCNTOURS.COM

PRÉFET DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE  
Direction régionale des affaires culturelles  
VILLE DE TOURS  
Centre-Vil de Loire  
TOURNAI 2022-2023  
TOURNAI 2022-2023  
Tours métropole



le théâtre de Rungis

Saison 22/23

ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ / 14/10  
Dracula

\*  
OLDELAF / 22/10

\*  
2E2M INVITE JULIETTE / 08/11  
Juliette, Jacques Rebotier,  
Oscar Strasnoy, Salvatore Sciarrino

\*  
TRIO STIMMUNG / 29/11  
Fauré, Ravel

\*  
ORCHESTRE COLONNE  
La Chauve-Souris / Strauss / 13/01  
Le Petit Prince / Beintus / 02/02

\*  
LÉA GUILBERT LEJEUNE / 21/03  
Contre / Bottesini, Elgar, Misk...

\*  
ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE  
Ivresse et Volupté / Brahms, Strauss, Ravel / 20/04

\*  
ROMAIN LELEU SEXTET + ANNE PACEO TRIO / 25/05  
Move / Nino Rota, Gershwin, Ibrahim Maalouf,  
Miles Davis, Michel Legrand...

\*  
BERTRAND BELIN / 02/06  
Tambour Vision

WWW.THEATRE-RUNGIS.FR / 01 45 60 79 05

L'ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ - LICENCE 11-08-01-1407 - LICENCE 9  
OLDELAF - LE 22/10/22 © DR

MUSIQUE THÉÂTRE DANSE

FESTIVAL BAROQUE PONTOISE

HÉRITAGES

À PARTIR DU 30 SEPTEMBRE 2022

FESTIVALBAROQUE-PONTOISE.FR

Partenaires: Région Île-de-France, Val d'Oise, Camille, Roissy Paris France, Val d'Oise Numérique, H, Pass Culture, Bibliothèque musicale La Grange-Fleurant, la terrasse, un événement Telerama

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / ORCHESTRE LES SIÈCLES

Stravinski par l'Orchestre Les Siècles et François-Xavier Roth

François-Xavier Roth et son orchestre Les Siècles font revivre les saveurs originales des trois œuvres que Stravinski avait écrites pour les Ballets russes de Diaghilev.



François-Xavier Roth est à la tête de l'Orchestre Les Siècles pour un programme Stravinski.

Pour leur premier concert d'une résidence au long cours au Théâtre des Champs-Élysées, François-Xavier Roth et Les Siècles proposent un condensé de leur travail autour de Stravinski sur instruments d'époque, avec les trois ballets qui ont signé la modernité iconoclaste du compositeur, que le public parisien avait découvert au cours de la tournée de la compagnie de Diaghilev. Si L'Oiseau de feu, créé à l'Opéra de Paris en 1910, emprunte encore aux chatolements post-romantiques, Petrouchka, donné au Châtelet l'année suivante, affirme une crudité expressive qui culminera avec Le Sacre du printemps en 1913. La première au Théâtre des Champs-Élysées de ces « Tableaux de la Russie païenne », désormais pierre angulaire du répertoire, constitue l'un des plus célèbres scandales de l'histoire de la musique.

Gilles Charlassier

Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Vendredi 30 septembre 2022 à 20 heures. Tél: 01 49 52 50 50.

PHILHARMONIE / ORCHESTRE DE PARIS

Rentrée entre modernités et créations à l'Orchestre de Paris

L'Orchestre de Paris met la musique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles à l'honneur.



Klaus Mäkelä dirige deux programmes à l'Orchestre de Paris, les 8 et 9 septembre et les 5 et 6 octobre 2022.

Si la création fait désormais partie intégrante des programmations symphoniques, la rentrée de l'Orchestre de Paris l'illustre magistralement, avec, en concert d'ouverture les 8 et 9 septembre, pas moins de deux premières mondiales, A Linea de Dusapin et une nouvelle pièce du compositeur péruvien Jeremy López, aux côtés de deux rutilants chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle, Ainsi parlait Zarathoustra de Strauss et Le poème de l'extase de Scriabine, ainsi qu'une page de Saariaho, Asteroid 4179: Toutatis. La compositrice finlandaise,

désormais classique d'aujourd'hui, revient à l'affiche du second programme dirigé par Klaus Mäkelä, les 5 et 6 octobre: la première française de Vista introduira deux icônes du répertoire, le Concerto en sol de Ravel et Le Sacre du printemps. C'est une autre fresque que fera chatoyer Esa-Pekka Salonen les 14 et 15 septembre, la Turangallia-Symphonie de Messiaen, avec Bertrand Chamayou au piano et Nathalie Forget aux ondes Martenot, dans une soirée complétée par Ligeti et Debussy.

Philharmonie, Grande salle Pierre Boulez, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Jeudi 8 et vendredi 9 septembre 2022, jeudi 14 et vendredi 15 septembre 2022, jeudi 5 et vendredi 6 octobre 2022, à 20h. Dimanche 15 mai 2023 à 16h30. Tél: 01 44 84 44 84.

MAISON DE LA RADIO / MUSIQUE FRANÇAISE

John Eliot Gardiner et Daniel Harding dirigent le Philhar

Les deux chefs britanniques se succèdent dans le répertoire français des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.



Daniel Harding dirige Berlioz à Paris et Versailles.

Berlioz est depuis longtemps une passion anglaise. En leur temps, Thomas Beecham ou Colin Davis vouaient au compositeur de la Symphonie fantastique une admiration sans faille. Aujourd'hui, Daniel Harding poursuit cette tradition. L'ancien directeur musical de l'Orchestre de Paris s'attaque ici à un versant hybride de l'œuvre berliozienne, la « symphonie dramatique » Roméo et Juliette, véritable portrait symphonique des héros de Shakespeare. Autre berliozien venu d'outre-Manche, John Eliot Gardiner cultive plus largement un amour de la musique française illustré lors de son passage à l'Opéra de Lyon par l'enregistrement de L'Étoile d'Emmanuel Chabrier. À la tête de l'Orchestre philharmonique de Radio France, il dirige la Suite pastorale et le spectaculaire España du même compositeur, mis en regard de Debussy (Images) et de Stravinsky (Concerto pour violon avec Isabelle Faust).

Jean-Guillaume Lebrun

Maison de la Radio et de la Musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75116 Paris. Vendredis 23 et 30 septembre à 20h. Tél: 01 56 40 15 16 / maisondelaradioetdelamusique.fr / Programmes repris à l'Opéra de Dijon (Gardiner, 24 septembre à 20h) et à l'Opéra Royal de Versailles (Harding, 1<sup>er</sup> octobre à 19h).

ÉGLISE SAINT-ROCH / BAROQUE

Les Vêpres de la Vierge de Monteverdi à Saint-Roch

À la tête de son ensemble Collegium Vocale Gent, Philippe Herreweghe dirige Les Vêpres de la Vierge de Monteverdi.

Si avec L'Orfeo, Monteverdi signe l'acte de naissance symbolique de l'opéra, Les Vêpres



Philippe Herreweghe dirige Les Vêpres de la Vierge de Monteverdi.

de la Vierge peuvent être considérées comme l'œuvre fondatrice de la musique sacrée moderne. Publié en 1610 et mêlant l'héritage polyphonique de la Renaissance avec l'écriture soliste et concertante qui émerge avec le Baroque, le recueil constitue, comme les Livres de madrigaux, un témoignage d'une période charnière de l'histoire de la musique. Défenseur passionné de cette œuvre unique depuis plus de trois décennies, Philippe Herreweghe en renouvelle sans cesse sa vision, et revient avec son Collegium Vocale Gent pour en déployer les splendeurs – où la richesse de l'invention exige une maîtrise et une virtuosité accomplies – pour lesquelles l'ensemble flamand est l'un des interprètes de référence.

Gilles Charlassier

Église Saint-Roch, 296 rue Saint-Honoré, 75001 Paris. Mercredi 21 septembre 2022 à 20h30. Tél: 01 42 44 13 20.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / VOIX ET ENSEMBLE

Eden, un récital mis en espace de Joyce DiDonato

Accompagnée par l'ensemble Il Pomo d'Oro, la mezzo-soprano états-unienne propose un récital atypique, en quête de plénitude, de Haendel à la musique d'aujourd'hui.



La mezzo Joyce DiDonato célèbre la nature dans «Eden».

Loin du traditionnel récital lyrique alignant les morceaux de bravoure, le programme élaboré par Joyce DiDonato (et déjà enregistré pour Warner Classics) est une quête de sens, de plénitude, d'émerveillement, d'immersion dans les beautés de la nature. C'est une invitation au temps suspendu, amorcée par la pièce instrumentale – et toujours énigmatique – de Charles Ives, The Unanswered Question. La réponse, celle du mystère de la vie, Joyce DiDonato la puise dans les airs baroques (Plante ombrose de Cavalli, As with rosy steps the morn de Haendel), chez Mysliveček, un contemporain de Mozart, dans les pérégrinations romantiques de Mahler (Ich bin der Welt abhanden gekommen). On y retrouve également le magnifique Nature, the gentlest Mother de Copland et, dans la même veine descriptive, une commande passée à la compositrice Rachel Portman.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Mercredi 5 octobre à 20h. Tél: 01 49 52 50 50.

LA SEINE MUSICALE / INSULA ORCHESTRA

Insula Orchestra: Louise Farrenc vs Beethoven

Laurence Equibey et Insula Orchestra remettent à l'honneur Louise Farrenc.



Laurence Equibey dirige Insula Orchestra dans Farrenc et Beethoven.

Louise Farrenc compte parmi l'une des figures majeures de la musique romantique française, aujourd'hui injustement méconnue. Celle qui fut l'une des premières professeures de piano au Conservatoire de Paris et contribua à la lutte pour l'égalité salariale entre femmes et hommes était pourtant reconnue et soutenue par les plus grands musiciens de son temps. Mais l'absence d'opéra dans son œuvre en a sans doute limité la postérité, alors que la fluidité d'inspiration de son corpus symphonique ne pâlit pas auprès de Mendelssohn. Laurence Equibey et Insula Orchestra, avocats de la cause de la compositrice, en offriront un aperçu avec deux Ouvertures et la Symphonie n°2, associées à un opus de jeunesse de Beethoven, le Concerto pour piano n°2, sous les doigts de Lucas Debargue.

Gilles Charlassier

La Seine Musicale, Île Seguin 92100 Boulogne-Billancourt. Jeudi 29 septembre 2022 à 20h30 et vendredi 30 septembre 2022 à 19h30. Tél: 01 74 34 53 53. Durée: 1h45.

THÉÂTRE DU CHÂTELET / THÉÂTRE MUSICAL

Liberté d'action

Heiner Goebbels présente sa nouvelle création, un « concert scénique » d'après des textes d'Henri Michaux.



Liberté d'action de Heiner Goebbels, présenté au Châtelet dans le cadre du Festival d'automne.

Compositeur autant qu'homme de scène, Heiner Goebbels (né en 1952) a fait de la liberté le moteur même de sa création. Il n'est pas une de ses œuvres qui cède à la facilité d'en recopier une autre – toujours plutôt en réinterpréter le matériau, jusqu'à le rendre méconnaissable. Et pourtant sa musique, comme ses prolongements théâtraux et visuels, a un caractère identifiable, inimitable. La noirceur y a sa part, mais aussi l'énigme (ce qui implique une trace – au moins – de lumière). Effleurant parfois la tradition lyrique, le théâtre musical d'Heiner Goebbels s'en éloigne parfois franchement (comme dans Stiffers Dinge où d'un plateau sans musicien tout devient musique). Avec les textes d'Henri Michaux qui irriguent Liberté d'action, sa nouvelle création, Heiner Goebbels continue d'explorer son univers diffracté, en compagnie de l'acteur David Bennent, de deux pianistes (Hermann Kretzschmar et Ueli Wiget, solistes du fidèle Ensemble Modern), de sons électroniques et de lumières.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre du Châtelet, Place du Châtelet, 75001 Paris. Mercredi 28 septembre à 20h. Tél: 01 40 28 28 40.

FESTIVAL DE ROYAUMONT 3 SEPT 2 OCT 2022

MUSIQUE & DANSE



25 concerts & spectacles tous les week-ends

- Ensemble Ictus | Catherine Legrand | Les Percussions de Strasbourg | Anna Chirescu | Jocelyn Mienniel & Chassol | Le Consort & Eva Zaïcik | Doria Belanger | Rebecca Journo | Alain Planès & Justin Taylor | Elsa Dreisig | Volmir Cordeiro | Ballaké Sissoko | Les Surprises & Véronique Gens | Le Caravansérail | Ensemble ApotropaiK | Ensemble Organum

Abbaye de Royaumont, Val d'Oise





  
**MINISTÈRE DE LA CULTURE**  
 Liberté  
 Égalité  
 Fraternité



## SYSTÈME D'INFORMATION BILLETTERIE

Pour aider les détenteurs d'une licence d'entrepreneur du spectacle à répondre à une obligation légale, le ministère de la Culture a mis en place un outil de remontée des données de billetterie, dénommé **SIBIL (Système Information Billetterie)**.

Avec votre compte SIBIL effectuez vos déclarations en ligne, téléchargez vos justificatifs.

[sibil.culture.gouv.fr](http://sibil.culture.gouv.fr)

**STUDIO DE L'ERMITAGE / ÉTHIOPINIQUES**

### Girma Bèyènè & Akalé Wubé

Retour sur scène de l'association entre le légendaire pianiste éthiopien et les Français entretenant la flamme de ce groove sans pareil.



Girma Bèyènè, l'esthète maître des claviers en mode Ethiopiennes.

*Musiqawi Silt*, un classique pour les pistes noires, c'était lui. Et ce n'est pas le seul titre qu'a signé le pianiste Girma Bèyènè, dont le nom hante la plupart des disques de la série Ethiopiennes. Autodidacte arrangeur, authentique surdoué de la composition, atypique crooner, le septuagénaire longtemps oublié – honoré par *My Beautiful Girma*, un film projeté avant ce présent concert – sera associé en 2015 à Akalé Wubé, l'un des combos français parti explorer le répertoire de l'âge d'or made in Addis Abeba. Un disque – *Mistakes on Purpose* – salué par le public et la critique plus tard, les revollait sur le lieu où leur rencontre fut célébrée, le Studio de l'Ermitage, où les Français tinent une résidence régulière. Somme toute, tous les éléments sont réunis pour faire de ce concert de rentrée un événement à ne pas manquer pour tous ceux qui aiment danser un brin de bias.

Jacques Denis

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Le 23 septembre à 21h. Tél.: 01 44 62 02 86 / studio-ermitage.com

**SUNSIDE / DUO PIANO-VOIX**

### Sarah Lenka & Macha Gharibian

Un duo chargé en émotion réunit la chanteuse Sarah Lenka et la pianiste Macha Gharibian, en toute intimité.



La chanteuse Sarah Lenka, entre blues, jazz et folk.

Tout est parti d'un duo enregistré à l'initiative de Sarah Lenka pour son EP « Mahala » paru en début d'année, basé sur une série de collaborations de la chanteuse avec des artistes femmes. Parmi elles, la pianiste Macha Gharibian avec qui le courant est si bien passé que toutes deux ont décidé de prolonger l'expérience sur scène en explorant ensemble un répertoire inspiré par les chants de femmes esclaves afro-américaines, en hommage à leur capacité de résistance et de résilience. Empruntant au blues, à la folk et même à la pop, leur duo piano-voix joue la carte du dépouillement et de l'acoustique pour aller au plus près de l'émotion et au plus fort du pouvoir du chant.

Vincent Bessières

Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Le vendredi 9 septembre à 21h30. Tél.: 01 40 26 46 60 / sunset-sunside.com

**LE TRITON / TIMBRES ET VENTS**

### Sylvaine Hélary & Sarah Murcia « La Tête de Lark »

L'une flûtiste, l'autre contrebassiste, deux figures singulières de la scène du jazz hexagonal et des musiques improvisées sont les têtes pensantes de ce projet.



De gauche à droite, Élodie Pasquier, Sébastien Boisseau, Sarah Murcia, Sylvaine Hélary et Aloïs Benoit forment le groupe La Tête de Lark.

Leurs chemins s'étaient croisés à plusieurs reprises avant que, pour la première fois, la flûtiste Sylvaine Hélary et la contrebassiste Sarah Murcia ne se décident à mener un projet ensemble. Atypique dans son instrumentation, leur « Tête de Lark » associe deux contrebasses (celle de Sébastien Boisseau se joignant à celle de Murcia) à trois instruments à vent, en présence de la clarinette d'Élodie Pasquier et de l'euphonium d'Aloïs Benoit. Soit un groupe qui s'ouvre comme une surprenante palette de timbres et s'envisage comme une géométrie de talents plus que stimulante, quand on connaît l'exigence et l'esprit frondeur de ses deux animatrices chercheuses.

Vincent Bessières

Le Triton, salle 1, 1bis rue du Coq français, 93260 Les Lilas. Le jeudi 22 septembre à 20h30. Tél.: 01 49 72 83 13 / letriton.com

**NEW MORNING / NU JAZZ**

### Kyoto Jazz Massive

Le groupe culte de la scène nu jazz passe enfin par la mythique scène parisienne.



Shuya Okino, la molié du combo Tokyo Jazz Massive.

Kyoto Jazz Massive, un nom qui résonne et un son qui rayonne depuis plus de vingt-cinq ans chez tous les amateurs de jazz tendance décadé. Tout a commencé avec la vague acid jazz qui déferla dans les années 1990, un phénomène sur lequel surfa la fratrie Shuya et Yoshi Okino, une paire de DJ qui fusionne alors les nouvelles musiques électroniques, style house et broken beat, avec le jazz, genre rare groove. Ces effusions seront à la base du mix d'un unique album paru sur le tout aussi branché label Compost au tournant du millénaire. Dès lors, ils vont entretenir leur légende au gré de remixes et EP où leur formule tout terrain, entre crossover et underground, permet de séduire un public composite. Celle-là même qui est encore à la base de leur second disque, *Message From A New Dawn*, paru vingt ans après le premier. Culte, on vous le répète.

Jacques Denis

New Morning, 7 et 9, rue des Petites Écuries, 75010 Paris. Le 16 septembre à 21h. Tél.: 01 45 23 51 41 / newmorning.com

**SUNSIDE / NOUVEL ALBUM**

### Yuval Amihai & David Kikoski Quartet

Le guitariste israélien revient à Paris accompagné par un maître du piano pour présenter son premier opus new-yorkais.



Le guitariste israélien Yuval Amihai vit désormais à New York, après Paris.

Après avoir résidé quelques années dans la capitale française, le guitariste israélien Yuval Amihai a fait le grand saut et a choisi de mener carrière à New York où il se produit désormais régulièrement. Il y a quelques mois, il a, en outre, enregistré dans la Grosse Pomme un disque, « My 90s Summer », qu'il revient présenter dans la Ville Lumière, en quartet avec un pianiste éminent respecté de la scène new-yorkaise : David Kikoski. Connu pour avoir été le pianiste de prédilection du batteur Roy Haynes et pour sa participation au groupe Opus 5, Kikoski est un soliste redoutable qu'il est toujours fascinant de voir sur scène. Le retour de Amihai à Paris nous en donne l'excellente occasion.

Vincent Bessières

Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Le samedi 17 septembre à 21h30. Tél.: 01 40 26 46 60 / sunset-sunside.com

**LE COMPTOIR / NOUVEL ALBUM**

### Antoine Berjeaut Quintet « Chromesthesia »

Le trompettiste prolonge ses expérimentations transgénéraliques, dans un projet produit autant que composé.



La trompettiste Antoine Berjeaut, adepte des mix transgenres.

Depuis pas mal de temps, le trompettiste Antoine Berjeaut se fraye une voie originale parmi les nébuleuses du jazz actuel, dans laquelle il cherche à concilier son goût pour la beat music, l'ambient, le jazz et le hip hop. Après une collaboration remarquée avec le batteur Makaya McCraven qui l'a tiré de l'ombre, le voici de retour entouré d'une équipe bien sentie (Enzo Carniel et Gauthier Toux aux claviers, Arnaud Dolmen à la batterie) qui fonctionne comme une matrice à groove à partir de laquelle il édifie et façonne sa musique, à la fois atmosphérique et nerveuse. Il lui donne le nom un peu alambiqué de « Chromesthesia », manière de signifier qu'elle est à ses yeux, dans ses textures comme dans ses lignes, aussi composée que dessinée. L'album vient de sortir.

Vincent Bessières

Le Comptoir, halle Roublot, 95 rue Roublot, 94120 Fontenay-sous-Bois. Le vendredi 23 septembre, 20h45. Tél.: 01 48 75 64 31 / musiquesaucomptoir.fr

**SUNSIDE / PIANO ET SAXOPHONE**

### Vincent Bourgeyx & David Prez Duo

Le pianiste et le saxophoniste déclinent sur scène le disque qu'ils viennent de publier, enregistré intégralement en duo.



Vincent Bourgeyx (à gauche) et David Prez (à droite) se produisent en duo.

Ce ne sont peut-être pas les noms les plus fameux du jazz hexagonal mais ce ne sont pas les moins talentueux des musiciens qui font vivre cette musique dans notre pays. Passé par les États-Unis, Vincent Bourgeyx est un excellent pianiste dont la culture musicale s'étend de Bela Bartok à Herbie Hancock et pour qui le swing n'a pas de secret. Proche de Seamus Blake ou Chris Potter par l'esprit et le timbre, David Prez est l'un des plus solides saxophonistes ténors qui soit à Paris. Tous deux viennent de signer un disque enregistré entièrement en duo, sous un titre emprunté à Henry Mancini, « Two for the Road », dans lequel les vieilles chansons se mêlent à des compositions de leur plume qui ne manquent pas de caractère. Leur évidente complicité est un charme en concert.

Vincent Bessières

Sunside, 60, rue des Lombards, 75001 Paris. Le jeudi 29 septembre à 21h30. Tél.: 01 40 26 46 60 / sunset-sunside.com

**LA SCALA PARIS / PIANO BUISSONNIER**

### Paul Lay Trio Vagabonds

Artiste invité à la Piccola Scala pour la seconde saison, le pianiste Paul Lay présente son Trio Vagabonds.



Le pianiste Paul Lay est l'un des plus brillants de sa génération.

Récemment nommé au Conservatoire National Supérieur de Paris, Paul Lay poursuit une riche carrière qui trouve dans la Piccola Scala — le petit amphithéâtre de La Scala, nimbé de bleu — un écrin où le pianiste trouve à décliner les différentes facettes de sa personnalité musicale. Formé avec la chanteuse Isabel Sörling et le contrebassiste Matyas Szandai, son Trio Vagabonds a inauguré ce répertoire à l'occasion de la Folle Journée à Nantes en février dernier. Paul Lay y revisite 150 ans de musique, des lieder de Schubert aux chansons suédoises en passant par Nina Simone, Joan Baez ou Frank Sinatra, profitant de ce pot-pourri de mélodies pour s'égarer et s'évader dans les méandres de l'improvisation.

Vincent Bessières

La Scala Paris, 13, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris. Le jeudi 29 septembre, 21h30. Tél.: 01 40 03 44 30. lascala-paris.com

## la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 / [journal-laterrasse.fr](http://journal-laterrasse.fr)  
 E-mail [la terrasse@wanadoo.fr](mailto:la terrasse@wanadoo.fr)

Directeur de la publication Dan Abitbol  
 Rédaction / Ont participé à ce numéro :  
 Théâtre Louise Chevallard, Éric Demey,  
 Mathieu Dochtermann, Anaïs Héluin, Manuel  
 Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi.  
 Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine,  
 Belinda Mathieu, Nathalie Yokel  
 Musique classique / Opéra  
 Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun  
 Jazz / Musiques du monde / Chanson  
 Vincent Bessières, Jacques Denis  
 Secrétariat de rédaction Agnès Santi  
 Graphisme Aurore Chassé  
 Webmaster Ari Abitbol  
 Journaliste réseaux sociaux Louise Chevallard

Diffusion Nikola Kapetanovic et Émile Huvé  
 Imprimé par Imprimerie Saint Paul, Luxembourg  
 Publicités et annonces classées au journal  
 Tirage Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires.  
 Déclaration de tirage  
 sous la responsabilité de l'éditeur  
 soumise à vérification d'ACPM.  
 Dernière période contrôlée année 2021,  
 diffusion moyenne 75 000 ex.  
 Chiffres certifiés sur [www.acpm.fr](http://www.acpm.fr)



Éditeur SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbéra  
 75012 Paris Tél. 01 53 02 06 60  
 E-mail [la terrasse@wanadoo.fr](mailto:la terrasse@wanadoo.fr)  
 La Terrasse est une publication de la société  
 SAS Eliaz éditions.  
 Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715  
 Toute reproduction d'articles, annonces, publicités,  
 est formellement interdite et engage les contrevenants  
 à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.

**jobs étudiant-e-s**

Étudiant-e-s rejoignez nos équipes pour distribuer la plus importante revue sur le spectacle vivant en Île-de-France !

**la terrasse recrute toute l'année**



Horaires adaptables à vos études, quelques heures par mois ou un peu plus selon vos disponibilités.

Distribution devant les salles de spectacles à Paris et en banlieue : de 18h30 à 21h et en journée le week-end.

CDI / Smic horaire + indemnité déplacement quotidienne.

Envoyez CV + tél. portable avec la référence « jobs étudiants 2022 » à : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) et [nikolakapetanovic@gmail.com](mailto:nikolakapetanovic@gmail.com)

## la terrasse

**bulletin d'abonnement**

Le journal de référence de la vie culturelle



L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE  
**60 €**

PAYS ZONE EUROPE : 90 €  
 PAYS AUTRES ZONES : 100 €



**OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE**

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société \_\_\_\_\_  
 Nom \_\_\_\_\_  
 Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
 Téléphone \_\_\_\_\_  
 Email \_\_\_\_\_

Coupon à retourner à La Terrasse, 4 avenue de Corbéra – 75012 Paris ou par mail (scan ou pdf) à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de  60 € en zone nationale  90 € en zone Europe  100 € autres zones par  chèque  mandat  mandat administratif  virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB/IBAN : Eliaz Éditions Domiciliation PARIS NATION (00814)  
 RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC : BNPAFRPP33  
 Je désire recevoir une facture acquittée.

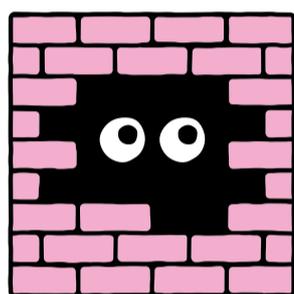
TERR. 302



## La SPEDIDAM, partenaire majeur de la 1<sup>ère</sup> édition du ROSE FESTIVAL

vendredi 2 & samedi 3 septembre 2022

MEETT - Parc des expositions de Toulouse • [www.rosefestival.fr](http://www.rosefestival.fr)



**ROSE** 2022  
**FESTIVAL**



Dans le cadre du ROSE FESTIVAL, la SPEDIDAM  
accompagne et défend les droits d'une nouvelle génération  
d'artistes-interprètes.

Nés à travers la diffusion numérique, ces artistes-interprètes,  
se déploient vers la scène et le spectacle vivant.

L'alliée d'une  
vie d'artiste

La SPEDIDAM œuvre afin de garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories  
les droits à rémunération qui leur ont été reconnus. La SPEDIDAM répartit des droits à plus  
de 100 000 artistes-interprètes dont près de 40 000 sont ses associés.